

NOUVELLE ÉDITION

Conforme aux instructions officielles 2020 et 2021

3^e

La Grammaire par les exercices



Grammaire

Orthographe

Vocabulaire

Rédaction

Préparation
au Brevet

+ des exercices numériques
autocorrectifs pour
consolider les bases

+ les dictées à podcaster



Scanne
les QR Codes



Les cahiers de français

b rdas
éditeur

Tableaux de conjugaison

ÊTRE

INDICATIF			
Présent	Passé composé	Passé simple	Passé antérieur
je suis tu es il (elle) est nous sommes vous êtes ils (elles) sont	j'ai été tu as été il (elle) a été nous avons été vous avez été ils (elles) ont été	je fus tu fus il (elle) fut nous fûmes vous fûtes ils (elles) furent	j'eus été tu eus été il (elle) eut été nous eûmes été vous eûtes été ils (elles) eurent été
Imparfait	Plus que parfait	Futur simple	Futur antérieur
j'étais tu étais il (elle) était nous étions vous étiez ils (elles) étaient	j'avais été tu avais été il (elle) avait été nous avions été vous aviez été ils (elles) avaient été	je serai tu seras il (elle) sera nous serons vous serez ils (elles) seront	j'aurai été tu auras été il (elle) aura été nous aurons été vous aurez été ils (elles) auront été
SUBJONCTIF		CONDITIONNEL	
Présent	Passé	Présent	Passé
que je sois que tu sois qu'il (elle) soit que nous soyons que vous soyez qu'ils (elles) soient	que j'aie été que tu aies été qu'il (elle) ait été que nous ayons été que vous ayez été qu'ils (elles) aient été	je serais tu serais il (elle) serait nous serions vous seriez ils (elles) seraient	j'aurais été tu aurais été il (elle) aurait été nous aurions été vous auriez été ils (elles) auraient été
IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE	GÉRONDIF
Présent sois soyons soyez	Présent être Passé avoir été	Présent étant Passé (ayant) été	Présent en étant Passé en ayant été

1^{er} groupe

CHANTER

INDICATIF			
Présent	Passé composé	Passé simple	Passé antérieur
je chante tu chantes il (elle) chante nous chantons vous chantez ils (elles) chantent	j'ai chanté tu as chanté il (elle) a chanté nous avons chanté vous avez chanté ils (elles) ont chanté	je chantai tu chantas il (elle) chanta nous chantâmes vous chantâtes ils (elles) chantèrent	j'eus chanté tu eus chanté il (elle) eut chanté nous eûmes chanté vous eûtes chanté ils (elles) eurent chanté
Imparfait	Plus que parfait	Futur simple	Futur antérieur
je chantais tu chantais il (elle) chantait nous chantions vous chantiez ils (elles) chantaient	j'avais chanté tu avais chanté il (elle) avait chanté nous avions chanté vous aviez chanté ils (elles) avaient chanté	je chanterai tu chanteras il (elle) chantera nous chanterons vous chanterez ils (elles) chanteront	j'aurai chanté tu auras chanté il (elle) aura chanté nous aurons chanté vous aurez chanté ils (elles) auront chanté
SUBJONCTIF		CONDITIONNEL	
Présent	Passé	Présent	Passé
que je chante que tu chantes qu'il (elle) chante que nous chantions que vous chantiez qu'ils (elles) chantent	que j'aie chanté que tu aies chanté qu'il (elle) ait chanté que nous ayons chanté que vous ayez chanté qu'ils (elles) aient chanté	je chanterais tu chanterais il (elle) chanterait nous chanterions vous chanteriez ils (elles) chanteraient	j'aurais chanté tu aurais chanté il (elle) aurait chanté nous aurions chanté vous auriez chanté ils (elles) auraient chanté
IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE	GÉRONDIF
Présent chante chantons chantez	Présent chanter Passé avoir chanté	Présent chantant Passé (ayant) chanté	Présent en chantant Passé en ayant chanté

AVOIR

INDICATIF			
Présent	Passé composé	Passé simple	Passé antérieur
j'ai tu as il (elle) a nous avons vous avez ils (elles) ont	j'ai eu tu as eu il (elle) a eu nous avons eu vous avez eu ils (elles) ont eu	j'eus tu eus il (elle) eut nous eûmes vous eûtes ils (elles) eurent	j'eus eu tu eus eu il (elle) eut eu nous eûmes eu vous eûtes eu ils (elles) eurent eu
Imparfait	Plus que parfait	Futur simple	Futur antérieur
j'avais tu avais il (elle) avait nous avions vous aviez ils (elles) avaient	j'avais eu tu avais eu il (elle) avait eu nous avions eu vous aviez eu ils (elles) avaient eu	j'aurai tu auras il (elle) aura nous aurons vous aurez ils (elles) auront	j'aurai eu tu auras eu il (elle) aura eu nous aurons eu vous aurez eu ils (elles) auront eu
SUBJONCTIF		CONDITIONNEL	
Présent	Passé	Présent	Passé
que j'aie que tu aies qu'il (elle) ait que nous ayons que vous ayez qu'ils (elles) aient	que j'aie eu que tu aies eu qu'il (elle) ait eu que nous ayons eu que vous ayez eu qu'ils (elles) aient eu	j'aurais tu aurais il (elle) aurait nous aurions vous auriez ils (elles) auraient	j'aurais eu tu aurais eu il (elle) aurait eu nous aurions eu vous auriez eu ils (elles) auraient eu
IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE	GÉRONDIF
Présent aie ayons ayez	Présent avoir Passé avoir eu	Présent ayant Passé (ayant) eu	Présent en ayant Passé en ayant eu

2^e groupe

FINIR

INDICATIF			
Présent	Passé composé	Passé simple	Passé antérieur
je finis tu finis il (elle) finit nous finissons vous finissez ils (elles) finissent	j'ai fini tu as fini il (elle) a fini nous avons fini vous avez fini ils (elles) ont fini	je finis tu finis il (elle) finit nous finîmes vous finîtes ils (elles) finirent	j'eus fini tu eus fini il (elle) eut fini nous eûmes fini vous eûtes fini ils (elles) eurent fini
Imparfait	Plus que parfait	Futur simple	Futur antérieur
je finissais tu finissais il (elle) finissait nous finissions vous finissiez ils (elles) finissaient	j'avais fini tu avais fini il (elle) avait fini nous avions fini vous aviez fini ils (elles) avaient fini	je finirai tu finiras il (elle) finira nous finirons vous finirez ils (elles) finiront	j'aurai fini tu auras fini il (elle) aura fini nous aurons fini vous aurez fini ils (elles) auront fini
SUBJONCTIF		CONDITIONNEL	
Présent	Passé	Présent	Passé
que je finisse que tu finisses qu'il (elle) finisse que nous finissions que vous finissiez qu'ils (elles) finissent	que j'aie fini que tu aies fini qu'il (elle) ait fini que nous ayons fini que vous ayez fini qu'ils (elles) aient fini	je finirais tu finirais il (elle) finirait nous finirions vous finiriez ils (elles) finiraient	j'aurais fini tu aurais fini il (elle) aurait fini nous aurions fini vous auriez fini ils (elles) auraient fini
IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE	GÉRONDIF
Présent finis finissons finissez	Présent finir Passé avoir fini	Présent finissant Passé (ayant) fini	Présent en finissant Passé en ayant fini

NOUVELLE ÉDITION

Conforme aux instructions officielles 2020 et 2021

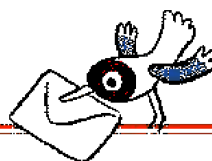
3^e

La **Grammaire** *par les exercices*

Cahier d'EXERCICES

Joëlle PAUL

Certifiée de lettres classiques



Année scolaire

Nom

Prénom

Classe

Les cahiers de français

b rdas
éditeur

Sommaire

Étudier et pratiquer la grammaire

Identifier les classes grammaticales et les fonctions

1 Les classes de mots	4
2 Les expansions du nom, de l'adjectif et du pronom	6
3 Le sujet, les compléments du verbe, l'attribut du sujet et du COD	8
4 Les compléments circonstanciels	10
5 Les fonctions	12

Construire des phrases

6 Les types de phrase	14
7 Les formes de phrase	15
8 La phrase complexe : juxtaposition et coordination	16
9 La phrase complexe : subordination	17
10 Les subordonnées relatives et les pronoms relatifs	18
11 Les subordonnées COD : conjonctives, interrogatives indirectes, infinitives	20
12 Les subordonnées circonstancielles : conjonctives et participiales	22
13 Exprimer la cause, la conséquence et le but	24
14 Exprimer la concession	26
15 Exprimer une hypothèse	28
16 Les subordonnées introduites par que	30
17 La ponctuation des phrases	31

Conjuguer et employer les verbes

18 Le verbe : modes, temps, voix	32
19 La conjugaison de l'indicatif	34
20 L'emploi des temps de l'indicatif	36
21 Le conditionnel et ses emplois	39
22 Le subjonctif et ses emplois	41
23 La concordance des temps	43

Comprendre la cohérence d'un texte

24 Les reprises nominales et pronominales	44
25 Les connecteurs	45
26 L'explicite et l'implicite	46
27 La modalisation et les modalisateurs	47
28 Les paroles rapportées	48
29 Les niveaux de langue, passer d'un niveau à l'autre	50

1 La grammaire	51
-----------------------------	-----------



30 L'accord du verbe avec le sujet : accords simples	52
31 L'accord du verbe avec le sujet : accords particuliers	53
32 L'accord du participe passé : accords simples	54
33 L'accord du participe passé : accords particuliers	55
34 L'accord de l'épithète et de l'attribut	56

35	Tout, même, leur, demi	58
36	Quelques homophones courants	60
37	Les homophones : <i>Quelque, quelque... que, quel que / quoique, quoi que</i>	62
2	L'orthographe	63



Comprendre et s'appropriier le vocabulaire

38	La formation des mots	64
39	Le latin et le grec au service du français	66
40	Le sens des mots	68
41	Dénotation et connotation	70
42	Champ lexical et champ sémantique	71
43	Des mots pour parler de soi : l'autoportrait	72
44	Ironie et satire	74
45	Poésie et lyrisme	76
46	Engagement et résistance	78
47	Le champ lexical du raisonnement et de l'argumentation	80
48	Les figures de style	82
3	Le vocabulaire	85

S'exercer à la technique de la rédaction

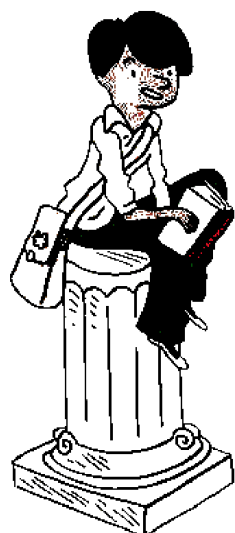
49	Comment écrire un récit en variant la chronologie et les points de vue	86
50	Comment insérer des dialogues et des descriptions dans un récit	88
51	Comment écrire une lettre pour expliquer ou convaincre	90
52	Comment exprimer une opinion	92
53	Rédiger une suite de texte narratif	94
4	L'expression écrite	95

Méthodes et entraînements

1	Répondre à une question sur le texte	96
2	Répondre à une question sur la phrase	98
3	Identifier un temps ou un mode et justifier son emploi	100
4	Analyser une image en lien avec un texte	102
5	Réécrire un texte en changeant le temps, la personne ou les paroles rapportées	104
6	Relire une dictée pour éviter les fautes d'orthographe	106
7	Traiter le sujet d'imagination	108
8	Traiter le sujet de réflexion	110
9	Présenter un projet devant un jury	112

Sujets de brevet

1	Albert Camus, <i>Le Premier Homme</i>	114
2	Marie Curie, <i>Pierre Curie</i>	117
3	René Barjavel, <i>La Nuit des temps</i>	120
4	Charlotte Delbo, <i>Qui rapportera ces paroles?</i>	123
5	Guillevic, « <i>Matin</i> »	126
		128



Les classes de mots

Compétence : Identifier les classes de mots



d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_001

Je vérifie et je consolide mes connaissances

- La nature d'un mot correspond à la classe grammaticale à laquelle il appartient.

	les mots variables	exemples
les verbes	- d'action - d'état - attributifs	<i>faire, commencer, partir...</i> <i>être, devenir, sembler, paraître...</i> <i>avoir l'air, passer pour...</i>
les noms	- communs - propres - animés / non animés - concrets / abstraits	<i>le vent, l'amitié, une vie, ce livre...</i> <i>Molière, Italie, Toulouse...</i> <i>un chat, un berger / la montagne, une table...</i> <i>la pluie, un parfum / la liberté, la peur</i>
les déterminants	- les articles définis indéfinis partitifs - les déterminants démonstratifs - les déterminants possessifs - les déterminants indéfinis - les déterminants interrogatifs / exclamatifs - les déterminants numéraux	<i>le, la, les, l', au, aux, du, des</i> <i>un, une, des</i> <i>du sable, de la neige, de l'eau</i> <i>ce, cet, cette, ces (+ -ci, -là)</i> <i>mon, ma, mes, ton, sa, notre, vos, leur(s)...</i> <i>quelques, plusieurs, chaque, tout...</i> <i>quel, quels, quelle, quelles</i> <i>deux, vingt, trente-trois...</i>
les pronoms	- personnels - démonstratifs - possessifs - relatifs - indéfinis - interrogatifs - numéraux - adverbiaux	<i>je, me, toi, il, lui, nous, elles, eux...</i> <i>celui, celle, ceux (+ -ci, -là), ceci...</i> <i>le mien, la nôtre, les leurs...</i> <i>qui, que, dont, où, lequel, auquel...</i> <i>certains, chacun, quelques-uns...</i> <i>qui, que, quoi, lequel, lesquelles...</i> <i>J'en prends quatre.</i> <i>en, y</i>
les adjectifs		<i>un cheval blanc, ils sont grands</i>

1 a. Soulignez les noms concrets.

Il soufflait un vent froid et Martin avait bien du mal à avancer.
 Parfois le croassement sinistre d'un corbeau déchirait l'air.
 Notre voyageur se sentait très las et le découragement commençait
 à le gagner. Quand arriverait-il sur les rives du Rhin ?

Concret : ce qu'on perçoit
par un ou plusieurs sens.
Abstrait : ce qu'on perçoit
par la pensée.

b. Relevez les noms : abstraits :

animés :

c. Surlignez les adjectifs. d. Entourez les verbes.

2 Soulignez les déterminants et indiquez leur nature précise.

1. Plusieurs personnes ont écrit. Aucune lettre n'est restée sans réponse. Trois propositions ont retenu
notre attention.

2. Quels beaux arbres, ces sapins !

3 Soulignez les pronoms et indiquez à quelle catégorie ils appartiennent.

1. Personne ne s'est souvenu de ce rendez-vous, c'est ce qui l'a mécontenté.

2. De tous ces livres, lequel as-tu préféré ? Trois m'ont plu, mais j'ai adoré celui-ci : le tien.



les mots invariables		exemples
les adverbes	• d'intensité • circonstanciels • négatifs • interrogatifs • de liaison • modalisateurs (voir p. 47)	<i>beaucoup, peu, très, trop, tant... souvent, dehors, vite, bien... ne... pas, ne... jamais, ne... plus... où, quand, comment, pourquoi... puis, ensuite, en effet... hélas, sans doute, certes...</i>
les prépositions		<i>à, de, sur, pour, par, avec, sans, dans, sous, chez, afin de...</i>
les conjonctions de coordination		<i>et, ou, ni, mais, or, car</i>
les conjonctions de subordination		<i>quand, lorsque, pour que, afin que, bien que, de façon que...</i>
les interjections et les onomatopées		<i>Oh ! Ouf ! Aie ! Stop ! Crac...</i>

4 Exercice BILAN a. Soulignez les mots invariables. / 4

La porte du grenier s'ouvrit difficilement, avec un terrible grincement. Des lucarnes couvertes de poussière laissaient passer un jour très affaibli et des toiles d'araignées recouvraient tous les objets d'un voile blanchâtre. Comment allaient-ils retrouver là le document recherché ?



b. Relevez dans le texte : / 6

un adjectif : un déterminant indéfini :

une préposition : un adverbe interrogatif :

un adverbe de manière : une conjonction de coordination :

Ma note : / 10

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

5 Il¹ me dit juste : « Va te coucher, ne t'en fais pas... une expression qu'il a souvent employée en me parlant... rien dans la vie n'en vaut la peine... tu verras, dans la vie, tôt ou tard, tout s'arrange... »

À ce moment-là, et pour toujours, envers et contre toutes les apparences, un lien invisible que rien n'a pu détruire nous a attachés l'un à l'autre.

Nathalie SARRAUTE, *Enfance*, © Gallimard, 1983.

1. Il : le père de la narratrice.

a. Réécrivez le passage souligné en mettant les pronoms personnels au pluriel.

.....

b. Faites une analyse complète du mot en gras. Expliquez son importance dans la phrase.

.....

.....

POUR DIRE

6 Expliquez la différence : a. entre « mots variables » et « mots invariables » ;
b. entre « conjonctions de coordination » et « conjonctions de subordination ».

POUR ÉCRIRE

7 Écrivez, en quinze lignes environ, la suite du texte de l'exercice 4.

Soulignez de couleurs différentes dix mots variables et dix mots invariables.

Pour chaque mot souligné, vérifiez si vous pouvez le faire varier en genre ou en nombre, ou si vous pouvez le conjuguer.

Les expansions du nom, de l'adjectif et du pronom



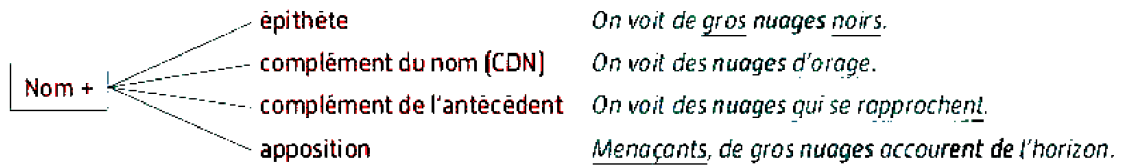
d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_002

Compétences : Identifier et analyser les constituants de la phrase simple • Élargir ses connaissances des fonctions

Je vérifie et je consolide mes connaissances

Les expansions du nom

- Un nom peut être accompagné d'expansions qui précisent ou complètent son sens.



- Nom + expansions = groupe nominal (GN)

1 Chacune de ces définitions correspond à une fonction de l'encadré ci-dessus. Retrouvez cette fonction.

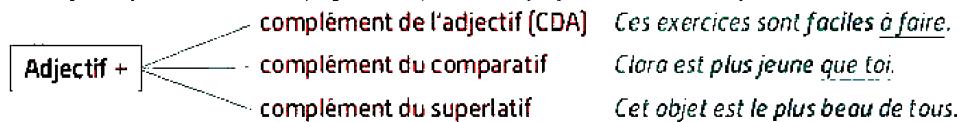
- Nom, GN, pronom, infinitif, subordonnée conjonctive, généralement reliés au nom par une préposition :
.....
- Adjectif, groupe adjectival, participe, groupe participial, qui précède ou suit immédiatement le nom :
.....
- Subordonnée relative, introduite par un pronom relatif qui remplace l'antécédent :
.....
- Nom, GN, infinitif, groupe infinitif, détachés du nom par une virgule ou un deux-points :
.....

2 Soulignez les expansions des noms en gras. Indiquez leur nature et leur fonction.

- De vieux **objets** dépareillés ornent le **dessus** de la cheminée.
.....
- Le difficile **moment** de se séparer était arrivé, mais tous avaient la **certitude** qu'ils se reverraient bientôt.
.....
- La **source** qui jaillit au **creux** de la roche va devenir un **torrent** impétueux.
.....

Les expansions de l'adjectif

- Un adjectif peut être accompagné d'expansions qui précisent ou complètent son sens.



Comparatif :
plus grand, aussi grand,
moins grand.
Superlatif :
le plus grand,
le moins grand, très grand.

- Adjectif + expansions = groupe adjectival

3 a. Soulignez les groupes adjectivaux et donnez leur fonction.

- Nous avons trouvé la fuite d'eau responsable de l'inondation.
- Cette peinture est facile à appliquer et je suis certain que j'obtiendrai l'effet recherché.
.....
- Tu parais bien sûr de toi !

b. Relevez les compléments de l'adjectif et donnez leur nature.

.....
.....

- 4** a. Soulignez les comparatifs. b. Entourez les superlatifs.
 c. Mettez entre crochets les compléments des comparatifs et des superlatifs. Indiquez leur nature.

Ne confondez pas
c. du comparatif et CDA.

- Notre appartement est moins grand que le leur, mais leur rue est la plus bruyante du quartier.
- Aujourd'hui, un vent plus violent qu'hier a renversé les jardinières.
- Anna est aussi jolie qu'aimable, c'est la personne la plus charmante qui soit.

Les expansions du pronom

- Un pronom peut être suivi d'un complément.
Chacun de ses actes est longuement réfléchi. → de ses actes : GN, complément du pronom *chacun*
- Pronom + complément = groupe pronominal

- 5** a. Soulignez les groupes pronominaux et donnez leur fonction.
 b. Entourez les compléments du pronom et donnez leur nature.

- Certains de ces champignons sont vénéneux. a. b.
- Nous répondrons à ceux qui nous ont écrit. a. b.
- Laquelle de ces villes n'as-tu pas visitée ? a. b.

- 6** **Exercice BILAN** Soulignez les compléments du pronom, entourez les compléments du nom et mettez entre crochets les compléments de l'adjectif.

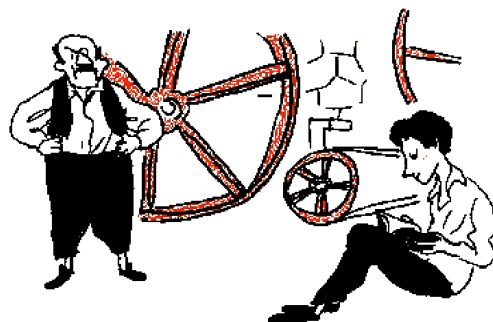
- La sonorité du violon était captivante et plusieurs d'entre nous se sentaient émus.
- La sœur de Marc est un vrai garçon manqué, tandis que celle de Léo est soucieuse de son apparence.
- Nous sommes curieux d'entendre ce que le responsable de l'accident va dire pour sa défense.

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

- 7** Julien lisait. Rien n'était plus antipathique au vieux Sorel ; il eût peut-être pardonné à Julien sa **taille** mince, peu propre aux travaux de force, et si différente de celle de ses aînés ; mais cette **manie** de lecture lui était odieuse ; il ne savait pas lire lui-même.

STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*, 1830.



- Soulignez les expansions des noms en gras. / 3
- Trois des six adjectifs du texte sont suivis d'un complément. Relevez ces trois compléments et précisez leur nature. / 6
- Relevez un complément du pronom. / 1

Ma note : / 10

POUR DIRE

- 8** Proposez des phrases sans expansion d'aucune sorte. Puis enrichissez-les avec des expansions du nom, de l'adjectif et du pronom.

POUR ÉCRIRE

- 9** Vous prenez l'apparence d'un personnage connu. Racontez les aventures qui en découlent. Utilisez plusieurs CDN et au moins un complément d'adjectif et un complément de pronom.

Le sujet, les compléments du verbe, l'attribut du sujet et du COD

Compétences : Identifier et analyser les constituants de la phrase simple • Élargir ses connaissances des fonctions



d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_003

Je vérifie et je consolide mes connaissances

Le sujet et l'attribut du sujet

- Le sujet est placé avant le verbe, parfois après lui. Il commande l'accord du verbe. Il répond à la question : *Qui (Qu')est-ce qui + le verbe ?*
- L'attribut du sujet donne une information sur le sujet. Il complète un verbe attributif : *être, sembler, devenir, paraître, s'appeler, passer pour...* Il ne peut pas être supprimé.

sujet → verbe → attribut du sujet
Écouter de la musique est mon passe-temps favori.

Ne confondez pas l'attribut du sujet et le COD.

- 1** a. Surlignez les sujets. Soulignez les quatre attributs du sujet.
b. Entourez les verbes attributifs.

- Prendre une décision est parfois difficile.
- Qui a été assez gourmand pour manger tout le chocolat ?
- Chacun s'est engagé à dire la vérité, même si elle lui paraissait blessante.
- Le plus amusant est que personne ne s'est douté de la supercherie.

Les compléments d'objet et l'attribut du COD

- Les compléments d'objet ne peuvent être ni supprimés sans nuire au sens de la phrase, ni déplacés.
- Les compléments d'objet direct complètent directement le verbe, sans préposition. Les compléments d'objet indirect complètent le verbe, par l'intermédiaire d'une préposition.

sujet → verbe → complément d'objet direct (COD)

Il achète un roman.

sujet → verbe → préposition → complément d'objet indirect (COI)

Je rêve de devenir trapéziste.

Certains verbes sont construits avec deux compléments : un COD et un COI.
J'ai rendu son livre à Sofia.

- L'attribut du COD apporte une précision sur le COD, après un verbe comme : *trouver, juger, considérer comme, laisser, rendre, appeler, nommer, élire...*

sujet → verbe → COD → attribut du COD

On appelle cet oiseau un étourneau.

- 2** Parmi les mots et groupes de mots en gras, surlignez les COD et entourez les COI.

- Clara a décidé elle-même **de la décoration de sa chambre**. Elle **nous la** montrera quand ce sera terminé.
- Romain a triomphé **de tout** facilement et contourné **les embûches qu'il** rencontrait.
- Nous avons dû renoncer **à ce projet**, pourtant nous **y** tenions.
- Il a présenté **sa fiancée à ses amis**.

- 3** a. Soulignez les COD et entourez les attributs du COD.

- b. Réécrivez les phrases en remplaçant le COD par un pronom personnel.

- La nouvelle a rendu Chloé folle de joie.
- Elle porte les cheveux relevés en chignon.
- Mon père boit son café très sucré.
- Ils ont appelé leur bébé Noé.

- Le complément d'agent (CA) complète un verbe passif. Il est introduit par *par* ou *de*.
Une fresque a été peinte par les élèves.

4 a. Soulignez les sujets et entourez les COD.

b. Mettez ces phrases actives à la forme passive. Soulignez les CA.

- Chacun approuva la décision.
- Qui lui annoncera la nouvelle ?
- Tous ont apprécié sa compétence, mais aussi sa gentillesse.
.....
- Ni lui ni moi ne connaissons la réponse.

5 Exercice BILAN Donnez la nature et la fonction des mots et groupes de mots soulignés.

- De partout affluaient les curieux.
- Je trouve révoltant qu'elle soit punie, je trouve cela injuste.
- Nous le considérons comme un grand sportif.
- La décision a été approuvée par chacun.

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

6 Ma mère avait laissé des romans. Nous nous mîmes à les lire, après souper, mon père et moi. Il n'était question d'abord que de m'exercer à la lecture par des livres amusants ; mais bientôt l'intérêt devint si vif que nous lisions tour à tour sans relâche et passions les nuits à cette occupation.

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Les Confessions*, 1782.



a. Relevez les deux GN de la 1^{re} phrase et donnez leur fonction. / 2

b. Réécrivez la 1^{re} phrase à la forme passive et donnez la fonction des deux GN. / 3

c. Donnez la fonction des mots soulignés. / 5

Ma note : / 10

POUR ÉCRIRE

7 Racontez une journée où rien ne s'est passé comme vous l'aviez prévu.

Entourez les verbes, soulignez les sujets et les compléments d'objet.

Employez au moins un attribut du sujet, un attribut du COD et un complément d'agent.

Commencez par présenter la façon dont vous aviez prévu le déroulement de la journée, puis racontez les événements en insistant sur leur caractère inattendu.

Les compléments circonstanciels



d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_004

Compétences : Identifier et analyser les constituants de la phrase simple • Élargir ses connaissances des fonctions

Je vérifie et je consolide mes connaissances

- Les compléments circonstanciels expriment les circonstances d'un fait.
On peut les déplacer et les supprimer.

1 Les journées étaient longues et belles, en ce temps-là, dans le jardin de la villa Aurore. Il n'y avait rien d'autre d'intéressant dans la ville, ni les rues, ni les collines, ni même la mer, qu'on voyait au loin, entre les arbres et les palmiers.

J. M. G. LE CLÉZIO, *Villa Aurore*, © Gallimard, 1982.



- a.** Mettez les compléments circonstanciels entre crochets.
- b.** Réécrivez la première phrase en déplaçant les compléments circonstanciels.

On distingue les compléments circonstanciels [CC] de :

- temps** [Quand ? Pendant combien de temps ?...] : *Demain, je partirai.*
- lieu** [Où ? Vers où ? D'où ?] : *Il prend des leçons de guitare près de chez lui.*
- manière** [De quelle manière ?] : *Ils marchent avec entrain.*
- moyen** [Au moyen de quoi ?] : *Le jardinier ramasse les feuilles avec un râteau.*
- accompagnement** [En compagnie de qui ?] : *J'irai au cinéma avec mes amis.*
- cause** [Pour quelle raison ?] : *Tu nages bien, parce que tu t'entraînes beaucoup.*
- conséquence** [fait qui découle d'un autre] : *Elle a ri à en pleurer.*
- but** [Dans quel but ?] : *Nous nous réunissons pour prendre une décision.*
- concession** [lorsque 2 faits s'opposent] : *Malgré leurs efforts, ils n'ont pas réussi.*
- hypothèse** [À quelle condition ?] : *J'irai vous voir, si je passe dans votre région.*
- comparaison** [Comme qui ou quoi ?] : *Tu joues du piano comme un virtuose.*

2 Indiquez la circonstance exprimée par les compléments soulignés.

- Ce matin, Louis s'est préparé fébrilement pour ne pas être en retard.
- Puisqu'il nous reste un peu de temps, faisons une promenade dans le quartier.
- Avec ses camarades, Lucas a construit une barque avec de vieilles planches.
- Si l'information est vraie, on aurait découvert le langage des dauphins.
- Il ment comme il respire.
- Il dormait profondément au point de ne pas entendre sonner le réveil.
- Chaque jour, Elsa va au collège à vélo, pour faire de l'exercice.

- Les compléments circonstanciels ont des natures variées : nom, GN, pronom, infinitif, adverbe, subordonnée conjonctive ou participiale (voir p. 22)...
Comme la serrure était bloquée, ils n'ont pas pu entrer.
subordonnée conjonctive
- Les GN CC sont souvent précédés d'une préposition, mais certains sont construits directement.
Ce matin, le brouillard est dense dans la plaine.



3 Associez les compléments circonstanciels en gras à leur nature.

- | | |
|---|------------------|
| 1. Medhi s'entraîne pour courir le marathon . | pronom |
| 2. Je prendrai mes vacances avec eux . | subordonnée |
| 3. Brusquement un incendie se déclara. | adverbe |
| 4. Dès que l'émission fut achevée , les coups de fil affluèrent. | groupe infinitif |

- Quand un complément exprimant le lieu ou le temps ne peut être ni déplacé ni supprimé, il fait partie du groupe verbal.

Nous irons à la fête. → à la fête : complément de lieu du verbe *irons*.
GV

4 Parmi les mots en gras, entourez les compléments qui font partie d'un GV.

- Demain, je me lèverai **tôt** et j'irai **à la gare**.
- Depuis des siècles**, on dit qu'un trésor se trouve **ici**.
- Nous travaillerons seulement **l'après-midi**, **la semaine prochaine**.
- Je ne voyais pas le chat, mais il est **sur une étagère**.

5 Exercice BILAN

Les marchands venus d'Europe étaient assis sur le pont, devant la mer bleue, dans l'ombre indigo des voiles largement rapiécées de gris. Sans cesse, le soleil changeait de place entre les cordages, et le roulis le faisait rebondir comme une balle hors d'un filet aux mailles trop larges. Le navire virait continuellement pour éviter les écueils.

Marguerite YOURCENAR, *Conte bleu*, © Gallimard, 1993.

- Soulignez les compléments circonstanciels. / 4,5
- Donnez leur nature. Indiquez la circonstance exprimée. / 9

.....

.....

- Quelle est leur utilité ? / 1,5

.....

Ma note : / 15

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

- 6 Voici quelques semaines, je trouvais, entre deux averses, sur un trottoir de Paris, une jeune hirondelle tombée du nid. (René BARJAVEL)

- Relevez les trois compléments circonstanciels et indiquez la circonstance exprimée.

.....

- Selon vous, cette phrase se trouve-t-elle au début, au milieu ou à la fin d'un récit ?

- Déduisez l'utilité des compléments circonstanciels dans cette phrase.

.....

POUR DIRE

- 7 Proposez des exemples personnels de compléments circonstanciels, à la place de ceux donnés dans l'encadré, page 10.

POUR ÉCRIRE

- 8 Écrivez le premier paragraphe d'une nouvelle.
Utilisez des compléments circonstanciels variés.

Les fonctions

Compétence : Identifier les groupes syntaxiques : Les fonctions



d'autres exercices numériques
bordas.media/740226_005

Je vérifie et je consolide mes connaissances

- Selon leur rôle dans la phrase, les mots prennent leur **fonction** par rapport à un **mot** de la phrase ou à la phrase dans son ensemble.

	fonctions	exemples
par rapport au verbe	- sujet - COD - COI - complément de lieu, temps...	<i>Le soleil brille.</i> <i>J'envoie un message.</i> <i>Je m'adresse à un camarade.</i> <i>Ce train va à Lyon.</i>
(un verbe passif)	complément d'agent (CA)	<i>La classe est décorée <u>par les élèves</u>.</i>
(un verbe attributif)	- attribut du sujet - attribut du COD	<i>Ce paysage <u>est</u> magnifique.</i> <i>J'ai trouvé ce livre <u>intéressant</u>.</i>
par rapport au nom	- épithète - complément du nom (CDN) c. de l'antécédent - apposition	<i>Un <u>vieux manoir</u> hanté.</i> <i>Les <u>pétales de la marguerite</u>.</i> <i>Un <u>film</u> qui m'a plu.</i> <i>L'<u>oiseau</u>, un pinson, s'est envolé.</i>
par rapport à l'adjectif	- complément de l'adjectif - complément du comparatif - complément du superlatif	<i>Une tasse <u>pleine</u> de lait.</i> <i>Un âne <u>est plus petit</u> qu'un cheval.</i> <i>Tu <u>es le plus jeune</u> de nous tous.</i>
par rapport au pronom	- complément du pronom c. de l'antécédent	<i>Elle s'est adressée à <u>chacun d'eux</u>.</i> <i>Écoute <u>ceux qui te conseillent</u>.</i>

- 1** Soulignez les mots et groupes de mots qui prennent leur fonction par rapport aux verbes de ces phrases et donnez leur fonction.

- Une biche a été aperçue par les promeneurs.
- Cette statue est peut-être célèbre, mais je ne la trouve pas belle.
.....
- Explique-nous la situation.

- 2** Soulignez les mots et groupes de mots qui prennent leur fonction par rapport aux noms et pronoms en gras et donnez leur fonction.

- Un étrange **bâtiment** en ruine qui émergeait des fourrés attira leur attention.
.....
- Certains** d'entre vous dissimulent la vérité.
- Son **rêve**, devenir écrivain, se réalisa.

- 3** a. Complétez chaque phrase avec un adjectif et son complément.
b. Précisez de quelle catégorie de complément il s'agit.

- Ma sœur est (c.)
- L'été prochain sera plus (moins) (c.)
- Ce film est le plus (c.)

- 4** Donnez la fonction des trois groupes de mots soulignés.

Le premier prix, un baptême de l'air, sera offert par la municipalité à celui des participants qui résoudra le plus rapidement l'énigme.

.....



	fonctions	exemples
par rapport à la phrase	• complément circonstanciel – de temps – de lieu – de moyen – de manière – d'accompagnement – de cause – de conséquence – de but – de concession (d'opposition) – d'hypothèse (de condition) – de comparaison	<i>Au printemps, les jours rallongent.</i> <i>Les élèves sont réunis dans la cour.</i> <i>Ils ont traversé le pays en train.</i> <i>Il trouvera la réponse facilement.</i> <i>Elle ira à la fête avec ses amis.</i> <i>Je suis tombé à cause du verglas.</i> <i>Ils ont couru à en perdre haleine.</i> <i>Je m'entraîne pour le marathon.</i> <i>Elle viendra, bien qu'elle soit malade.</i> <i>Si tu étais majeur, tu voterais.</i> <i>Il ment comme il respire.</i>

5 Soulignez les compléments circonstanciels et indiquez la circonstance exprimée.

1. Elle est émue au point de ne pouvoir dire un mot.
2. Vous irez voir ce film sans moi.
3. Il n'a pas voulu se déguiser, par crainte du ridicule.
4. Le soir, Charles regarde la télévision pour se détendre.
5. La patineuse évolue avec légèreté sur la glace, à la manière d'un cygne gracieux.
.....
6. Si je le pouvais, je construirais moi-même ma maison.
7. Avec une rapidité surprenante, le crocodile bondit sur sa proie.

0,5 point par réponse juste Ma note : / 10

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

- 6** Partout dans la plaine **paissaient** les bœufs et les buffles, et, quand les petits garçons chargés de la garde des troupeaux aperçurent Mowgli, ils **poussèrent** des cris et s'enfuirent, tandis que les **chiens** jaunes qui errent toujours autour d'un village hindou se mirent à aboyer.

Rudyard KIPLING, *Le Livre de la jungle*, 1894.

- a. Relevez les mots et groupes de mots qui prennent leur fonction par rapport aux mots en gras et donnez leur fonction.

.....

- b. Soulignez les compléments circonstanciels et indiquez les circonstances exprimées.

.....

- c. Expliquez leur importance dans le texte.

.....

POUR DIRE

- 7** Choisissez un texte bref et lisez-le à vos camarades. Puis relevez les mots et groupes de mots ayant une fonction dans la phrase et précisez cette fonction.

POUR ÉCRIRE

- 8** Écrivez, en quinze lignes environ, la suite du texte de l'exercice 6.
 Variez le plus possible les fonctions.

Les types de phrase

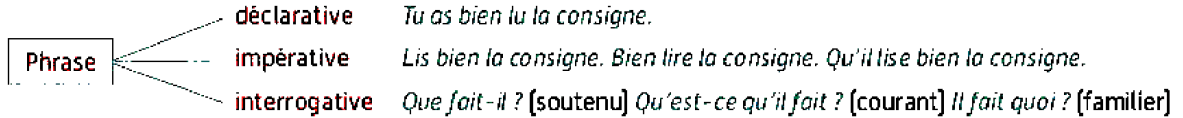
Compétence : Identifier les types de phrase



d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_006

Je vérifie et je consolide mes connaissances

- Il existe trois types de phrase qui varient selon l'intention de la personne qui les prononce.



1 a. Ponctuez correctement ces phrases.

- b. Dites dans quelle intention (donner une information, un ordre, etc.) chaque phrase a été prononcée. Indiquez son type.

- Que faire en cas d'incendie
- Que chacun prenne ses responsabilités
- Prendre à droite au carrefour
- Le musée ferme le mardi
- Ne vous êtes-vous pas trompés

2 Transformez cette phrase déclarative en phrases impératives au mode indiqué.

Tu tiens compte des indications fournies.

impératif :

infinitif :

subjonctif :

Observez les exemples
donnés dans la leçon
ci-dessus.

3 Posez les questions dont ces phrases seront les réponses, dans le niveau de langue indiqué.

- Je révisé ma leçon. (courant)
- Les portes ouvrent à dix heures. (soutenu)
- J'ai trouvé ce film génial. (familier)
- Ce livre coûte vingt euros. (soutenu)

- L'interrogation totale porte sur l'ensemble de la phrase : réponse oui/non.

Y a-t-il une pharmacie dans le quartier ?

- L'interrogation partielle porte sur un constituant de la phrase : réponse oui/non impossible.

À quelle heure ouvre la pharmacie ?

4 Soulignez les interrogations totales. Surlignez les interrogations partielles.

Quand aura lieu le match ? Est-ce que tu y participeras ? Nos parents pourront-ils y assister ?

Quelle équipe allons-nous affronter ?

5 a. Complétez ces phrases avec le mot interrogatif qui convient.

b. Ces interrogations sont ☐ totales ☐ partielles.

- as-tu résolu l'énigme ?
- s'est-il fâché ? lui as-tu dit ?
- sont les coutumes du pays ?

ÉCRIRE

- 6 Vous interrogez un artiste ou un sportif que vous admirez.
Rédigez un dialogue en utilisant des types de phrases variés.

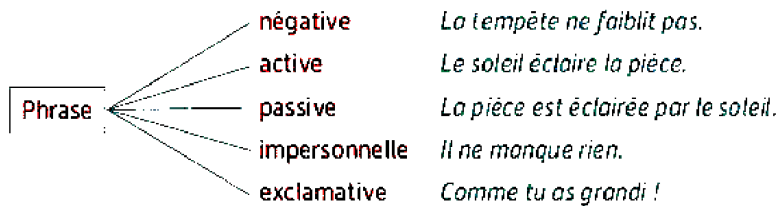
Les formes de phrase

Compétence : Identifier les formes de phrase



d'autres exercices numériques
bordas.media/740226_007

Je vérifie et je consolide mes connaissances



- On peut donner du relief à une phrase (**phrase emphatique**) en encadrant un de ses éléments avec un présentatif : *C'est ... qui (que...), Il y a ... qui (que...), Voici ... qui (que...).*
Tu es arrivé le premier. → C'est toi qui es arrivé le premier.

1 Indiquez les formes de chaque phrase.

1. Aucun délai supplémentaire ne sera accordé.
2. Le chien a mangé mon goûter !
3. Il n'a été signalé aucun incident pendant le festival.
4. Ce n'est pas l'équipe favorite qui a remporté le match.

2 Réécrivez ces phrases à la forme impersonnelle.

1. Des fruits restent encore sur l'arbre.
2. Un événement inexplicable s'est produit.
3. Que vous participiez est important.

3 Qu'exprime l'exclamation dans chaque phrase ?

1. Tu es allé au cinéma au lieu de faire ton travail !
2. Surtout, ne touchez à rien !
3. Comment ne pas s'extasier !
4. C'est incroyable !

4 Réécrivez les phrases en encadrant le ou les mots soulignés avec le présentatif proposé. Faites les transformations nécessaires.

1. Éva a fait ce gâteau. (c'est ... qui ou que)
2. Éva a fait ce gâteau. (c'est ... qui ou que)
3. Le film a commencé il y a une heure. (il y a ... qui ou que)
4. Je vais présenter ce projet. (voilà ... qui ou que)

- Les formes de phrase peuvent se combiner avec les types de phrase :
Ne pas sortir avant la fin. [forme négative et type impératif]

5 Exercice BILAN Mettez ces phrases au type et à la forme indiqués.

1. Je t'avais averti. (interrogatif / négative)
2. On ferme la porte. (impératif / exclamative)
3. Ce produit se vend ici. (interrogatif / passive)
4. Lire la notice est utile. (interrogatif / impersonnelle)
5. On organisera des élections. (impératif / passive)

2 points par réponse juste Ma note : / 10

La phrase complexe : juxtaposition et coordination

Compétence : Connaître le fonctionnement de la phrase complexe



d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_008

Je vérifie et je consolide mes connaissances

- Une phrase **complexe** comporte deux ou plusieurs verbes conjugués à un mode personnel. Elle est donc constituée de **plusieurs propositions**.

Les lumières s'éteignent, le rideau se lève et le spectacle commence.

3 verbes → 3 propositions → 1 phrase complexe

- 1** 🇫🇷 Je viens d'organiser un après-midi de plaisir au bord du Cher pour jeudi prochain. Les uns chasseront, les autres pêcheront, les autres danseront, les autres se baigneront !

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

- a. Soulignez les verbes conjugués à un mode personnel.

- b. Quelle phrase est une phrase complexe ? ☐ la première ☐ la deuxième

- Une phrase complexe peut être composée, notamment :
 - de propositions **indépendantes juxtaposées**, séparées par une virgule, un point-virgule ou un deux-points : *La voiture ralentit, s'arrête.*
 - de propositions **indépendantes coordonnées**, reliées par une conjonction de coordination (*et, ou, ni, mais, or, car*) ou un adverbe de liaison (*puis, en effet, c'est pourquoi...*) : *La voiture ralentit puis s'arrête.*

Une indépendante ne dépend d'aucune proposition, et aucune proposition ne dépend d'elle.

- 2** La calèche quitta la route, prit un chemin de traverse et s'arrêta devant une porte formée de deux piliers de briques blanchies, surmontées d'urnes de terre rouge. Une claire-voie peinte en vert servait de fermeture.

Théophile GAUTIER, *Récits fantastiques*, 1857.



- 🇫🇷 a. Soulignez la phrase simple.

- 🇫🇷 b. Mettez une barre entre les propositions de la phrase complexe. Précisez si elles sont juxtaposées ou coordonnées et justifiez votre réponse.

.....

.....

- 3** ** Complétez les phrases en suivant les indications. Respectez les temps.

1. Le vent se lève (2 indép. juxta.)
2. Elle éclata de rire (1 indép. coord.)

S'ENTRAÎNER AU BREVET

- 4** Quand il pouvait ouvrir les yeux où toute sa vie s'était réfugiée, il les tournait aussitôt vers la porte du cabinet où gisaient ses trésors en disant à sa fille : « Y sont-ils, y sont-ils ? » d'un son de voix qui dénotait une sorte de peur panique.

- Oui, mon père.
- Veille à l'or, mets de l'or devant moi.

Honoré DE BALZAC, *Eugénie Grandet*, 1833.

- a. Que remarquez-vous sur la construction des phrases prononcées par le père ?

.....

.....

- b. Que révèlent-elles sur lui ?
-

La phrase complexe : subordination



d'autres exercices numériques
bordas.media/740226_009

Compétence : Connaître le fonctionnement de la phrase complexe

Je vérifie et je consolide mes connaissances

- Une phrase complexe peut être composée d'une proposition principale et d'une ou plusieurs propositions subordonnées qui dépendent de la principale et qui sont introduites par un subordonnant.

Nous répétons une pièce que nous jouerons devant nos camarades.

principale

subordonnée

- 1** a. Surlignez les principales et soulignez les subordonnées.
b. Entourez les deux conjonctions de coordination qui relient des subordonnées.

- La mer est agitée bien qu'il fasse beau et chaud.
- On apprend que le vainqueur de la course en solitaire atteindra bientôt les côtes et qu'il sera accueilli triomphalement.
- Dis-nous comment tu t'appelles et où tu habites.
- Quand le jour décline, tout devient plus flou.

Toutes les catégories de propositions peuvent être coordonnées entre elles.

- Il existe trois sortes de subordonnants associés à trois catégories de subordonnées :
 - les conjonctions et locutions conjonctives de subordination :
que, quand, parce que, de sorte que, pour que, bien que... → subordonnées conjonctives
 - les pronoms relatifs :
qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, auquel, desquels... → subordonnées relatives
 - les mots interrogatifs : *qui, quel, laquelle, si, quand, où, pourquoi, comment, combien...*
→ subordonnées interrogatives indirectes

Une conjonction formée de deux mots est une locution conjonctive.

- 2** a. Surlignez les subordonnants. b. Soulignez les subordonnées.

Je demandai à cet homme si M. Alphonse avait sa bague de diamants lorsqu'il lui parla. Le domestique hésita pour répondre ; enfin, il dit qu'il ne le croyait pas, qu'il n'y avait fait du reste aucune attention.

« S'il avait eu cette bague au doigt, ajouta-t-il en se reprenant, je l'aurais sans doute remarquée. »

Prosper MÉRIMÉE, *La Vénus d'Ile*, 1837.

- 3** a. Complétez ces phrases avec des subordonnants.
b. Soulignez les principales et mettez les subordonnées entre crochets.
c. Indiquez la nature des subordonnées : conjonctive relative interr. indirecte

- Il reste fidèle aux idées pour il s'est battu.
- On ignore seront les conséquences de cette pollution.
- N'emporte que ce tu as besoin.
- Le public boude ce film il est ennuyeux.
- Explique-moi tu es de mauvaise humeur.
- Ouvre les volets le soleil entre.

DIRE

- 4** À partir de ces deux phrases simples, composez le plus possible de phrases complexes, contenant des subordonnées de catégories variées.
Ce sport ne me convient pas. Il est trop violent.

ÉCRIRE

- 5** Pensez-vous que l'on puisse rire de tout ? Présentez votre argumentation, en utilisant des phrases simples et des phrases complexes contenant une ou plusieurs subordonnées.

Les subordonnées relatives

Les pronoms relatifs

Compétence : Connaître le fonctionnement de la phrase complexe



d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_010

Je vérifie et je consolide mes connaissances

- Comme l'épithète, le CDN et l'apposition, la **subordonnée relative** est une expansion du nom. Elle fait donc partie du **groupe nominal**.
*Montre-moi le dessin **que tu fais**.* → *le dessin* que tu fais : GN • *que tu fais* : sub. relative
- La subordonnée relative complète un nom (ou un pronom) appelé **antécédent**. Elle est donc **complément de son antécédent**.
que tu fais : c. de l'antécédent *dessin*

- 1** a. Remplacez les adjectifs épithètes en gras par des relatives de même sens.
b. Soulignez le nom dont elles sont l'expansion.

1. Dans cette jardinerie, on trouve des plantes **aquatiques**.
2. Ils furent pris d'un fou rire **inextinguible**.
3. C'est un spectacle **impossible** à décrire.

- 2** a. Surlignez les subordonnées relatives. Soulignez les GN qui les contiennent.
b. Indiquez la fonction des subordonnées relatives.
c. Relevez les propositions principales dont elles dépendent.

1. Le projet qu'il a formé est irréalisable.
2. J'ai revu un camarade avec qui j'étais à la maternelle.

- Il arrive qu'une subordonnée relative soit employée **sans antécédent**.
Qui m'aime me suive.
- Elle est l'équivalent d'un GN dont elle a les fonctions.
Qui m'aime : sujet de *suive*

- 3** a. Soulignez les subordonnées relatives. b. Indiquez leur fonction.

1. Qui ne tente rien n'a rien.
2. Nous avertirons qui vous savez.
3. Je donnerai un de mes chatons à qui voudra l'adopter.

- La subordonnée relative est introduite par un **pronom relatif** qui remplace l'antécédent.
... *le dessin que tu fais* = *tu fais le dessin*
- Le pronom relatif a des formes simples (*qui, que, quoi, dont, où*) ou composées (*lequel, laquelle, lesquelles, auquel, duquel, desquels*, etc.).

- 4** Complétez ces phrases et soulignez les subordonnées relatives.

1. Lis cet article qui
2. La ville possède un musée dont
3. Le pays d'où est en guerre.

- 5** a. Complétez ces phrases avec les pronoms relatifs qui conviennent.
b. Soulignez l'antécédent.

1. Voici la raquette avec il a gagné ce match historique !
2. Notez les moindres faits vous vous souvenez.
3. Le jour tu ne seras plus étourdi n'est pas encore arrivé.
4. J'ai trouvé des documents à partir je vais faire mon exposé.



- Le pronom relatif a sa **fonction** à l'intérieur de la subordonnée relative.
le dessin que tu fais = tu fais le dessin → le dessin : COD de fais → que : COD de fais
 Pour trouver sa fonction, on le remplace par son antécédent et on cherche quelle fonction aurait l'antécédent dans la relative.

6 ** Soulignez les pronoms relatifs et donnez leur fonction.

- On entendit un bruit qui venait de la cave.
- Fais la liste de tous les objets auxquels tu tiens.
- Il ne reste plus rien de la maison où elle est née.
- Cela se passait dans une ville dont j'ai oublié le nom.

7 ** Exercice BILAN a. Soulignez les subordonnées relatives.

- Mettez entre crochets les GN qui contiennent les subordonnées relatives.
- Donnez la fonction de ces GN.
- Donnez la fonction des subordonnées relatives.
- Donnez la fonction des pronoms relatifs.

- Ma sœur a pris une décision à laquelle personne ne s'attendait.

- Le hérisson est un mammifère dont le corps est couvert de piquants.

1 point par réponse juste Ma note : / 10

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

8 (Le narrateur raconte la vie des forçats en Guyane.)

On les enfermait dans une grande cabane de bois, où ils dormaient sur des hamacs tendus entre deux barres. Au bout d'un an, ils allaient nu-pieds, et leurs vêtements étaient si déchirés qu'ils montraient leur peau. Ils s'étaient construits des huttes avec des troncs d'arbres, pour s'abriter contre le soleil, dont la flamme brûle tout dans ce pays-là ; mais les huttes ne pouvaient les préserver des moustiques qui, la nuit, les couvraient de boutons et d'enflures.

Émile ZOLA, *Le Ventre de Paris*, 1873.

- Soulignez les subordonnées relatives et surlignez leur antécédent.
- Quelle est l'utilité de ces relatives dans ce texte ? Détaillez votre réponse.

.....

.....

.....

.....

POUR DIRE

9 Décrivez un lieu insolite : celui d'un récit de science-fiction. Chaque élève propose une phrase contenant une subordonnée relative, afin de compléter ou préciser cette description.

POUR ÉCRIRE

10 Imaginez que deux forçats du texte de l'exercice 8 parviennent à s'enfuir. Racontez leurs aventures et faites part de leurs sentiments. Insérez quelques dialogues dans votre récit. Utilisez des subordonnées relatives que vous soulignerez.

Les subordonnées compléments d'objet : conjonctives, interrogatives indirectes et infinitives

Compétence : Connaître le fonctionnement de la phrase complexe

J'observe et je réfléchis

- 1**
1. La région que nous traversons est humide.
 2. On dit qu'elle est infestée de moustiques.
 3. Je me demande où mène ce chemin.
 4. Il mène à une cabane où nous avons rendez-vous.
 5. On entend les cigales chanter.
- a. Quelles subordonnées complètent un verbe dont elles sont COD ?
- b. Lesquelles complètent un nom ?
- c. Quelle subordonnée a son verbe à l'infinitif ?

J'apprends et je m'exerce

- On appelle **subordonnées complétives** les subordonnées compléments d'objet.
- Une **subordonnée conjonctive** introduite par la conjonction de **subordination** *que* est le plus souvent complément d'objet du verbe de la principale.
Les spectateurs attendent que le spectacle commence.
COD de *attendent*

La conjonction *que* n'a aucune fonction dans la phrase.

2 Remplacez les GN COD par des subordonnées conjonctives équivalentes.

1. Les organisateurs espèrent une amélioration des conditions météorologiques.
.....
2. On a exigé du constructeur le respect des consignes de sécurité.
.....
3. On annonce une reprise prochaine des négociations.
.....
4. Les 3^e ont accepté la participation des 4^e au tournoi de volley.
.....

- Une **subordonnée interrogative indirecte** est l'équivalent d'une phrase simple de type interrogatif. Elle est COD du verbe de la principale.
Interrogation directe : *Qui est-ce ?* Interrogation indirecte : *On ignore qui c'est.*
COD de *ignore*
- La **subordonnée interrogative indirecte** est introduite par :
 - *si* (interrogation totale) : *As-tu froid ? Je te demande si tu as froid.*
 - un pronom interrogatif (*qui, ce que, quoi, lequel, laquelle, auquel...*), un déterminant interrogatif (*quel, quelle, quels, quelles*) ou un adverbe interrogatif (*où, quand, comment, combien, pourquoi*) :
Dis-moi où tu habites.

3 Transformez ces phrases en subordonnées interrogatives indirectes.

1. Pourquoi tient-elle tant à rentrer tôt ?
Je ne sais pas
2. Est-ce que je serai convaincant ? Je me demande
3. À quelle conclusion est-il parvenu ? J'ignore
4. Qu'est-ce qu'ils chuchotent entre eux ? J'ignore
5. Les récoltes seront-elles bonnes ? Je me demande

Les subordonnées interrogatives indirectes n'ont ni sujet inversé ni point d'interrogation.



- La subordonnée interrogative indirecte est COD de verbes exprimant :
 - une interrogation (*demander, se demander...*),
 - une connaissance ou une ignorance (*savoir, apprendre, se souvenir, ignorer...*),
 - une transmission d'information (*expliquer, dire, raconter...*).

4 ✎ Complétez ces phrases avec des verbes différents. Soulignez les subordonnées.

1. Elle m'..... quels étaient mes projets de vacances.
2. Il est difficile de à combien se chiffrent les dégâts.
3. Je ne pas où aller.
4.-moi comment utiliser ce logiciel.

- La subordonnée infinitive n'a pas de subordonnant. Elle a pour noyau un infinitif. Cet infinitif a un sujet différent de celui du verbe principal.

J'entends le train siffler. → C'est le train qui fait l'action de siffler.
 S V S V

- La subordonnée infinitive est COD du verbe principal.
le train siffler : COD de *entends*.

5 ✎ a. Soulignez les subordonnées infinitives. b. Donnez leur fonction.

1. Ils sentirent le sol trembler sous leurs pieds.
2. Elle regarde les voiles blanches disparaître à l'horizon.
3. Quand il entendit sonner les douze coups de minuit, le fantôme entreprit de rendre visite aux habitants du château.

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

- 6** Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... Ah ! c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais.

MOLIÈRE, *L'Avare*, 1668.



Réécrivez les phrases de type interrogatif, en les transformant en subordonnées interrogatives indirectes. Variez le verbe des principales. (Une phrase interrogative peut être à l'infinitif.)

.....

.....

.....

.....

1 point par subordonnée interrogative juste Ma note : / 10

POUR DIRE

- 7** Employez deux fois chaque verbe, dans une principale suivie :
- a. d'une subordonnée conjonctive COD, b. d'une subordonnée interrogative indirecte COD.
- expliquer, dire, raconter, demander, savoir, ignorer, apprendre*

POUR ÉCRIRE

- 8** Faites parler une personne qui vient de rencontrer un succès inespéré. Utilisez des subordonnées conjonctives COD et des interrogatives directes et indirectes et, au moins, une subordonnée infinitive.

Les subordonnées circonstancielles : conjonctives et participiales

Compétence : Connaître le fonctionnement de la phrase complexe

J'observe et je réfléchis

1 Puisque tu aimes chanter, viens à la chorale avec nous.

a. Réécrivez la phrase

- en déplaçant la subordonnée soulignée :

- en la supprimant :

b. Quelle circonstance exprime-t-elle par rapport à la principale ?

J'apprends et je m'exerce

- Une subordonnée conjonctive peut être complément circonstanciel de la proposition principale. Elle joue le même rôle qu'un GN ou un adverbe complément circonstanciel.
- Elle peut être généralement supprimée ou déplacée.

2 a. Remplacez les GN compléments circonstanciels par des subordonnées conjonctives.

b. Réécrivez la phrase obtenue en déplaçant la subordonnée.

1. Sa candidature n'a pas été retenue en raison de son manque d'expérience.

a.

b.

2. Au déclin du jour, les éléphants vont boire à la rivière.

a.

b.

- Une subordonnée conjonctive circonstancielle peut être complément circonstanciel de :
 - temps : Ils sont inséparables depuis qu'ils se sont rencontrés.
 - but : Elle a toujours son téléphone avec elle pour qu'on puisse la joindre à tout instant.
 - cause : L'avion n'a pas pu décoller parce que le brouillard était trop dense.
 - conséquence : Il a fait si froid que l'eau a gelé dans les canalisations.
 - hypothèse : Tu peux envisager cette profession, à condition que tu parles anglais. [voir p. 28]
 - concession : Tout le monde le croit plus âgé, bien qu'il n'ait que quinze ans. [voir p. 26]
 - comparaison : Elle voudrait voler comme volent les oiseaux.

3 a. Soulignez les subordonnées conjonctives circonstancielles.

b. Précisez la circonstance exprimée. (Toutes sont différentes.)

1. L'orage a provoqué une panne de courant, si bien qu'on ne voit plus rien.

2. Si j'avais du talent, j'écrirais un roman.

3. Adressons-nous à l'hôtesse pour qu'elle nous indique où aller.

4. Pendant qu'elle téléphonait, le repas a brûlé.

5. Le chat déguste son poisson, ainsi que le ferait un gourmet.

6. Quoiqu'il paraisse vétuste, ce fauteuil est confortable.

7. Comme j'étais en avance, j'ai fait un tour dans le quartier.

- Une subordonnée participiale est également une subordonnée circonstancielle.
- Elle a pour noyau verbal un participe présent ou passé dont le « sujet » est différent de celui du verbe principal. Elle est toujours complément circonstanciel.
- Elle peut être remplacée par une subordonnée conjonctive circonstancielle.
Son travail achevé, il aime flâner. [= Quand son travail est achevé..., CC de temps]

S

S

- 4** ** a. Réécrivez les phrases en remplaçant les subordonnées conjonctives par des subordonnées participiales. b. Indiquez leur fonction.

1. Comme mon texte a été relu soigneusement, il ne doit plus rester de fautes.

2. Quand les plaidoiries furent terminées, les jurés délibérèrent.

- 5** ** **Exercice BILAN** a. Soulignez les subordonnées conjonctives et surlignez la subordonnée participiale. b. Indiquez leur fonction.

1. Elle invente toujours des histoires absurdes de sorte qu'on ne la croit plus.

2. Il parle dans un micro, afin que tout le monde l'entende.

3. Les sujets ayant été distribués, les élèves se mirent au travail.

4. Quand le rideau se lèvera, le public sera fasciné.

5. Puisque rien ne m'intéresse à la télévision, je vais écouter de la musique.

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

- 6** Comme Georges ne savait par où commencer, elle se mit à l'interroger comme aurait fait un prêtre au confessionnal, posant des questions précises qui lui rappelaient des détails oubliés, des personnages rencontrés, des figures seulement aperçues.

Quand elle l'eut contraint à parler ainsi pendant un quart d'heure, elle l'interrompit tout à coup : « Maintenant, nous allons commencer. D'abord, nous supposons que vous adressez à un ami vos impressions, ce qui vous permet de dire un tas de bêtises, de faire des remarques de toute espèce, d'être naturel et drôle, si nous pouvons. »

D'après Guy DE MAUPASSANT, *Bel-Ami*, 1885.



- a. Soulignez les subordonnées conjonctives circonstancielles. / 4
- b. Quelles circonstances entourant les faits principaux ces subordonnées expriment-elles ? / 4
- c. Remplacez la première subordonnée conjonctive par une subordonnée participiale de même sens et de même fonction. / 2

Ma note : / 10

POUR DIRE

- 7** Chaque élève propose une subordonnée circonstancielle qui pourrait préciser cette phrase :
Les élèves de 3^e effectueront un stage en entreprise.

POUR ÉCRIRE

- 8** À partir de ces deux mots : *retard* / *expédition*, rédigez un texte narratif et explicatif contenant des subordonnées circonstancielles variées.
Construisez votre récit à partir d'un plan précis, puis rédigez en introduisant des phrases explicatives. Soulignez les subordonnées circonstancielles. Utilisez au moins une subordonnée participiale.

Compétence : Connaître le fonctionnement de la phrase simple et complexe

J'observe et je réfléchis

1 La fonte des glaces s'accélère [1] : les ours blancs sont menacés [2].

Comment agir pour que les ours soient protégés [3] ?

- a. Quel fait est la cause de l'autre ? ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3
 b. Quel fait est la conséquence de l'autre ? ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3
 c. Quel fait exprime un but à atteindre ? ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3

J'apprends et je m'exerce

- Le complément circonstanciel de cause (*Pour quelle raison ?*) est :
 - un nom, un GN ou un pronom introduit par *à cause de*, *en raison de*, *grâce à*, *pour*, *par*...
 - un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *pour*, *à force de*, *faute de*...
 - une subordonnée conjonctive introduite par *parce que*, *puisque*, *comme*, *vu que*, *étant donné que*, *sous prétexte que*, *attendu que*, *non que*...
 Elle ne viendra pas, non qu'elle ne soit pas intéressée mais parce qu'elle est occupée.

2 Soulignez les CC de cause et indiquez leur nature.

- À sa mine réjouie, nous avons compris qu'il avait réussi.
- Qu'elle sorte, puisqu'elle y tient tant !
- Il a eu une contravention pour avoir dépassé la vitesse autorisée.

3 a. Complétez les phrases avec *sous prétexte que*, *non que*, *parce que*.
 b. Soulignez les subordonnées CC de cause.

- Il prétend qu'il ne peut pas nous aider il a du travail, mais en réalité, c'est il nous prépare une surprise.
- Je ne ferai pas de ski, je n'aime pas skier, mais j'ai mal au genou.

- Le complément circonstanciel de conséquence (*Avec quelle conséquence ?*) est :
 - un GN, un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *jusqu'à*, *au point de*, *assez... pour*, *trop... pour*, etc.
 Tu es assez raisonnable pour comprendre.
 – une subordonnée conjonctive introduite par *de sorte que*, *si bien que*, *de façon que*, *tant... que*, etc.
 Mon réveil n'a pas sonné, de sorte que je suis arrivé en retard.

4 a. Surlignez les CC de conséquence. b. Indiquez leur nature.

- J'en ris à perdre la respiration.
- Les cours se sont terminés plus tôt, pour notre plus grande joie.
- Le tigre a été si longtemps chassé qu'il est en voie de disparition.

- La relation cause / conséquence peut être exprimée par deux indépendantes :
 - juxtaposées : *Le climat se réchauffe : les glaces fondent.*
 - coordonnées par *car*, *en effet* (cause) • *donc*, *c'est pourquoi*, *aussi*... (conséquence).
Le chien tremble car il a froid. Le chien a froid, aussi tremble-t-il.

5 Transformez ces indépendantes juxtaposées en indépendantes coordonnées.
 Insistez sur : a. la cause, b. la conséquence.

Il était grand et fort : on le surnommait Obélix.

- a.
 b.

- Le complément circonstanciel de but (*Dans quel but ?*) est :
 - un nom, un GN, un pronom, un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *pour*, *en vue de*, *de peur de*, *de crainte de...* : *Les choristes répètent en vue du prochain concert.*
 - une subordonnée conjonctive au subjonctif, introduite par *pour que*, *afin que*, *de peur que*, *de crainte que...* : *Parle plus fort afin qu'on t'entende.*

6 * Complétez ces phrases avec des CC de but de la nature indiquée.

- Nina fait des économies (GN)
- Je fais des efforts (groupe infinitif)
- Enlève ces débris de verre (sub. conjonctive)

7 ** Exercice BILAN Indiquez la nature et la fonction des groupes de mots soulignés.

- Il raconte une histoire drôle pour détendre l'atmosphère.
- Tu es trop jeune pour qu'on t'emmène.
- Nous avons couru à perdre haleine.
- J'ai pris des risques par amitié pour toi.
- Chacun fait des préparatifs en vue de la fête.

1 point par réponse juste Ma note : / 10

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

- 8** Il tomba tant de pluie que les chemins creux où nous marchions étaient comme le lit d'un torrent. Nous enfoncions dans la bourbe jusqu'aux genoux, une couche épaisse de terre grasse s'était attachée aux semelles de nos bottes, et par sa pesanteur ralentissait tellement nos pas, que nous n'arrivâmes au lieu de notre destination qu'une heure après le coucher du soleil. Nous étions harassés, aussi notre hôte, voyant les efforts que nous faisions pour comprimer nos bâillements et tenir les yeux ouverts, aussitôt que nous eûmes soupé, nous fit conduire chacun dans notre chambre.

Théophile GAUTIER, *La Cafetière*, 1831.



- Soulignez deux subordonnées de conséquence. Entourez le mot qui les annonce dans la principale.
- Réécrivez la 1^{re} phrase pour qu'elle contienne une subordonnée de cause.
.....
.....
- Dans la dernière phrase, la relation cause / conséquence s'exprime grâce à deux propositions : juxtaposées ☐, coordonnées ☐, reliées par subordination ☐.
- Surlignez un CC de but.

POUR DIRE

- 9** Imaginez une suite au texte précédent. Exprimez la cause, la conséquence et le but, en variant les procédés.

POUR ÉCRIRE

- 10** Recherchez dans l'actualité cinq événements que vous exprimerez sous forme de phrases contenant une relation cause / conséquence.
Tous les procédés utilisés seront différents. Employez au moins un CC de but.

Exprimer la concession

Compétence : Connaître le fonctionnement de la phrase simple et complexe

J'observe et je réfléchis

- 1** « Si grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes. »
CORNEILLE, *Le Cid*, 1637.

Voici trois reformulations de ce célèbre vers de Corneille.

1. Bien que les rois soient de grands personnages, ils sont comme nous.
 2. Si les rois sont grands, c'est parce qu'ils sont comme nous.
 3. Les rois sont de grands personnages, pourtant ils sont des hommes comme les autres.
- a. Quelles phrases respectent l'idée exprimée par l'auteur ? 1 ☐, 2 ☐, 3 ☐
- b. À qui Corneille oppose-t-il les rois ? Aux « grands » ☐ Aux autres hommes ☐
- c. Dans le vers de Corneille, soulignez la subordonnée qui exprime cette opposition.



J'apprends et je m'exerce

- La concession rapproche deux faits contradictoires en apparence.
Tom est très costaud, bien qu'il soit petit.

- 2** ****** a. Soulignez les deux groupes de mots en gras qui expriment une concession.
b. Quelle est la fonction des deux groupes de mots que vous n'avez pas soulignés ?

..... /

1. Il dort encore, **alors qu'il est midi**.
2. J'ai rencontré Mathilde **alors que je sortais du collège**.
3. **Malgré son handicap**, Sam est un athlète de haut niveau.
4. **Grâce à notre aide**, la grange a été restaurée.

- Dans la phrase simple, le CC de concession (appelé parfois CC d'opposition) peut être :
– un nom, un GN ou un pronom introduit par *malgré*, *à défaut de*, *à part*, *en dépit de*, *excepté*, *sauf*...
Malgré mon attention, j'ai laissé passer des erreurs.
– un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *au lieu de*, *loin de*, *sans*...
Il joue au lieu de dormir.

- 3** ****** Soulignez les CC de concession. Notez leur nature.

1. Sans être une championne, Clara joue très bien au tennis.
2. Tout le monde a été intéressé par la conférence, sauf toi.
3. En dépit de quelques critiques, le film a connu un très vif succès.
4. Loin de te blâmer, je t'approuve.
5. C'est une grande actrice malgré sa timidité.

- Dans la phrase complexe, le CC de concession est une subordonnée conjonctive :
– à l'indicatif (*alors que*, *même si*, *tandis que*...),
– au subjonctif (*bien que*, *quoique*, *quoi que*, *sans que*, *au lieu que*, *quelque... que*...),
– au conditionnel (*quand bien même*, *quand*...).
- Il ne quitterait pas son emploi, quand bien même on lui offrirait une fortune.

Pour la différence entre *quoique* et *quoi que*, reportez-vous p. 62.

4 a. Complétez les phrases avec *tandis que*, *bien que*, *sans que*.

b. Soulignez les subordonnées circonstancielles.

- elle paraisse limpide, cette eau est polluée.
- Ils ont quitté la pièce on s'en aperçoit.
- L'hirondelle est un oiseau, la chauve-souris est un mammifère.

On peut aussi exprimer la concession en utilisant deux indépendantes juxtaposées ou coordonnées par *mais*, *or*, *pourtant*, *cependant*, *toutefois*, *néanmoins*, *au contraire*...

Il est peut-être bourru mais il a un cœur d'or.

5 Exercice BILAN a. En vous reportant aux encadrés de la leçon, indiquez quel est le procédé utilisé dans chaque phrase pour exprimer la concession. / 8

- Malgré sa célébrité, il a gardé des goûts simples.
- Nina est contrariée mais elle ne le montre pas.
- Bien que Medhi soit timide, il va faire du théâtre.
- Il y a du soleil, il pleut !

b. Réécrivez les phrases 2 et 4 en utilisant une subordonnée conjonctive. / 2

.....

.....

Ma note : / 10

J'utilise ce que j'ai appris...**POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET****6** (Un poète présente ses hommages à une sultane, en la couvrant d'éloges.)

Quoique vous soyez belle, et que vos talents ajoutent à votre beauté ; quoiqu'on vous loue du soir au matin, et que par toutes ces raisons vous soyez en droit de n'avoir pas le sens commun, cependant vous avez l'esprit très sage et le goût très fin [...]. Vous ne dites de mal, ni n'en faites, malgré la prodigieuse facilité que vous y auriez.



VOLTAIRE, *Zadig ou la Destinée*, 1747.

a. Dans la 1^{re} phrase, soulignez les subordonnées de concession.b. Dans la 2^e phrase, surlignez le passage qui contient une concession.

Comment est-elle exprimée ?

c. Réécrivez la 2^e phrase en utilisant deux principales et une subordonnée.

.....

POUR DIRE**7** Sur le modèle du texte précédent, chaque élève complète le portrait d'un personnage dont l'apparence ne correspond pas au caractère.**POUR ÉCRIRE****8** Vous devez défendre un camarade qu'on s'accorde à trouver insupportable.

Formulez cinq arguments sous forme de phrases exprimant chacune une contradiction entre un défaut et une qualité qui compense ce défaut.

Vous utiliserez, au moins : un GN CC de concession une subordonnée conjonctive CC de concession
deux indépendantes coordonnées.

Compétence : Connaître le fonctionnement de la phrase complexe



J'observe et je réfléchis

- 1** 1. Si ce jeune homme avait eu une bicyclette, il serait arrivé temps.
 2. Avec une bicyclette, ce jeune homme serait arrivé à temps.
- a. Ces deux phrases ont-elles le même sens ? Oui ☐ Non ☐
 b. Dans chaque phrase, soulignez le groupe qui exprime une hypothèse.
 Précisez sa nature. 1. 2.

J'apprends et je m'exerce

- Certains faits ne peuvent exister qu'à la condition qu'une circonstance se réalise. Pour exprimer cette situation, on formule une supposition, une **hypothèse**.
 - Dans la **phrase simple**, le **complément circonstanciel d'hypothèse (ou de condition)** est :
 - un GN introduit par *en cas de, avec, sans...*
 - un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *à condition de, à moins de...*
- 2** Soulignez les passages exprimant une hypothèse. Toutes les phrases n'en ont pas.
- Léo réaliserait un rêve s'il devenait pilote d'avion. ➔
 - Sais-tu si Léo pourra devenir pilote ?
 - En cas d'incendie, empruntez la sortie de secours. ➔
 - Voyageant en avion, nous y serions déjà.
- 3** Complétez ces phrases avec des CC d'hypothèse dont la nature est indiquée.
- Il ne pourra pas construire lui-même sa maison (GN)
 - Le concert aura lieu dans le gymnase du collège (GN)
 - On ne doit pas tenter cette épreuve (groupe infinitif)
- Dans la **phrase complexe**, le **complément circonstanciel d'hypothèse (ou de condition)** est souvent une **subordonnée** introduite par *si*. La principale est à l'indicatif ou au conditionnel :
 - principale à l'**indicatif présent ou futur** → fait probable
Ce soir, si j'ai le temps, je vais (j'irai) au cinéma. [Je suis sûr(e) d'y aller si j'ai le temps.]
 - principale au **conditionnel présent** → fait possible mais incertain → **potentiel**
Ce soir, si j'avais le temps, j'irais au cinéma. [J'irai peut-être, à condition d'avoir le temps.]
 - principale au **conditionnel présent** → fait non réalisé dans le présent → **irréel du présent**
Ce soir, si j'avais le temps, j'irais au cinéma. [Je n'y vais pas, je n'ai pas le temps.]
 - principale au **conditionnel passé** → fait non réalisé dans le passé → **irréel du passé**
Hier, si j'avais eu le temps, je serais allé au cinéma.
- Seul le **contexte** vous permet de différencier le **potentiel** et l'**irréel** du présent.
- 4** Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps voulus.
- Si les circonstances l'(exiger), nous partirions immédiatement.
 - Si la tempête (faiblir), l'expédition reprendra la route.
 - Si tu (prévenir), tes parents plus tôt, ils t'auraient laissé venir avec nous.
 - Si je partais vivre sur une île déserte, je (prendre) mon chat avec moi.
- 5** Associez chaque phrase au type d'hypothèse exprimée.
- | | |
|--|-------------------|
| 1. Si Hugo était là, il nous raconterait son voyage. | fait probable |
| 2. Si j'avais pu, je serais allée au théâtre avec vous. | potentiel |
| 3. Si Leila va au lycée, à la rentrée, elle sera pensionnaire. | irréel du présent |
| 4. Si tu gagnais ce concours, que ferais-tu ? | irréel du passé |



- Il existe d'autres catégories de subordonnées CC d'hypothèse :
 - des subordonnées conjonctives introduites par *au cas où, selon que, à condition que...*
 - des subordonnées participiales (voir p. 22).
- La neige tombant en abondance, le trafic serait paralysé. (= Si la neige tombait en abondance...)*

6 Réécrivez cette phrase en remplaçant la subordonnée introduite par *si* par :

- ✱ a. une autre subordonnée conjonctive.
- ✱✱ b. une subordonnée participiale.

Si le réchauffement se poursuivait, la sécheresse s'accroîtrait.

- a.
- b.

- On peut aussi exprimer une hypothèse à l'aide de :
 - un adjectif ou un participe apposé : *Moins salé, ce plat serait meilleur.*
 - deux indépendantes juxtaposées : *Tu m'aurais appelé, je serais venu.*
 - deux indépendantes coordonnées : *Tu m'aurais appelé et je serais venu.*

Ce ne sont pas des
CC d'hypothèse.

7 ✱ Réécrivez ces phrases en utilisant une subordonnée d'hypothèse introduite par *si*.

1. Papa n'aurait pas évité le sanglier, nous aurions eu un accident.
2. Plus spacieux, l'appartement leur aurait convenu.
3. Qu'elle m'écoute et elle comprendra.

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

8 Pour mon goût, voyager c'est faire à la fois un mètre ou deux, s'arrêter et regarder de nouveau un nouvel aspect des choses. Souvent, aller s'asseoir un peu à droite ou à gauche, cela change tout, et bien mieux que si je fais cent kilomètres.

Si je vais de torrent à torrent, je trouve toujours le même torrent. Mais si je vais de rocher en rocher, le même torrent devient autre à chaque pas. Et si je reviens à une chose déjà vue, en vérité elle me saisit plus que si elle était nouvelle, et réellement elle est nouvelle.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, © Gallimard, 1925.

a. Soulignez les subordonnées d'hypothèse. À quel mode est le verbe de leur principale ?

Les faits exprimés sont : probables ☐ ; incertains ☐. / 7

b. Réécrivez la 1^{re} phrase du 2^e paragraphe de manière à exprimer un irréel du passé. / 2

c. L'emploi de ces différentes hypothèses est-il destiné à renforcer une narration, une description ou une argumentation ? / 1

Ma note : / 10

POUR DIRE

9 Un(e) élève dit une subordonnée fantaisiste commençant par *Si*. Un(e) autre propose la principale. On continue ainsi, pour composer un texte humoristique.

POUR ÉCRIRE

10 Écrivez un paragraphe commençant par *Si je pouvais me rendre invisible...*, et un autre commençant par *Si j'avais vécu il y a cent ans...*

Utilisez judicieusement les temps et les modes.

Les subordonnées introduites par *que*

Compétence : Connaître le fonctionnement de la phrase complexe

J'apprends et je m'exerce

subordonnées introduites par <i>que</i> subordonnée relative	exemples <i>Présentez un livre <u>que vous aimez</u>.</i>	comment les identifier On peut remplacer <i>que</i> par un nom ou un pronom placé avant lui (antécédent) : <i>que = livre</i>
subordonnée conjonctive	<i>On attend <u>que le signal soit donné</u>.</i>	Il est impossible de remplacer <i>que</i> par un mot précédent.

1. Soulignez les subordonnées relatives. Surlignez les subordonnées conjonctives.

1. Ce match, que chacun attendait avec impatience, on apprend qu'il est annulé.
2. Les gens qu'il croise ignorent que c'est un grand scientifique.
3. Ne voyez-vous pas que cet enfant est fatigué ?
4. Elle compte écrire la suite du roman qu'elle vient de publier.
5. Notre surprise a été que l'accueil soit si chaleureux.

subordonnées introduites par <i>que</i>	fonction de la subordonnée	fonction de <i>que</i>
subordonnée relative	complément de son antécédent	<i>Que</i> est COD du verbe de la subordonnée relative.
subordonnée conjonctive	mêmes fonctions qu'un GN sujet : <i>Qu'elle accepte m'étonnerait.</i> COD : <i>Je crois <u>que tu le trompes</u>.</i> attribut : <i>L'essentiel est <u>que tu sois là</u>.</i> Etc.	La conjonction de subordination <i>que</i> n'a aucune fonction.

2. Reliez chaque subordonnée soulignée à sa fonction.

- | | |
|---|--------------------|
| 1. On craint <u>que la sécheresse persiste</u> encore longtemps. | sujet |
| 2. Tes amis sont tristes <u>que tu ne leur téléphones plus</u> . | COD |
| 3. Je vais vous présenter le livre <u>que j'ai préféré</u> . | attribut du sujet |
| 4. Son désir le plus cher est <u>que vous vous reconcilieez</u> . | c. d'adjectif |
| 5. <u>Que tu nous accompagnes</u> à la fête nous ferait plaisir. | c. de l'antécédent |

3. Soulignez les subordonnées et donnez leur fonction.

1. Le finnois est la langue que parlent les Finlandais.
2. Qu'il neige contrarierait nos projets.
3. Les gens que je connais savent que je suis honnête.
4. Il a eu une idée que nous avons trouvée excellente.
5. L'idée que j'étais malheureux ne les a pas effleurés.
6. La préoccupation d'Alex est qu'on ait une bonne opinion de lui.
7. Qu'un inconnu remporte le tournoi a surpris tout le monde.
8. Elle est contente que tu aies pensé à lui téléphoner.
9. Ceux que tu fréquentes ne sont pas mes amis.

1 point par réponse juste Ma note : / 10

ÉCRIRE

4. Composez un petit texte fantaisiste où abonderont les subordonnées introduites par *que*.

Compétence : Analyser le rôle de la ponctuation dans le fonctionnement syntaxique

J'apprends et je m'exerce

- ♦ À la fin des phrases, on trouve une ponctuation forte :
 - le point indique une pause nette entre deux phrases : *Le soleil se lève. La ville se réveille.*
 - le point d'interrogation termine une phrase de type interrogatif : *Que remarques-tu ?*
 - le point d'exclamation termine une phrase de forme exclamative : *On a gagné !*
 - les points de suspension marquent une interruption : *Il y a Tom, Léa, Anna, Léo...*

1 Terminer ces phrases par la ponctuation qui convient à son type et à sa forme.

1. Surtout ne dis rien
2. Au zoo, on voit des singes, des ours, des lions
3. Nous avons une question à te poser
4. En quelles langues ce livre est-il traduit

- ♦ À l'intérieur des phrases, on trouve :
 - la virgule, courte pause entre deux mots, groupes de mots ou propositions :
L'aigle plane, tournoie, fonce sur sa proie.
 - le point-virgule, pause plus forte entre deux propositions d'une phrase complexe :
Nous préparons un spectacle pour la fin de l'année ; nous répétons tous les soirs.
 - le deux-points, avant une énumération ou une explication :
On me regardait bizarrement : j'avais le menton barbouillé de chocolat.
 - les points de suspension, pour marquer une hésitation : *J'aimerais... venir avec vous.*
 - le point d'exclamation, après une interjection : *Oh ! je me suis trompé.*
 - les parenthèses, pour isoler une explication : *Elle parle souvent de Bibi (c'est son chat).*

2 Complétez ces phrases avec la ponctuation qui convient.

1. Toute cette affaire est bien mystérieuse personne n'y comprend rien Parfois je me demande si ce ne serait pas toi l'auteur le responsable et le mystificateur.
2. Un lundi nous sortions du collège et il faisait nuit on était en décembre
3. Ah personne n'y avait pensé.
4. Lisa rit et saute de joie ses cousins arrivent bientôt.
5. Euh excusez-moi mais votre manteau est à l'envers.

- ♦ Dans un dialogue (p. 48), on trouve :
 - des deux-points qui séparent le récit du dialogue : *Un passant lui demanda : ...*
 - des guillemets qui ouvrent et ferment le dialogue : *« Savez-vous où est la mairie ? »*
 - des tirets devant les répliques, pour marquer le changement d'interlocuteur.

3 Transformez ceci en dialogue dans un récit. Rétablissez toute la ponctuation.

L'inspecteur demanda au suspect Où étiez-vous à 20 heures J'étais avec des amis

.....

ÉCRIRE

4 Trois camarades font une découverte extraordinaire.

Racontez l'aventure en alternant les phrases de récit et les dialogues.

Soignez la ponctuation et veillez à utiliser le plus possible de signes étudiés dans la leçon.

Le verbe : modes, temps, voix

Compétence : Maîtriser la morphologie verbale



d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_011

Je vérifie et je consolide mes connaissances

modes personnels	emplois	exemples
indicatif	faits réels ou réalisables	<i>Nous les aidons.</i>
subjonctif	faits possibles ou vœux	<i>Il faut qu'on les aide.</i>
impératif	ordres, conseils, etc.	<i>Aidez-les.</i>
conditionnel	hypothèses	<i>Nous l'aidierions, s'il le demandait.</i>
modes non personnels	formes simples	formes composées
infinitif	<i>prendre • venir</i>	<i>avoir pris • être venu</i>
participe	<i>prenant • venant</i>	<i>ayant pris • étant venu</i>
gérondif	<i>en prenant • en venant</i>	<i>en ayant pris • en étant venu</i>

- 1** Mettez le verbe *courir* : a. à la 2^e personne du singulier du présent des modes personnels ;
b. aux formes simples et composées des modes non personnels.

a.
.....
b.
.....

indicatif : temps simples	indicatif : temps composés
présent : <i>j'appelle, il vient</i>	passé composé : <i>j'ai appelé, il est venu</i>
futur : <i>j'appellerai, il viendra</i>	futur antérieur : <i>j'aurai appelé, il sera venu</i>
imparfait : <i>j'appelais, il venait</i>	plus-que-parfait : <i>j'avais appelé, il était venu</i>
passé simple : <i>j'appelai, il vint</i>	passé antérieur : <i>j'eus appelé, il fut venu</i>

À chaque temps simple correspond un temps composé.

- 2** Soulignez les verbes et indiquez leur temps.

- Je ne sortirai pas tant que je n'aurai pas fini ce livre. /
- Après que le lion a dévoré sa proie, il s'endort. /
- Dès qu'ils eurent passé le pont-levis, il se referma. /
- Elle essayait de se souvenir de ce qu'on lui avait dit. /

voix	caractéristiques	exemples
active	le sujet fait l'action du verbe	<i>Le cheval franchit l'obstacle.</i>
passive	le sujet subit l'action du verbe	<i>L'obstacle est franchi par le cheval.</i>
pronominale	le verbe se conjugue avec un pronom personnel réfléchi	<i>Je me doutais que vous vous connaissiez.</i>

- 3** Soulignez les verbes à la voix active et surlignez les verbes à la voix passive.

- Le roman a été vendu à un million d'exemplaires.
- Les travaux seront-ils achevés quand nous serons revenus de vacances ?
- Le client qui avait été enfermé dans un placard a été découvert par un employé du magasin, le matin. Il était resté toute la nuit dans le noir.



4 * a. Indiquez le mode de ces verbes pronominaux. b. Donnez leur infinitif.

tu t'es trompé : s'être aperçu :
 nous nous promènerions : souvenez-vous :
 (il faut que) je me dépêche :

- Les verbes passifs se conjuguent avec l'auxiliaire *être* et le participe passé du verbe.
il sera appelé : verbe : *appeler* • mode : indicatif • temps : futur • voix : passive

N'oubliez pas
d'accorder le
participe passé.

5 * Ces verbes sont à la voix active, mettez-les à la voix passive.

il entendit : elle avait entendu :
 qu'il entende : qu'elles aient entendu :
 ils entendraient : elle aurait entendu :
 entends : entendre :

- Un verbe impersonnel a pour sujet le pronom personnel indéterminé *il* qui ne représente rien ni personne :
Il fait chaud. Il manque deux élèves.

6 ** a. Surlignez les verbes impersonnels. b. Soulignez les verbes pronominaux.

1. Il se trouve qu'il s'est trompé. 2. Il se doute bien qu'il se prépare une grande fête.
3. Il s'est vendu beaucoup de magazines, mais il n'en reste plus et il se désole de ne pas en avoir eu.
4. Il s'inquiète car il n'y a plus que deux jours avant l'examen.

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

7 Quelqu'un évidemment les dérangeait. À cette heure où tout dormait, ils avaient pensé mener en paix leur assaut contre cette maison isolée à la sortie du bourg. Mais voici qu'on troublait leur plan de campagne.

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

a. À quel mode sont les verbes conjugués ? Quels sont les temps employés ? / 4

.....

b. Relevez un verbe à un mode non personnel. / 1

.....

c. Réécrivez la première et la dernière phrase, à la voix passive. / 4

.....

d. L'effet produit est-il le même ? / 1

.....

Ma note : / 10

POUR DIRE

8 Chaque élève lit un texte court, puis relève les verbes et en fait l'analyse.

POUR ÉCRIRE

9 Vous vous endormez sous un arbre et vous rêvez qu'il vous parle.
 Reproduisez le dialogue en variant les modes, les temps et les voix.

La conjugaison de l'indicatif

Compétence : Maîtriser la morphologie verbale

d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_012

Je vérifie et je consolide mes connaissances

temps simples		
temps	terminaisons	exemples
présent	1^{er} groupe (-er) : -e, -es, -e, -ons, -ez, -ent 2^e groupe (-ir, [-issant]) : -is, -is, -it, -issons, -issez, -issent 3^e groupe (-ir, [-ant], -oir, -re) : -s, -s, -t, -ons, -ez, -ent verbes en -dre (sauf en -soudre) : -ds, -ds, -d... • vouloir, pouvoir : -x, -x, -t...	→ jouer : je joue, tu joues, il joue, nous jouons, vous jouez, ils jouent → agir : j'agis, tu agis, elle agit, nous agissons, vous agissez, ils agissent → partir : je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent vendre : je vends • prendre : il prend pouvoir : je peux • vouloir : elle veut
futur	tous les verbes : -{r}ai, -{r}as, -{r}a, -{r}ons, -{r}ez, -{r}ont	→ faire : je ferai, tu feras, il fera, nous ferons, vous ferez, ils feront voir : je verrai • pouvoir : je pourrai courir : je courrai • mourir : je mourrai
imparfait	tous les verbes : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient	→ crier : je criais, tu criais, il criait, nous criions, vous criiez, ils criaient
passé simple	1^{er} groupe : -ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent 2^e groupe : -is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent 3^e groupe : terminaisons -is..., -us... ou -ins... ; radical souvent irrégulier	→ gérer : je gèrai, tu gèras, il gèra, nous gèrâmes, vous gèrâtes, ils gèrèrent → finir : je finis, tu finis, il finit, nous finîmes, vous finîtes, ils finirent → partir : je partis • voir : je vis • lire : je lus • venir : je vins, nous vîmes

1 Mettez les verbes au présent.

plier : je • élever : tu envoyer : elle
 prévoir : nous dire : vous croire : ils
 percevoir : nous • plaindre : vous rejeter : elles
 courir : je acheter : tu surprendre : il

2 Réécrivez au futur les verbes de l'exercice précédent.

.....

3 Réécrivez à l'imparfait les verbes de l'exercice précédent.

.....

4 Réécrivez ces phrases au passé simple.

- J'écoute et tâche de comprendre.
- Il saisit un drapeau et le brandit.
- Nous venons et nous écoutons.
- Vous dites ce que vous faites.
- Ils naissent et vivent en ce lieu.
- Tu reçois un appel et réponds aussitôt.



temps composés		
temps	caractéristiques	exemples
passé composé	auxiliaire <i>avoir</i> ou <i>être</i> au présent + participe passé du verbe	<i>finir</i> : j'ai fini <i>aller</i> : je suis allé(e)
futur antérieur	auxiliaire <i>avoir</i> ou <i>être</i> au futur + participe passé du verbe	<i>j'aurai fini</i> <i>je serai allé(e)</i>
plus-que-parfait	auxiliaire <i>avoir</i> ou <i>être</i> à l'imparfait + participe passé du verbe	<i>j'avais fini</i> <i>j'étais allé(e)</i>
passé antérieur	auxiliaire <i>avoir</i> ou <i>être</i> au passé simple + participe passé du verbe	<i>j'eus fini</i> <i>je fus allé(e)</i>

5 🇫🇷 Réécrivez cette phrase aux quatre temps composés de l'indicatif.

Elle relit le message, elle comprend et elle sort.

.....

.....

.....

.....

6 🇫🇷 Mettez ces verbes aux quatre temps composés, à la 1^{re} personne du singulier.

attendre et repartir :

.....

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

7 Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi.

Je dirai hautement : « Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. [...] J'ai pu supposer vrai ce que je savais avoir pu l'être, jamais ce que je savais être faux. »

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Confessions*, 1782.

a. Relevez les verbes conjugués à ces temps de l'indicatif : / 6

présent : futur : imparfait :

passé simple : passé composé :

b. Réécrivez le passage souligné, en remplaçant je par nous. / 4

.....

.....

Ma note : / 10

POUR DIRE

8 Sur le thème de « Voyage dans un pays imaginaire », chaque élève propose quatre phrases contenant un temps simple et un temps composé. Les huit temps de l'indicatif seront employés.

POUR ÉCRIRE

9 À partir du thème de l'exercice 8, a. rédigez un bref récit au présent ; vous devrez utiliser d'autres temps (imparfait, futur, passé composé). b. Réécrivez votre texte, en remplaçant les présents par des passés simples.

J'observe et je réfléchis

1 Je me souviens d'un événement survenu voici quelques années. Je vous le raconterai si vous le voulez bien. Une nuit, je dormais quand j'entendis frapper. J'allai ouvrir et là...

a. Quels verbes expriment des faits situés au moment où parle le narrateur ?

..... Précisez leur temps :

b. Quel verbe exprime un fait situé après le moment où parle le narrateur ?

..... Précisez son temps :

c. Relevez les verbes qui appartiennent à un récit et indiquez leur temps.

.....

J'apprends et je m'exerce

• Le **présent** peut avoir des emplois variés :

- présent d'actualité
- présent de vérité générale
- passé proche ou futur proche
- présent d'habitude ou de répétition
- ordre, conseil, interdiction
- récit au présent
- hypothèse

Que regardes-tu ?

Le Rhône coule à Lyon.

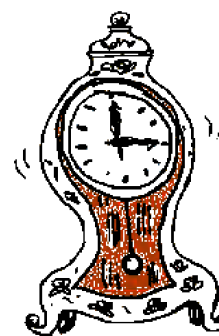
J'arrive à l'instant. Je repars demain.

L'horloge sonne tous les quarts d'heure.

Tu ranges immédiatement ta chambre !

En 2004, un tsunami frappe les côtes.

Si tu pars, avertis-moi.



2 Soulignez les présents et justifiez leur emploi.

1. Tu ne sors pas tant que tu n'as pas fait ton travail.
2. Je finis de ranger et je passe te voir bientôt.
3. Cinq et cinq font dix.
4. Le samedi, toute la famille fait la grasse matinée.
5. Vous faites chauffer l'eau et la versez doucement.
6. Si le chat veut sortir, ouvre-lui la fenêtre.
7. Un jour de décembre, un inconnu frappe à notre porte.

• Le **futur** situe les faits dans l'avenir, après le moment de l'énonciation.

• À la 2^e personne, il permet aussi d'exprimer un ordre, un conseil ou une interdiction.

Tu ne bougeras pas d'ici et tu répondras au téléphone.

3 Soulignez les futurs et justifiez leur emploi.

1. Vous ferez ce qu'on vous demandera de faire.
2. Bientôt, les oiseaux migreront pour des régions tempérées.

• L'**imparfait** est employé pour exprimer des faits passés :

- considérés dans leur durée ou leur déroulement : *Ils assistaient à un match.*
- habituels ou répétés : *En sixième, j'allais au collège à vélo.*
- une hypothèse : *Si la voiture était plus grande, vous viendriez avec nous.*

• L'imparfait est le temps de la description dans le passé : *Le cheval était noir.*



4 ☞ Soulignez les imparfaits et justifiez leur emploi.

1. Nous ferions tant de choses intéressantes, si tu venais.
2. La voiture roulait depuis le matin en direction de l'Autriche.
3. L'hiver, nous faisons de grandes randonnées en raquettes.
4. Les enfants jouaient, tandis que leurs parents discutaient.

Emploi des temps dans un récit au passé :

- ♦ **passé simple** (faits de premier plan) : faits bien délimités dans le temps, isolés ou qui se sont succédé. *Un matin, il se leva tôt, déjeuna et partit.*
- ♦ **imparfait** (faits d'arrière-plan) : faits considérés dans leur durée, leur déroulement, faits habituels, descriptions. *Ce jour-là, la pluie tombait et il faisait froid.*
- ♦ **présent de narration**, utilisé avec des temps du passé : donne du relief aux faits exprimés, les rend plus vivants. *La nuit était calme. Soudain une clameur s'élève.*

Passé simple : action achevée, « bornée », au moment considéré.
Imparfait : action non achevée, « non bornée », au moment considéré.

5 ☞ a. Soulignez les verbes et indiquez leur temps.

☞ b. Précisez leur emploi.

1. J'étais seul chez moi et je m'ennuyais, quand le téléphone sonna.
 a.
 b.
2. Ils faisaient du vélo sur un sentier. Une biche se dresse devant eux.
 a.
 b.

6 ☞ Complétez les verbes avec des terminaisons d'imparfait ou de passé simple.

Pendant que le nouveau venu se chauff....., le dos tourné, le digne aubergiste Jacquin Labarre tir..... un crayon de sa poche, puis il déchir..... le coin d'un vieux journal qui traîn..... sur une petite table près de la fenêtre. Sur la marge blanche il écriv..... une ligne ou deux, pli..... sans cacheter et rem..... ce chiffon de papier à un enfant qui paraiss..... lui servir tout à la fois de marmiton et de laquais. L'aubergiste d..... un mot à l'oreille du marmiton, et l'enfant part..... en courant en direction de la mairie.

D'après Victor HUGO, *Les Misérables*, 1862.

Emplois principaux des temps composés :

- ♦ **antériorité** : fait situé avant un autre fait qui est généralement au temps simple correspondant.
Il raconte ce qu'il a vu. Il racontera ce qu'il aura vu.
- ♦ **aspect accompli** : action présentée comme achevée au moment considéré.
Dans deux jours, j'aurai repeint ma chambre.

7 ☞ a. Soulignez les verbes à un temps composé et indiquez quel est ce temps.

b. Précisez s'il exprime une antériorité ou s'il a seulement un aspect accompli.

1. Je note les erreurs que j'ai repérées.
2. J'aurai tout relu demain.
3. Quand ils eurent installé leur stand, il se mit à pleuvoir.
4. Ce matin, la neige avait tout recouvert.

L'emploi des temps de l'indicatif

- Le **passé composé** remplace le **passé simple** dans certains récits et dans la langue orale.
Hier, nous finîmes plus tôt. → Hier, nous avons fini plus tôt.
Il peut exprimer un fait passé dont les **conséquences durent encore** : *J'ai compris.*
- Le **futur antérieur** peut exprimer une **supposition** : *Tom aura été retardé.*
- Le **plus-que-parfait** exprime une **hypothèse** dans une subordonnée introduite par *si* (voir p. 28) :
Si nous avions été plus attentifs, nous aurions remarqué ce détail.
- Le **passé antérieur** (langue soutenue) exprime un fait **passé antérieur** à un autre fait au passé simple.
Quand nous eûmes atteint le sommet nous découvrîmes un sublime panorama.

8 ✎ Soulignez les verbes à un temps composé. Notez leur temps. Précisez leur emploi.

1. Le reste de poisson a disparu. Le chat l'aura mangé.

.....

.....

2. Dès qu'on eut annoncé les résultats, des applaudissements retentirent.

.....

.....

3. L'an dernier notre équipe a remporté trois matchs successifs.

.....

.....

4. Tu aurais obtenu ce stage si tu t'étais présenté.

.....

.....

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

9 (La petite Pauline réclame une histoire à Florent.)

Florent ne **comprendait** pas. Lisa se mit à rire.

– Elle **demande** l'histoire de ce malheureux, vous savez cette histoire que vous **avez dite** un soir à Gavard. Elle l'**aura entendue**.

Florent était devenu tout grave. La petite **alla** prendre dans ses bras le gros chat jaune, l'apporta sur les genoux du cousin, en disant que Mouton, lui aussi, voulait écouter l'histoire.

Émile ZOLA, *Le Ventre de Paris*, 1873.



- a. Relevez chaque verbe à l'indicatif et indiquez son temps. / 5

.....

.....

.....

- b. Indiquez la valeur de chaque verbe en gras. / 5

.....

.....

.....

Ma note : / 10

POUR DIRE

10 Donnez des exemples personnels à la place de ceux des encadrés de la leçon.

POUR ÉCRIRE

11 Imaginez l'histoire racontée par Florent (exercice 9). Insérez quelques répliques de dialogue. Vérifiez l'emploi de chaque temps.

Compétences : Maîtriser la morphologie verbale • Identifier le lien entre le mode ou le temps employé et le sens

J'observe et je réfléchis

- 1** C'est bien décidé. En attendant, ce soir, comme ma mère m'a laissé libre, je ferai tout pour ne pas me noyer. Si elle m'avait défendu de jouer, je n'aurais pas pu m'empêcher de me pencher sur la roue, de chercher à prendre de l'écume dans le creux de la main.

Jules VALLÈS, *L'Enfant*, 1878.



- a. Des deux verbes soulignés : lequel exprime un fait qui se réalisera avec certitude ? ; lequel exprime une hypothèse non réalisée ?
- b. Lequel est à l'indicatif ? ; lequel est au conditionnel ?
- c. Réécrivez cette phrase en mettant le 1^{er} verbe à l'imparfait. Entourez la terminaison du 2^e.
Il espère que sa mère le laissera libre.

J'apprends et je m'exerce

La conjugaison du conditionnel :

- conditionnel présent → radical du futur + terminaisons de l'imparfait
je lirais, tu lirais, il lirait, nous lirions, vous liriez, elles liraient
- conditionnel passé → avoir ou être au conditionnel présent + participe passé du verbe.
j'aurais lu, il aurait lu, nous aurions lu, elles auraient lu /
je serais venu(e), elle serait venue, nous serions venu(e)s, ils seraient venus

- 2** Mettez ces verbes au conditionnel présent, puis passé.

voir :	je	j'
crier :	tu	tu
se lever :	elle	elle
pouvoir :	nous	nous
devenir :	vous	vous
comprendre :	ils	ils
savoir :	je	j'
vouloir :	tu	tu
faire :	elle	elle

- On emploie le conditionnel pour exprimer :
 - une **hypothèse**, après une **subordonnée d'hypothèse** (ou de condition) [voir p. 28].
Si j'étais majeur, je voterais.
 - un fait possible mais incertain : *Un loup aurait été aperçu.*
 - un **souhait**, un rêve ou un regret : *J'aurais des ruches et je ferais mon propre miel.*
 - une **atténuation** (ordre, reproche, conseil... polis) : *Vous devriez vous ménager.*

- 3** a. Mettez les verbes entre parenthèses au temps du conditionnel qui convient.
b. Soulignez la subordonnée d'hypothèse.

- Si j'étais un animal, je (vouloir) être un cheval.
- Si votre projet avait été retenu, vous (être) averti.
- Je te (être) très reconnaissant si tu me rendais ce service.
- Si nous n'avions pas pris le chemin le plus long, nous (arriver) depuis longtemps.

La principale est au conditionnel passé quand la subordonnée est au plus-que-parfait.



Le conditionnel et ses emplois

4 Soulignez les conditionnels et indiquez ce qu'ils expriment.

1. Tu n'aurais pas dû manger tout ce chocolat.
2. J'aurais mieux fait de rester chez moi.
3. Des vestiges préhistoriques auraient été découverts.
4. Pourriez-vous me donner l'heure ?
5. Nous partirions, sac au dos, sans nous soucier du quotidien.

• Le conditionnel présent peut être utilisé pour situer un fait après un fait passé qui sert de repère. C'est le **futur du passé**. Elle ignorait qu'on lui confierait cette mission.

fait 1 fait 2

• Le conditionnel passé peut être utilisé pour situer un fait après un fait passé et avant un autre fait au futur du passé. C'est le **futur antérieur du passé**.

Il a dit qu'il le ferait quand il aurait fini.

fait 1 fait 3 fait 2

Dans cet emploi,
le conditionnel
fonctionne comme
un temps de l'indicatif.

5 a. Réécrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale à un temps du passé. b. Surlignez les conditionnels présents et soulignez le conditionnel passé.

1. Une légende raconte qu'un jour viendra un inconnu qui fera la richesse du village.
.....

2. Je pense qu'il écrira un livre sur les aventures qu'il aura vécues.
.....

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

6 Il leur semblerait parfois qu'une vie entière pourrait harmonieusement s'écouler entre ces murs couverts de livres, entre ces objets si parfaitement domestiqués qu'ils auraient fini par les croire de tout temps créés à leur unique usage, entre ces choses belles et simples, douces, lumineuses. Mais ils ne s'y sentiraient pas enchaînés : certains jours, ils iraient à l'aventure. Nul projet ne leur serait impossible.

Georges PEREC, *Les Choses*, © Julliard, 1965.

- a. Relevez les verbes au conditionnel. Indiquez leur temps. / 3

- b. Quel est le thème de ce texte ? / 3

- c. Pourquoi l'auteur a-t-il choisi le conditionnel pour le traiter ? / 4

Ma note : / 10

POUR DIRE

7 Imaginez un lieu idéal et imaginez ce qu'y serait votre vie.

POUR ÉCRIRE

8 Rédigez un texte pour répondre à cette question : *Que se passerait-il si notre vie était entièrement réglée par des ordinateurs ?*

Utilisez de nombreux conditionnels. Variez leurs emplois.

J'observe et je réfléchis

1 Bien qu'il sache la vérité, il se tait. Je veux qu'il sorte de son silence. Qu'il parle enfin !

a. Relevez les trois verbes au subjonctif. Indiquez leur infinitif.

b. Précisez dans quel type de proposition ils se trouvent :

indépendante subordonnée conjonctive



J'apprends et je m'exerce

• subjonctif présent → terminaisons -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.

Voir : (il faut que) je voie, tu voies, il voie, nous voyions, vous voyiez, ils voient.

Attention ! être : (il faut que) je sois, tu sois, il soit, nous soyons, vous soyez, ils soient.

avoir : (il faut que) j'aie, tu aies, il ait, nous ayons, vous ayez, ils aient.

• subjonctif passé → avoir ou être au subjonctif présent + participe passé du verbe.

Voir : que j'aie vu ; aller : que je sois allé(e).

• subjonctif imparfait → radical du passé simple + terminaisons : -sse, -sses, {-â, -î, -û, -în)t, -ssions, -ssiez, -ssent.

Faire : (il fallait que) je fissse, tu fisses, il fit, nous fissions...

• subjonctif plus-que-parfait → avoir ou être au subjonctif imparfait + participe passé du verbe.

Voir : que j'eusse vu ; venir : que tu fusses venu(e), qu'il fût venu.

2 ✱ Mettez ces formes verbales au présent, puis au passé du subjonctif.

Il faut : que je (j') (comprendre)
 que tu (pouvoir)
 qu'elle (aller)
 que vous (croire)
 qu'ils (devenir)

3 ✱ Surlignez les verbes au subjonctif présent.

1. Il paraît que Maxime désire arrêter ses études, je souhaite qu'il ne le regrette pas.
2. Quand nous allions chez notre tante, elle voulait que nous lui récitions des poésies.
3. Il est nécessaire que nous amenions le chat chez le vétérinaire pour qu'il l'examine.
4. Nous savions que vous arriviez aujourd'hui, mais nous pensions que vous preniez le train.

Pour différencier le subjonctif et l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe, on les remplace par des verbes du 3^e groupe.

4 ✱ Mettez ces verbes au passé simple de l'indicatif, puis à l'imparfait du subjonctif.

parler : il / qu'il finir : il / qu'il
 lire : il / qu'il tenir : il / qu'il

5 ✱ Soulignez les verbes au passé antérieur de l'indicatif, surlignez ceux au plus-que-parfait du subjonctif.

nous eûmes fini nous eussions compris il fût devenu elles furent descendues

Dans les propositions indépendantes ou principales, le subjonctif exprime :

- l'ordre ou l'interdiction : Qu'il vienne ! Qu'il ne vienne pas !
- le souhait : Pourvu qu'il vienne !
- l'hypothèse : Qu'il vienne et nous l'accueillerons. (= S'il vient, nous l'accueillerons.)
- la surprise ou l'indignation : Lui, qu'il vienne !

Le subjonctif et ses emplois

6 a. Mettez les verbes au subjonctif présent. b. Reliez-les à la valeur exprimée.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Comment ! Que, moi, je te (<i>trahir</i>) | interdiction |
| 2. Que le beau temps (<i>revenir</i>) | surprise |
| 3. Qu'on ne (<i>toucher</i>) à rien. | indignation |
| 4. Lui, qui est si timide, qu'il (<i>faire</i>) du théâtre ! | hypothèse |
| 5. Qu'un chien (<i>voir</i>) un chat, il devient furieux. | souhait |

On rencontre le subjonctif dans des **subordonnées conjonctives** :

- **sujet** : *Que vous soyez là est important.*
- **attribut du sujet** : *L'essentiel est que le bâtiment ait résisté à la tempête.*
- **COD de verbes de volonté, de souhait, de crainte...** : *Je veux que tu dises la vérité.*
- **circonstancielle**, après *pour que, bien que, à condition que, avant que, jusqu'à ce que...*
Elle leur téléphone afin qu'ils ne s'inquiètent pas. [but]

7 a. Complétez ces phrases avec des subordonnées conjonctives. b. Donnez leur fonction.

- Je crains
- Nous devons revenir
- nous a fait plaisir.
- Le plus grave est
- Nous avons dû insister

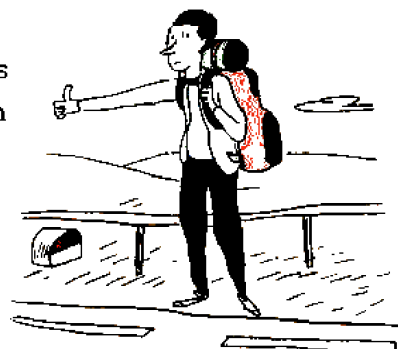
J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

8 Il¹ lavait la salade dans une seule eau, aussi restait-il souvent des limaces. Il a été scandalisé quand, forte des principes de désinfection reçus en troisième, j'ai proposé qu'on la lave dans plusieurs eaux. Une autre fois, sa stupéfaction a été sans bornes de me voir parler anglais avec un auto-stoppeur qu'un client avait pris dans son camion. Que j'aie appris une langue étrangère en classe, sans aller dans le pays, le laissait incrédule.

Annie ERNAUX, *La Place*, © Gallimard, 1983.

1. Il : le père de la narratrice.



a. Surlignez le verbe des propositions subordonnées. Indiquez son temps et son mode. / 4

b. Mettez entre crochets les subordonnées et indiquez leur nature. / 4

c. Justifiez le mode des subordonnées au subjonctif. / 2

Ma note : / 10

POUR DIRE

9 Chaque élève propose une phrase contenant un verbe au subjonctif.

POUR ÉCRIRE

10 Écrivez une série de dix conseils pour un élève qui doit entrer au collège.

Commencez chaque phrase par *Qu'il* ou *Qu'elle* suivi d'un subjonctif.

Utilisez également trois subordonnées au subjonctif.

J'apprends et je m'exerce

concordance des temps, dans les subordonnées à l'indicatif			
temps de la principale	temps de l'indicatif dans la subordonnée		
	fait antérieur	fait simultané	fait postérieur
• présent, futur, impératif <i>Il affirme... {Il affirmera... Affirme...}</i>	• passé composé <i>que j'ai réussi</i> • ou imparfait <i>que je réussissais</i>	• présent <i>que je réussis</i>	• futur <i>que je réussirai</i>
• temps du passé <i>Il affirmait...</i>	• plus-que-parfait <i>que j'avais réussi</i>	• imparfait <i>que je réussissais</i>	• futur du passé <i>que je réussirais</i>

Pour le futur du passé (conditionnel présent), voir page 40.

1 Réécrivez cette phrase en appliquant les règles de la concordance des temps.

On annonce que le train a du retard.

1. (fait postérieur) On annonce que le train
2. (fait antérieur) On annoncera que le train
3. (fait simultané) On a annoncé que le train
4. (fait postérieur) On annonça que le train
5. (fait antérieur) On annonçait que le train
6. (fait simultané) Annoncez que le train

concordance des temps, dans les subordonnées au subjonctif		
temps de la principale	temps du subjonctif dans la subordonnée	
	fait antérieur	fait simultané ou postérieur
• présent, futur ou impératif <i>J'exige... {J'exigerai... Exige...}</i>	• passé <i>qu'il ait fini</i>	• présent <i>qu'il finisse</i>
• temps du passé <i>J'exigeai... J'exigeais</i>	• passé (courant) <i>qu'il ait fini</i>	• présent (courant) : <i>qu'il finisse</i> • imparfait (soutenu) : <i>qu'il finît</i>

Il existe un plus-que-parfait (*qu'il eût fini*) qui appartient à la langue littéraire.

2 Mettez le verbe entre parenthèses au temps du subjonctif qui convient.

1. Je suis content que tu (accepter) mon invitation. (fait antérieur)
2. Sa famille craint qu'elle ne (se décourager) (fait postérieur)
3. Son père exigea qu'il (assister) au dîner familial. (niveau soutenu)
4. Il faut que tu (rentrer) avant la nuit. (fait antérieur)

S'ENTRAÎNER AU BREVET

3 Réécriture Réécrivez ce texte en remplaçant *nous* par *ils* et en mettant le 1^{er} verbe au passé simple. Respectez la concordance des temps.

Nous allons sur notre terrain de chasse, l'avenue d'Orléans, et nous commençons notre concours. Le gagnant sera celui qui recueillera des mains des camelots le plus de prospectus. Chacun chasse sur un trottoir. Puis change de trottoir avec l'autre.

Nathalie SARRAUTE, *Enfance*, © Gallimard, 1983.

.....

.....

.....

.....

Les reprises nominales et pronominales

Compétence : Connaître les caractéristiques des textes lus ou à produire

J'apprends et je m'exerce

- Pour désigner à nouveau des êtres et des choses dont on a déjà parlé, tout en évitant des répétitions, on utilise des pronoms et des GN de reprise.
- Une **reprise nominale** reprend un groupe nominal avec un autre groupe nominal. On utilise :
 - le même nom et un déterminant précis : *Un musée expose des tableaux de Chagall. Allons voir ces tableaux !*
 - un synonyme : *Ces peintures retracent sa vie et son cheminement artistique.*
 - un nom générique (désignant une catégorie) : *Ces œuvres d'art viennent du monde entier.*
 - une périphrase, c'est-à-dire une expression développée : *Le public s'émerveille devant ces représentations poétiques et symboliques de l'univers de l'artiste.*

1 ✎ Soulignez le GN et le pronom qui reprennent les mots en gras.

Alexis est un spécialiste des **gorilles**. Ce brillant chercheur leur consacre sa vie.

2 ✎ Soulignez les reprises nominales.

1. Une coccinelle s'est installée sur mon cahier. J'observe le petit insecte d'un beau rouge brillant, couvert de points ronds et noirs.
2. Ne va pas voir ce film. J'ai détesté ce navet prétentieux.
3. On aperçoit le pont du Gard. Cette construction gallo-romaine a défié le temps.
4. Une vieille barque avait attiré leur attention et ils prirent l'habitude de se retrouver dans l'embarcation.

- Une **reprise pronominale** reprend un mot, un groupe de mots ou une proposition, déjà utilisés dans le texte, à l'aide d'un pronom : personnel de la 3^e personne, relatif, possessif, démonstratif ou indéfini.
Karim a reçu un prix pour son reportage. Cela lui a fait un grand plaisir.

3 ✎ Soulignez les mots et la proposition qui sont repris par les pronoms en gras.

1. Anna adore jardiner car **cela** lui fait oublier ses soucis.
2. Ma sœur ironise sur tout le monde. N'y prête pas attention.
3. Es-tu prêt ? Oui, je le suis.

4 ✎ a. Entourez les pronoms de reprise et indiquez leur catégorie.

b. Soulignez les noms, GN ou propositions qu'ils reprennent.

1. Chaque personne a exposé son idée, et la mienne a été retenue.
2. Comme le film était profondément ennuyeux, certains spectateurs se sont endormis, d'autres sont partis avant la fin.
3. Je vois bien que tu es déçue. Ne le nie pas.
4. Samuel a encore perdu les clés, c'est insupportable !
5. Max porte un vieux cache-nez dont il ne se sépare jamais. /

DIRE

5 Un(e) élève propose une phrase contenant une ou plusieurs répétitions et désigne un(e) camarade qui la reformule en la corrigeant. On renouvelle l'exercice.

ÉCRIRE

6 Présentez un personnage de film qui vous a fasciné(e) et racontez une scène marquante. Utilisez des reprises nominales et pronominales pour désigner ce personnage. Soulignez-les.

Ne confondez pas
« acteur » et
« personnage ».

Compétence : Connaître les caractéristiques des textes lus ou à produire

J'apprends et je m'exerce

- Les **connecteurs** relient les propositions, les phrases ou les paragraphes.
Ce sont des **adverbes**, des **conjonctions**, des **c. circ.** détachés en tête de phrase.
- Dans un **récit**, les connecteurs de temps indiquent :
la **situation des faits** (*un jour, en juin...*) • leur **succession** (*d'abord, puis...*) • leur **durée** (*longtemps, toute l'année...*) • leur **fréquence** (*tous les mois, souvent...*) • l'**antériorité** ou la **postériorité** (*la veille, plus tard...*).
- Dans une **description**, les connecteurs de lieu situent les éléments dans l'espace :
ici, là, plus près, au-dessus, devant, au milieu, au-delà...

1. Souignez les connecteurs de temps. Surlignez les connecteurs de lieu.

Un certain jeudi soir, à la Limoise, tandis qu'arrivait l'heure inexorable de s'en aller, j'étais monté seul dans la grande chambre ancienne du premier étage où j'habitais. D'abord, je m'étais accoudé à la fenêtre ouverte, pour regarder le soleil rouge de juillet s'abaisser au bout des champs pierreux et des landes à fougères. [...] Puis, à la dernière minute avant le départ, une idée, que je n'avais jamais eue, me vint de fureter dans cette vieille bibliothèque Louis XV qui était près de mon lit. Là, parmi les livres aux reliures d'un autre siècle, [...] je trouvai un cahier en gros papier rude d'autrefois.

Pierre LOTI, *Le Roman d'un enfant*, 1890.

Les connecteurs se trouvent en tête de phrase. Deux connecteurs peuvent se succéder.

- Dans une **argumentation**, les connecteurs logiques expriment :
la **cause** (*car, en effet...*) • la **conséquence** (*donc, c'est pourquoi, aussi, voilà pourquoi, par conséquent...*) • la **concession** (*mais, cependant, néanmoins, au contraire...*) • l'**addition** (*et, en outre, d'abord, ensuite, enfin...*) • l'**alternative** (*soit... soit, ou... ou...*).

2. Souignez les connecteurs de temps, entourez ceux de lieu, surlignez les connecteurs logiques.

ailleurs parfois toutefois en contrebas devant auparavant néanmoins certes

3. Complétez le texte avec ces connecteurs.

le soir de dix heures à midi le matin donc puis

(Le clerc d'un avoué explique comment celui-ci organise ses journées.)

....., il écoute ses clients, il emploie le reste de la journée à ses rendez-vous., il va dans le monde pour y entretenir ses relations. Il n'a que la nuit pour creuser ses procès.

D'après Honoré DE BALZAC, *Le Colonel Chabert*, 1844.

4. Établissez un lien logique entre les propositions, grâce à des connecteurs.

1. Le mode d'emploi n'est pas clair, je n'arrive pas à utiliser cet appareil.
2. Leurs vacances ont été mouvementées, ils en gardent un excellent souvenir.
3. ce vêtement est trop cher, il sera vite démodé, il ne me plaît pas vraiment, je ne l'achète pas.

ÉCRIRE

5. Développez le sujet ci-dessous. Utilisez des connecteurs variés pour assurer la construction du texte, en situant les faits dans le temps et l'espace, et en reliant les idées entre elles.

Vous avez fait un stage (sportif, ludique, artistique...) et vous en rédigez le compte rendu.

Vous terminerez en donnant votre opinion sur ce stage et en la justifiant.

Compétence : Connaître les caractéristiques des textes lus ou à produire

J'apprends et je m'exerce

- Un énoncé est **explicite** quand il est clairement formulé et ne peut être interprété que d'une seule façon.
Il va y avoir de l'orage. (= Le ciel se couvre, le temps change. C'est une constatation.)
- Un énoncé est **implicite** quand il exprime plus qu'il ne dit vraiment.
Il va y avoir de l'orage. (= Donc nous n'allons pas pouvoir sortir et c'est bien dommage !)
Seul le contexte permet de savoir si un énoncé est explicite ou implicite.

Un énoncé implicite contient un **non-dit**.

- 1** ** a. Mettez une croix devant les énoncés qui peuvent contenir un non-dit.
** b. Précisez ce non-dit.

- ☐ Un arbre à feuilles caduques perd son feuillage en automne.
- ☐ Si je n'avais pas été raisonnable, je serais dans la même situation que toi.
- ☐ Vous n'avez que ce modèle ?
- ☐ Lou est triste que tu ne l'appelles jamais.
- ☐ Le train pour Cherbourg partira du quai 12.

- Un énoncé est **implicite** et contient un **sous-entendu** quand le destinataire doit deviner ou interpréter ce qui n'est pas dit.
Je n'y arriverai jamais tout seul. → sous-entendu : Aidez-moi. .

- 2** ** Chacun de ces énoncés contient une demande implicite.
Formulez clairement la demande suggérée dans chacun d'eux.

- Que cette valise est lourde !
- Ma voiture est en panne, je vais devoir y aller à pied.
- Cet exercice est difficile et je n'arrive pas à le faire.

- 3** ** Réécrivez ces phrases en faisant disparaître le sous-entendu.

- Vous avez vraiment appris votre leçon ?
- C'est curieux que vous n'ayez rien remarqué.

- Selon la situation d'énonciation, un énoncé peut être explicite ou implicite.
Je trouve ton frère très sympathique.
– explicite : réponse à la question « Comment trouves-tu mon frère ? »
– implicite (sous-entendu) = *J'aimerais bien revoir ton frère. Invite-moi quand il est là.*

S'ENTRAÎNER AU BREVET

- 4** Réécriture Ces énoncés sont implicites. Réécrivez-les deux fois pour qu'ils deviennent explicites, mais avec des significations différentes.

- Ce modèle coûte cent euros !
a.
b.
- Tu as quatorze ans !
a.
b.

Compétence : Connaître les caractéristiques des textes lus ou à produire

J'apprends et je m'exerce

- ♦ Un énoncé objectif ne laisse pas deviner l'opinion de celui qui l'exprime :
Persistance de la sécheresse.
- ♦ Un énoncé subjectif laisse deviner les sentiments ou l'opinion de l'énonciateur.
On redoute une persistance désastreuse de la sécheresse.
- ♦ On appelle **modalisation** les marques de cette subjectivité.

1 * Pour chaque énoncé, précisez s'il est objectif ou subjectif.

1. Le chômage a baissé, le trimestre dernier.
2. Évidemment, tu as oublié d'arroser ce pauvre rosier !
3. J'estime que nous n'avons pas de responsabilité dans cette affaire.
4. Nous passerons à l'heure d'été dans la nuit de samedi à dimanche.
5. Cette situation catastrophique pouvait être évitée.

- ♦ Les mots qui traduisent les sentiments ou l'opinion de l'énonciateur sont des **modalisateurs**. Ce sont :
 - des verbes : *penser, estimer, juger, croire, aimer, détester, regretter, déplorer...*
 - des adverbess : *bien sûr, certes, sans doute, évidemment, heureusement, hélas...*
 - des expressions marquant un point de vue : *quant à moi, en ce qui me concerne...*
 - des adjectifs : *possible, probable, certain, vrai, faux...*

2 ** Soulignez les modalisateurs.

1. Il me semble que les cinémas étaient plus fréquentés autrefois.
2. Lola a bien sûr raté son train.
3. J'apprécie votre aide en ces moments difficiles.
4. Notre plan a malheureusement échoué, il était certainement irréalisable.
5. Ce local est, certes, exigu, mais pour ma part, je le trouve suffisant pour mon activité.
6. Vous avez peut-être raison, mais j'en doute.

- ♦ Pour exprimer un sentiment personnel, on peut recourir à :
 - un vocabulaire **mélioratif** ou **péjoratif** : *exploit, succès, échec, remarquable, agréable, stupide, raté...*
 - des **comparaisons** et des **métaphores** : *Tu as agi comme un débutant.*
 - l'emploi du **conditionnel** (probabilité, doute). *On aurait découvert un trésor.*

3 ** Soulignez les marques de modalisation et indiquez les procédés utilisés.

1. Alexis est étourdi, il a une cervelle de moineau.
2. La nouvelle autoroute serait ouverte prochainement à la circulation.
3. Son regard est glacial et aussi noir qu'un ciel d'orage.

ÉCRIRE

4 Réécriture Ce texte est neutre. Réécrivez-le en y introduisant de nombreux modalisateurs.

Un incendie a détruit plusieurs hectares de forêt. Ce sont des campeurs qui ont provoqué ce sinistre en faisant du feu.

.....

.....

.....

J'observe et je réfléchis

- 1** 1. Le vieux marquis dit de sa voix un peu tremblante :
« Moi aussi, je sais une chose étrange. Oui, j'ai subi l'horrible épouvante pendant dix minutes. »
Guy DE MAUPASSANT.
2. Il dit de sa voix un peu tremblante que, lui aussi, il savait une chose étrange et qu'il avait subi l'horrible épouvante pendant dix minutes.
- a. Pourquoi dit-on que les paroles du vieux marquis sont au discours direct dans le 1^{er} texte ?
.....
- b. Pourquoi sont-elles au discours indirect dans le 2^e texte ?
.....

J'apprends et je m'exerce

- Le discours **direct** rapporte fidèlement les paroles. Ce sont des **phrases de dialogue** :
 - précédées d'un tiret ou encadrées par des guillemets ;
 - annoncées par un verbe de parole introducteur (*dire, expliquer...*), suivi d'un deux-points.
 Le professeur demanda : « Est-ce que tout le monde **a bien compris** ? »
 - coupées ou suivies par une proposition incise : « **J'ai gagné le match** », hurle Clémence.
 - caractéristiques de la langue orale : « *Bonjour ! Tu vas bien ?* »
- 2**  **Soulignez les paroles rapportées au discours direct. Entourez les verbes introducteurs. Surlignez les propositions incises.**
- Il insista : « Mais si ! Vous devriez persévérer ! »
 - Quel paysage reposant ! murmura-t-elle.
 - « Qui habite cette cabane ? demanda-t-il. — Personne, je crois. »
 - Elle chuchota : « Ne parle à personne de ce que je viens de te dire. »
- 3**  **Réécrivez ces phrases en transformant le discours indirect en discours direct.**
- Il grommela qu'il allait les aider, mais que c'était la dernière fois.
.....
 - On me demanda si je connaissais le suspect et quel était son nom.
.....

- Le discours **indirect** rapporte les paroles « indirectement ». Ces paroles sont donc **modifiées**. Elles sont compléments d'objet de verbes de parole. Ce sont des :
 - **subordonnées conjonctives** introduites par *que*.
On annonça aux candidats que l'épreuve durerait deux heures.
 - **subordonnées interrogatives indirectes** (voir p. 20).
Certains demandèrent s'ils pouvaient utiliser un dictionnaire.
 - **groupes nominaux ou groupes infinitifs** : *On leur recommanda de ne pas sortir.*
- 4**  Joseph Rouletabille me demanda ce que je pensais du récit qu'il venait de me faire. Je lui répondis que sa question m'embarrassait fort, à quoi il me répliqua d'essayer, à mon tour, de prendre ma raison par le bon bout.
- Gaston LEROUX, *Le Mystère de la chambre jaune*, 1907.
- a.** Soulignez les paroles rapportées au discours indirect.
- b.** Donnez leur nature.



5 ✎ Réécrivez ce texte en le transposant au discours indirect.

- « Il n'est pas là, le patron ? demanda-t-il en s'asseyant.
– Il va revenir, répondit la femme, mise en confiance. Il est allé chercher un fagot. »

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

.....

.....

.....

- Le discours indirect libre est intermédiaire entre les discours direct et indirect :

Discours direct : Elle s'écria : « Non ! Je ne partirai pas d'ici, demain. »

Discours indirect : Elle s'écria qu'elle ne partirait pas de là, le lendemain.

Discours indirect libre : Elle se fâcha. Non ! Elle ne partirait pas de là, le lendemain !

6 ✎ Soulignez le passage au discours indirect libre.

Le temps passait et Camille s'interrogeait. Pourquoi n'était-il pas encore là ? L'avait-il oubliée ? Qu'allait-elle faire s'il ne venait pas ?

7 ✎ Réécrivez ceci en transformant le discours indirect libre :

- a. en discours direct ; b. en discours indirect.

Il gémissait. Personne ne venait le voir. On se moquait bien de ce qu'il devenait !

a.

.....

b.

.....

.....

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

- 8 Je la regardais avec étonnement, parce qu'elle m'avait parlé en français, sans accent. Je voulais lui poser des questions, lui demander son nom, pourquoi elle était ici, depuis combien de temps, mais elle s'est relevée, elle a ramassé ses affaires, et elle est partie à la hâte, en courant à travers les broussailles.

J. M. G. LE CLÉZIO, *La Quarantaine*, © Gallimard, 1995.

- a. Réécrivez au discours direct le passage souligné. / 5

.....

.....

- b. Pourquoi le narrateur ne pose-t-il pas directement ces questions ? / 5

.....

.....

Ma note : / 10

POUR DIRE

- 9 Cherchez dans des textes d'auteurs, des exemples de discours direct et de discours indirect. Lisez-les en mettant en valeur les caractéristiques orales du discours direct.

POUR ÉCRIRE

- 10 Vous êtes journaliste et vous interviewez une personne célèbre de votre choix. Rédigez six questions que vous lui poseriez. Puis transposez ces questions au discours indirect, en commençant par *Je lui demanderais...*

Les niveaux de langue, passer d'un niveau à l'autre

Compétence : Connaître les différences entre l'oral et l'écrit

J'apprends et je m'exerce

- Le niveau **courant** est, à l'écrit comme à l'oral, le langage correct et usuel du quotidien. La grammaire est respectée, le vocabulaire est courant.
Qu'est-ce que vous dites ? C'est incroyable. J'ai du mal à vous croire.
- Le niveau **familier** est un langage relâché, adopté à l'oral quand on ne surveille pas sa façon de s'exprimer : prononciation défectueuse, élisions, absence de la négation *ne*, constructions incorrectes, vocabulaire familier.
Qu'est-c'tu racontes ? C'est dingue ! J'peux pas gober ça.

1 Réécrivez ces phrases familières en langage courant.

1. Tu fais quoi ? Amène-toi, on s'marre bien.

.....

2. On s'calme, y a pas le feu.

.....

3. Quel bol j'ai d'avoir un pote comme toi !

.....

- Le niveau **soutenu** est un langage littéraire et recherché, utilisé à l'écrit, parfois à l'oral : constructions et vocabulaire recherchés, formules de politesse, figures de style (comparaison, métaphore, antithèse...), emploi du passé simple, du subjonctif imparfait et plus-que-parfait, etc.
Que me contez-vous ? C'est insensé ! Comment ne pas être incrédule ?

2 Reconstituez les couples de synonymes : en langage courant et en langage soutenu.

facile logis voler s'éclipser aisé effroi divertissement dérober habitation partir
peur amusement

.....

.....

3 Ces phrases sont en langage courant. Réécrivez-les en langage soutenu.

1. Dépêche-toi !

.....

2. Est-ce que ça va ?

.....

3. Je n'en peux plus.

.....

4. Quand est-ce que vous l'avez perdu ?

.....

5. Est-ce que l'un d'entre vous n'a pas pris mon sac ?

.....

6. Qu'est-ce que tu as fait comme faute ?

.....

ÉCRIRE

4 Réécriture Réécrivez ce texte dans un niveau de langue courant.

Il y a huit jours que je ne vous ai vu et je ne vous ai point mandé de nouvelles du diamant que vous me mîtes entre les mains pour lui en faire présent.

MOLIÈRE, *Le Bourgeois gentilhomme*, 1670.

.....

.....

.....

J'applique mes connaissances...

POUR LIRE 1

De cinq ans plus âgé que moi, Charles fut aussi bel enfant qu'il est bel homme. Il était le privilégié de mon père, l'amour de ma mère, l'espoir de ma famille, donc le roi de la maison. Bien fait et robuste, il avait un précepteur. Moi, chétif et malingre, à cinq ans je fus envoyé comme externe dans une pension de la ville, conduit le matin et ramené le soir par le valet de chambre de mon père. Je partais en emportant un panier peu fourni, tandis que mes camarades apportaient d'abondantes provisions. **Ce contraste entre mon dénuement et leur richesse engendra mille souffrances.**

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, 1836.

1. a. Relevez les sujets des deux premières phrases. Précisez leur nature. / 2.
.....
- b. Surlignez les attributs qui renseignent sur ces sujets. / 3.
.....
2. Mettez la phrase en gras à la forme passive. / 2.
.....
3. Donnez la nature et la fonction de la proposition soulignée. / 4.
.....
4. Dans la première phrase, relevez les deux verbes, indiquez leur temps et justifiez le changement de temps. / 4.
.....
.....
5. Réécrivez la quatrième phrase en commençant par : Le narrateur raconte que / 3.
.....
.....
6. Dans la deuxième phrase, qu'est-ce qui est implicitement évoqué concernant la situation du narrateur dans sa famille ? / 2.
.....

Ma note : / 20.

POUR DIRE 2

Évaluation collective : correction de la langue et vraisemblance de la narration

Plusieurs élèves se succèdent pour raconter une anecdote qu'ils ont imaginée, concernant la vie du narrateur, à la maison ou à l'école. Leurs camarades notent les erreurs.

Notre note : / 20.

POUR ÉCRIRE 3

Autoévaluation

On entend parler parfois du « paradis de l'enfance ». Vous donnerez votre propre avis sur cette période de la vie, dans un devoir bien argumenté, illustré d'exemples personnels.

- J'ai traité le sujet : l'enfance est-elle un « paradis » ? / 8.
- J'ai exprimé mon opinion de façon argumentée. / 6.
- J'ai donné des exemples personnels. / 6.

Ma note : / 20.

Évaluation des compétences travaillées

Ma note globale : / 60

Connaître le fonctionnement de la phrase simple

Mettre en évidence le lien entre le temps ou le mode employé et le sens

Connaître le fonctionnement de la phrase complexe

Connaître les caractéristiques des textes lus ou à produire

Reportez les résultats de l'évaluation, p. 128.

L'accord du verbe avec le sujet : accords simples

Compétence : Connaître le fonctionnement des chaînes d'accord



d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_013

Je vérifie et je consolide mes connaissances

- Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son sujet, même si celui-ci est inversé ou éloigné.
Dans ce pays lointain vivent en liberté des animaux étranges.

1 Relèvez chaque verbe et indiquez son sujet.

Les dentelles des robes raffinées que confectionne le célèbre couturier s'ornent de broderies.
Je les admire.

2 Accordez correctement les verbes, au présent ou au futur. Soulignez leur sujet.

- La couverture des livres rangés sur ces étagères présent..... des couleurs vives.
- Dans le ciel calme scintill..... des milliers d'étoiles.
- Nous préviendr.....-vous quand commencer..... les festivités ?
- Peut-être, un jour, me pardonner.....-tu.

- Quand le sujet est le pronom relatif *qui*, le verbe s'accorde en genre, en nombre et en personne avec l'antécédent :
C'est toi qui prépareras le repas, et moi qui ferai la vaisselle.

3 Accordez correctement les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

- Le parfum des gâteaux au chocolat qui (cuire) dans le four me (donner) faim.
- C'est moi qui (être) ton coéquipier.
- Les références du modèle qui t'(intéresser) (figurer) sur ce document.
- Ce n'est pas toi mais moi qui (avoir) la bonne information.

4 Complétez ces phrases avec le pronom personnel qui convient.

- Est-ce qui as fait courir ce bruit ?
- C'est lui, elle et qui obtenez les meilleurs résultats.
- Honneur à qui se sont battues pour leur liberté.
- Est-ce bien qui avons fini les premiers et qui ont terminé les derniers ?

5 Exercice BILAN a. Complétez les verbes à l'imparfait.

b. Soulignez les noms ou pronoms avec lesquels ils s'accordent.

Il¹ march..... emphatiquement en soulevant ses pieds noyés de plume, ses pieds durs d'oiseau qui rend..... le son d'un pas humain. Le haut de ses ailes lui dessin..... des épaules d'homme, et deux petites cornes de plumes, qu'il couch..... ou relev....., trembl..... comme des graminées au souffle d'air de la lucarne.

COLETTE, *La Maison de Claudine*, © Hachette, 1922.

- Un grand-duc, le plus grand des rapaces nocturnes d'Europe.

ÉCRIRE

6 Réécriture Réécrivez ces phrases en commençant par *Les grands-ducs*.

Le grand-duc possède une silhouette imposante. Sa tête s'orne de deux aigrettes qu'il dresse s'il se sent en danger. Bien que très grand, il vit dans des zones rocheuses.

L'accord du verbe avec le sujet : accords particuliers

Compétence : Connaître le fonctionnement des chaînes d'accord

J'apprends et je m'exerce

- ♦ Plusieurs sujets dont *moi* = *nous* : *Toi, elle et moi sommes de bons camarades.*
- ♦ Plusieurs sujets dont *toi* (sans *moi*) = *vous* : *Elle et toi êtes de bons camarades.*

1 ✱ Accordez correctement les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

1. Mes amis et moi (*préférer*) le sport à la lecture.
2. Elle, lui et toi (*faire*) la mise en scène, toi et moi (*confectionner*) les costumes, et eux (*interpréter*) les rôles.
3. Vous et nous (*avoir*) toujours des idées originales.

2 ✱ Complétez ces phrases avec le pronom personnel singulier qui convient.

1. Tes parents et avons longuement bavardé.
2. Toi et êtes les bienvenues.
3. nous les as présenté(e)s.
4. Ni ni ne comprennent ce qui s'est passé.

- ♦ Quand le sujet est un GN contenant un complément du nom, l'accord se fait avec le nom noyau du GN.
- ♦ Mais si ce nom noyau est un nom collectif, l'accord se fait parfois avec le complément.
La majorité des élèves a la moyenne. (La majorité des élèves ont la moyenne.)

3 ✱ Complétez les verbes au présent de l'indicatif. Soulignez le mot avec lequel se fait l'accord.

1. Les voiles du bateau claqu....., dans le vent.
2. La poussière des chemins couvr..... leurs vêtements.
3. Un groupe de curieux piétin..... le long des grilles.
4. La lumière des projecteurs qui éclair..... le stade nous aveugl.....

4 ✱ Justifiez l'accord de chaque verbe souligné. (Fiez-vous au sens de la phrase.)

1. Une file de voitures s'allonge sur la route.
2. Une file de gens attendent devant le cinéma.

- ♦ Le verbe s'accorde au singulier quand le sujet est *on*, *chacun*, *tout*, *tout le monde*, *plus d'un*.
Chacun était là.
- ♦ Le verbe s'accorde au pluriel quand le sujet est *beaucoup*, *peu*, *la plupart*, *combien*, *assez*, *tous*.
Combien participeront à la sortie ?

5 ✱ Accordez correctement les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

1. Beaucoup (*participer*) au marathon, peu (*abandonner*) , chacun (*se surpasser*) et la plupart (*terminer*) l'épreuve. Plus d'un (*décider*) de recommencer.
2. Chacun d'entre nous (*apprécier*) tes macarons. Tous en (*vouloir*)

ÉCRIRE

6 Faites le compte rendu d'une sortie scolaire.

Utilisez dans votre texte les mots *chacun*, *certain*, *la plupart*, *on*, *tous*, *tout le monde*.

L'accord du participe passé : accords simples

Compétence : Connaître le fonctionnement des chaînes d'accord



d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_014

Je vérifie et je consolide mes connaissances

- Quand le participe passé est employé :
 - sans auxiliaire, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.
Des livres lus et relus.
 - avec l'auxiliaire être, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.
La coravane est repartie.

1 Soulignez les participes passés. Surlignez le nom ou le pronom avec lequel certains s'accordent.

1. Elle s'avavançait, intimidée et confuse.
2. Tous s'exclament, indignés par ces propos.
3. Rassurée, elle est retournée chez elle avec la documentation offerte.

2 Réécrivez ces phrases en mettant leur verbe à la voix passive.

1. Le jury choisira deux gagnants.
2. On trouva enfin une idée.
3. Un mur cache la maison et le garage.

- Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire avoir,
 - il ne s'accorde pas avec le sujet : *Les mouettes ont suivi le bateau.*
 - il s'accorde en genre et en nombre avec le COD, lorsque celui-ci est placé avant le verbe.
Où as-tu mis la clé ? Je l'ai mise dans ma poche.

Le COD placé avant le verbe est souvent un pronom : *Je vous ai vus !*

3 Soulignez les participes passés. Surlignez le nom ou le pronom avec lequel certains s'accordent.

1. Elle a appelé ses amis et elle les a invités.
2. Ils ont prononcé des paroles pleines de reproches sous-entendus.
3. Ils ont apprivoisé une souris et l'ont appelée Minnie.
4. La pluie est tombée toute la nuit et nous a tenus éveillés.

4 Réécrivez ces phrases en remplaçant les COD par des pronoms personnels.

1. J'ai aperçu Louise et sa mère.
2. Ils ont prévu la fin des travaux pour mars.
3. Comment avez-vous trouvé le gratin et la tarte ?

S'ENTRAÎNER AU BREVET

5 Réécriture Réécrivez ce texte, en remplaçant les passés simples par des passés composés et l'imparfait par un plus-que-parfait.

Quand ils débouchèrent en pleine mer, en atteignant la pointe de la jetée nord qui les abritait, la brise plus fraîche glissa sur le visage et sur les mains du docteur comme une caresse un peu froide, entra dans sa poitrine et, enflant la voile brune, fit s'incliner la *Perle* et la rendit plus alerte.

D'après Guy DE MAUPASSANT, *Pierre et Jean*, 1888.



L'accord du participe passé : accords particuliers

Compétence : Connaître le fonctionnement des chaînes d'accord

J'apprends et je m'exerce

- Le participe passé d'un **verbe pronominal** s'accorde avec le **COD** si celui-ci est placé avant le verbe.

Ils se sont acheté une voiture. Voici la voiture qu'ils se sont achetée.

COD

COD

- Si le pronom réfléchi *me, te, se, nous, vous* est COD, l'accord se fait avec lui.

S'il est COI, le participe passé ne s'accorde pas avec lui.

Elles se sont rencontrées. Ils se sont succédé. Elles se sont envoyé des messages.

COD

COI

COI

Un verbe pronominal est conjugué avec les pronoms réfléchis *me, te, se, nous, vous*.

1 *** Donnez la fonction des pronoms réfléchis. Accordez, s'il le faut, les participes passés.

- Les deux amis se sont téléphoné.....
- Elle s' est observé..... dans son miroir.
- Elle s' est lavé..... ses vêtements. Les vêtements qu'elle s' est lavé..... étaient pleins de boue.
- Ils se sont lancé..... dans le vide.
- Les enfants se sont lancé..... des boules de neige.
- Elles se sont rencontré..... et se sont souri.....
- Ils se sont séparé..... mais se sont écrit..... souvent.

- L'accord du participe passé se fait avec le sujet, lorsqu'un verbe pronominal n'existe qu'à cette forme.

L'hirondelle s'est envolée.

2 *** Accordez s'il le faut les participes passés.

- Ils se sont bien amusé.....
- Les deux amies se sont offert..... des bouquets de muguet.
- La biche s'est enfui..... en nous voyant.
- Elle ne s'est pas souvenu..... de nous.

- Le participe passé reste **invariable** :

- quand il est précédé du pronom personnel COD *en* : *J'ai vu des fleurs et j'en ai cueilli.*
- quand *fait* est suivi d'un **infinitif** : *Ils nous ont fait venir.*

3 *** Complétez si c'est nécessaire les participes passés.

- Elle s'est fait..... envoyer de la documentation et elle en a reçu..... beaucoup.
- Quelles figurines as-tu acheté.....? Je n'en ai pas acheté..... car elles ne m'ont pas plu.....
- Nos amies sont arrivé..... je les ai fait..... entrer.

4 *** Exercice BILAN Accordez s'il le faut les participes passés.

- Ils nous ont répondu..... qu'ils s'étaient perdu.....
- Je voulais des fleurs blanches, je n'en ai pas trouvé.....
- Claire et Franck se sont plu..... tout de suite.
- Ils ont accepté..... les conditions qu'on leur a proposé.....
- On nous a fait..... entrer dans une grande salle.
- J'admire les œillets parfumé..... que je me suis offert.....
- Elle est là. L'as-tu vu.....?

1 point par réponse juste Ma note : / 10

ÉCRIRE

5 Vous racontez à un(e) camarade comment vous avez déjoué un piège.

Votre récit aura pour temps dominant le passé composé.

Utilisez quelques verbes pronominaux.

L'accord de l'épithète et de l'attribut

Compétence : Connaître le fonctionnement des chaînes d'accord

J'observe et je réfléchis

1 Une tour médiévale domine la vallée. Bien qu'elle soit en partie effondrée, je la trouve impressionnante.

a. Soulignez les adjectifs et surlignez le mot avec lequel chacun d'eux s'accorde.

b. Précisez la fonction des adjectifs.

J'apprends et je m'exerce

- L'épithète est une expansion du nom. Elle s'accorde donc en genre et en nombre avec le nom auquel elle se rapporte : Une haute falaise blanche borde la mer.
- C'est un adjectif ou un participe passé employé sans auxiliaire : des chansons écoutées.

Pour trouver avec quel nom s'accorde l'épithète, on pose la question *Qui (Qu') est-ce qui est ?* + l'adjectif.

2 Complétez si nécessaire les épithètes du texte ci-dessous.

Soulignez les noms avec lesquels se font les accords.

Ses yeux gris..... se nuançaient de teintes vert..... et lançaient des lueurs phosphorique..... comme celles des chats. Quand ses lèvres pâle..... et plate..... se desserraient, elles laissaient voir deux rangées de dents très blanch....., très aigu..... et très séparé....., de l'aspect le plus cannibale..... et le plus féroce..... ; ses ongles long....., luisant..... et recourbé....., prenaient de vague..... apparences de griffes ; mais cette physionomie n'apparaissait que par éclairs rapide..... ; sous l'œil qui le regardait fixement, sa figure reprenait bien vite l'apparence bourgeois..... et débonnaire..... d'un marchand viennois..... retiré..... du commerce.

D'après Théophile GAUTIER, *Deux Acteurs pour un rôle*, 1841.

- L'attribut du sujet s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.
La rivière semble profonde.
- L'attribut du sujet est un adjectif, un participe passé, un nom, un GN, un pronom...
Ces arbres sont des érables. [GN] Mon préféré est celui-ci. [pronom démonstratif]

Lorsque l'attribut est un nom ou un GN, le genre peut être différent de celui du sujet.

3 a. Associez chaque groupe sujet-verbe à l'attribut du sujet qui convient.

- | | |
|--|-------------------------|
| 1. Tu deviendras | lassants. |
| 2. Mes meilleurs amis restent | une violoniste célèbre. |
| 3. Tes reproches continuels deviennent | expert en la matière. |
| 4. Sa mère est | ceux-ci. |

b. Relevez les attributs et donnez leur nature.

4 Complétez les phrases avec les attributs du sujet correctement accordés.

Surlignez le nom avec lequel se fait l'accord.

1. Ma petite sœur semble (*chagriné*) par le départ de sa meilleure amie.
2. Tes inquiétudes sur la réussite de nos projets sont aussi (*le mien*)
3. L'étrange mélodie que chantent ces enfants semble (*surgi*) d'un conte.
4. Les employés demeurent, malgré les difficultés, (*confiant*) dans l'avenir.
5. Les affaires à ranger sont (*celui-ci*)

- L'attribut du COD s'accorde en genre et en nombre avec le COD.
Le soleil rend les fruits plus sucrés.
- L'attribut du COD est un adjectif, un participe passé, un nom, un GN...
Je la croyais une bonne élève. (GN)

5 **✖✖** Complétez les phrases avec les attributs bien accordés. Soulignez les COD.

1. Nos échecs nous ont rendus (prudent) 2. Je savais les baobabs (un arbre immense)
..... mais je ne les imaginais pas aussi (grand)
3. Ces crêpes sont bonnes, mais je les préfère moins (sucré)
4. Le professeur croyait la leçon (su) 5. J'ai connu ta mère (enfant)

6 **✖✖** Complétez les phrases avec les attributs du sujet et du COD correctement accordés.

1. Il l'imaginait (petit) et (blond) : elle était (grand) et (brun)
2. Alice est (heureux), elle a les yeux (plein) d'étoiles.
3. L'homme était maladivement (inquiet) et tenait ses voisins pour (un espion)
4. Les difficultés vous ont rendue (plus fort)

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

7 (*Le narrateur et son frère n'avaient jamais vu la mer.*)

Se précipiter hors du bateau, descendre les roches tapissées de varechs¹, afin de puiser de l'eau de mer dans notre main, et la porter à nos lèvres, ce fut pour mon frère et moi l'affaire de quelques bonds...

« Mais elle n'est pas salée ! dis-je en pâlisant.

– Pas du tout salée ! me répond-il.

– On nous a trompés ! » m'écriai-je d'un ton où perçait le plus vif désappointement.

Les nigauds que nous étions ! La marée était basse alors, et c'était simplement de l'eau de la Loire que nous avions prise dans le creux d'une roche ! Et quand le flot revint, nous la trouvâmes salée au-delà de nos espérances !

Jules VERNE, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*, 1890.

1. varechs : algues rejetées sur les côtes par la mer.

a. Soulignez les épithètes. / 2

b. Surlignez les attributs du sujet. / 4

L'un d'eux est dans une phrase dont plusieurs mots sont sous-entendus.

Rétablissez cette phrase. / 2

.....

c. Relevez un attribut du COD et le COD. / 2

.....

Ma note : / 10

POUR DIRE

- 8** Sur le thème de la mer, chaque élève propose une phrase contenant :
une épithète, un attribut du sujet ou un attribut du COD. Il (Elle) justifie leur accord.

POUR ÉCRIRE

- 9** Comme les enfants du texte ci-dessus, vous avez un jour éprouvé une déception. Faites-en le récit, en exprimant vos sentiments.
Utilisez de nombreux adjectifs. Soulignez de couleurs différentes les épithètes et les attributs.

Tout, même, leur, demi

Compétence : Connaître le fonctionnement des chaînes d'accord

J'apprends et je m'exerce

- **Tout s'accorde** en genre et en nombre quand il est :
 - un **déterminant indéfini** : à toute vitesse, toutes les nuits, tous ceux-ci
 - un **pronom indéfini** : J'ai invité mes amies. Toutes sont venues. [= Toutes mes amies]

1 a. Complétez ces phrases avec **tout**, **tous**, **toute** ou **toutes**.

b. Soulignez ceux qui sont des **déterminants** et entourez ceux qui sont des **pronoms**.

1. Ont-ils aimé le film ? Oui, mais moi, je n'ai pas compris.
2. Elle appela de ses forces, mais personne ne répondit.
3. À moment, je suis dérangé dans mon travail.
4. baigne dans la paix du soir.
5. Ces photos sont à jeter, mais les autres sont à conserver.
6. Les chocolats étaient délicieux, je les ai mangés.
7. réclamation non accompagnée d'une lettre sera rejetée.

- **Tout est invariable** quand il est un **adverbe**, suivi d'un **adjectif** ou d'un **autre adverbe**.
Elles sont tout affamées. [= très affamées]
- Mais si l'adjectif qui le suit est au **féminin** et commence par une **consonne** ou un **h aspiré**, **tout s'accorde** en genre et en nombre avec lui.
Elle est toute seule. Elles sont toutes harassées.

Le **h aspiré** est signalé ainsi dans le dictionnaire : [']
Ex. : haricot → ['aRiko]

2 Complétez ces phrases avec **tout** ou **toutes**.

1. Les fleurs sont flétries.
2. On distingue une maison enfouie sous la végétation.
3. Ce sont les premiers froids.
4. émue, elle ne put prononcer un mot.
5. La terre est encore humide de pluie.
6. Elles lui sautèrent au cou, heureuses !
7. Nous sommes haletantes d'avoir couru.
8. Les récoltes ont été abîmées.

Soyez attentif aux **liaisons** : je suis honteuse (h aspiré : pas de liaison, donc : je suis toute honteuse) ; je suis honorée (h muet : liaison, donc : je suis tout honorée).

- **Même s'accorde** en nombre lorsqu'il est :
 - un **déterminant indéfini** : Ils ont les mêmes yeux. Nous avons tout fait nous-mêmes.
 - un **pronom indéfini** (précédé d'un **déterminant**) : N'achète pas ces biscuits, nous avons les mêmes à la maison.
- **Même est invariable** quand il est un **adverbe**. Il porte sur un **verbe**, un **adjectif** ou un **GN**.
Ils ont même fait le tour du monde. Même fatiguées, elles sortent. Même les oiseaux se taisent.

3 Complétez ces phrases avec **même** ou **mêmes**.

1. Eux-..... parlent plusieurs langues.
2. Vous êtes, peut-être, vous-..... un génie qui s'ignore.
3. Ils achètent des objets usagés.
4. Ces bibelots ne sont pas typiques, on trouve les dans tous les pays.
5. les chiens semblaient prendre plaisir à la fête.
6. Elles sont toujours souriantes, contrariées.
7. Ces automates dansent et chantent.
8. Essaie de trouver les assiettes que celles que tu as cassées.

- **Leur** est **invariable** quand il est un pronom personnel. Il est alors toujours suivi d'un verbe.
Nous apercevons nos amis, nous leur faisons des signes.
- **Leur** s'accorde en nombre avec le nom ou le GN qu'il précède quand il est un déterminant possessif.
Ils partent en promenade avec leurs enfants et leur petit chien.

4 ✱ Réécrivez cette phrase en mettant son premier verbe à la 3^e personne du pluriel.

Elle espère qu'il lui arrivera quelque chose d'extraordinaire pendant ses vacances.

.....

5 ✱ Complétez ces phrases avec **leur** ou **leurs**.

1. Les élèves sont un peu anxieux car professeur va rendre copies.
2. fierté est enfants.
3. idées farfelues ont souvent nuit.
4. Ils ont perdu temps et économies en se fiant à intuition.

- **Demi** est un adjectif, toujours **invariable** quand il précède un nom auquel il est relié par un **trait d'union**.
une demi-heure, des demi-pages

- **et demi(e)** s'accorde seulement au féminin. *deux heures et demie*

- **Demi** peut être un nom masculin ou féminin. Il prend la marque du pluriel.

La pendule sonne les demies. Ils ont commandé des demis et les ont bus.

À **demi** est une locution adverbiale invariable.

6 ✱✱ Complétez ces phrases avec **demi** ou **demie**. Ajoutez des traits d'union quand il le faut.

1. Elle avait dix ans et à son entrée en sixième.
2. Vous ne faites jamais les choses à
3. Achète deux kilos et de carottes.
4. L'étoffe est décorée de cercles argentés.
5. Vous avez droit à une part de gâteau.
6. Vous avez droit à une part et
7. Nous partirons à la

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

7 Complétez ces phrases avec **tout**, **même**, **leur** et **demi** correctement accordés.

- a. (**tout**) 1. Vous êtes mouillés ! 2. les jours, j'arrose mes plantes.
3. honteuses, elles n'osaient pas prononcer un mot, car il leur semblait que se moquaient d'elles.
4. La maison entière craquait sous les rafales de vent.
- b. (**même**) 5. Rien ne les rebute, pas les travaux les plus difficiles.
6. Cette année, j'ai les professeurs que l'an dernier.
7. les films drôles ne l'amuse plus.
8. Les films drôles eux-..... ne l'amuse plus.
- c. (**leur**) 9. nouveaux rollers conviennent-ils ?
10. avez-vous distribué tâches et ont-ils pris responsabilités ?
11. commandes sont arrivées et nous les avons livrées.
- d. (**demi**) 12. La borne est à enfouie.
13. Nous avons rendez-vous à onze heures et
14. Ce film est une représentation en teintes de notre société.

0,5 point par réponse juste Ma note : / 10

POUR DIRE

8 À tour de rôle, justifiez l'orthographe de **tout**, **même**, **leur**, **demi**, dans l'exercice 7.

POUR ÉCRIRE

9 Sur le thème de la protection des animaux, rédigez neuf phrases où vous utiliserez : **tout**, **toute(s)**, **tous**, **leur**, **leurs**, **même**, **mêmes**, **demi**, **demie**.

Quelques homophones courants



d'autres exercices numériques
bordas.media/?40226_015

Compétence : Distinguer les formes orales et les formes graphiques

Je vérifie et je consolide mes connaissances

Mots à ne pas confondre	Astuces pour les distinguer
- a : avoir présent On a froid. - à : préposition un bateau à moteur	→ avait On avait froid. + nom, GN ou infinitif
- ou : conjonction de coordination Lundi ou mardi. - où : relatif ou interrogatif Où vas-tu ?	→ ou bien Lundi ou bien mardi. Indique le lieu ou le temps
- se : pron. personnel réfléchi Elle se prépare. - ce : démonstratif sing. Ce sera ce qui arrivera. - ceux : démonstratif plur. Ceux qui sont là.	→ me, te, nous + verbe Je me prépare. + GN, qui, que ou être → celui Celui qui est là.
- ses : déterm. possessif Elle invite ses amis. - ces : déterm. démonstratif Prends ces livres. - s'est : partie d'un verbe pronominal Il s'est sauvé. - c'est : démonstratif + être C'est beau.	+ nom, GN → mes, tes, nos Elle invite nos amis. + nom, GN → ces... -là. Prends ces livres-là. + participe passé → me suis, t'es Tu t'es sauvé. + nom, adjectif, pronom → cela est Cela est beau.
- son : déterm. possessif Il sort son chien. - sont : être, présent Ils sont partis.	+ nom, GN → mon, ton, notre Je sors mon chien. → étaient Ils étaient partis.
- ont : avoir présent Ils ont faim. - on : pronom On a faim. - on n' : pronom + négation On n'a pas faim.	→ avaient Ils avaient faim. → il Il a faim. → il n' Il n'a pas faim.

1. Complétez ces phrases avec ou, où, a ou à.

- l'arrivée de l'été c'est le moment nous commençons à réfléchir nos vacances. Est-ce que ce sera la mer ou la montagne ? On encore le choix.
- Anna prétend qu'elle inventé un appareil lire dans les pensées. On lui demandé elle le cache, mais elle n'..... pas répondu notre question. Elle dit qu'elle n'..... pas de temps perdre avec des gens stupides comme nous. Elle est un génie une mythomane.

2. Complétez ces phrases avec se, ce ou ceux.

- Le spectacle de fin d'année prépare. qui savent dessiner consacrent aux décors. qui savent chanter répètent à la chorale. qui ne savent rien faire retrouvent à aider les autres. Je suis sûr que sera un succès.
- langage est mystérieux et on demande de quel pays viennent qui le parlent. Alex prétend que sont des extra-terrestres, mais il faut toujours qu'il rende intéressant. En fait, langage parle dans une contrée lointaine d'Asie.

3. Complétez ces phrases avec ses, ces, c'est ou s'est.

- décidé, en mai qu'aura lieu le concours d'éloquence. Chacun préparé et répète textes devant camarades ou parents. Mais textes sont souvent longs et difficiles. l'occasion de se surpasser.
- Ça y est, fini, le match terminé il y a un instant. Chaque joueur rassemble affaires et donne impressions sur moments exaltants.

4. Complétez ces phrases avec son, sont, on, ont ou on n'.

- Qui les oiseaux qui vivent dans ces arbres ? les entend mais arrive pas à les voir. Ils un chant magnifique.
- a parfois l'impression que Sam ne survivrait pas sans téléphone. Ils inséparables et imagine pas comment il ferait sans lui. Ses parents et frère inquiets pour lui.

Mots à ne pas confondre	Astuces pour les distinguer
– la : article défini <i>La rivière.</i> ou pronom personnel <i>Je la vois.</i> – l'a : l' + avoir présent <i>Il l'a vue.</i> – l'as : l' + avoir présent <i>Tu l'as vue.</i> – là : adverbe de lieu <i>Viens là.</i>	+ nom, GN → les <i>Les rivières.</i> + verbe → les <i>Je les vois.</i> → l'avait <i>Il l'avait vue.</i> → l'avais <i>Tu l'avais vue.</i> → ici <i>Viens ici.</i>
– l'ai : pronom + avoir présent <i>Je l'ai dit.</i> – les : article défini <i>Les chansons,...</i> ou pronom personnel <i>... je les connais.</i>	→ l'avait <i>Je l'avais dit.</i> + nom, GN → le, la, l' <i>La chanson,...</i> + verbe → le, la, l' <i>... je la connais.</i>
– quel(s), quelle(s) : déterminant interrogatif <i>Quel livre choisir ? Quel est ce nom ?</i> ou exclamatif <i>Quelle belle vue !</i> – Qu'elle(s) : que + elle(s) <i>Je crois qu'elle est là.</i>	+ nom, adjectif ou être → qu'il(s) <i>Je crois qu'il est là.</i>

5 ✨ Complétez ces phrases avec **la, l'a, l'as** ou **là**.

- lionne qui s'est enfuie de ménagerie. On vue derrière ces buissons à lisière de forêt, mais on ne voit plus. Et toi-tu aperçue ?
- où nous sommes, c'était demeure d'un musicien qui a composé musique de nombreux films. Il paraît que tu connu, quelqu'un me dit.
- Ne t'assieds pas, on te répété plusieurs fois, mais tu oublié. C'est place du chat et il sera mécontent de te voir

6 ✨ Complétez ces phrases avec **la, l'a, les** ou **l'ai**.

On a aménagé une pièce de maison en bureau pour ma sœur et moi. Elle repeinte et a décoré murs de ses photos préférées. Moi je garnie de meubles. table et chaises, je ai trouvées chez mes grands-parents qui me ont données.

Quant à bibliothèque, ma mère dénichée dans une brocante et mon père transportée. Comme étagères étaient abîmées, je ai remplacées. Ma sœur remplie avec nos livres.

7 ✨ Complétez ces phrases avec **quel, quelle, quels, quelles, qu'elle, qu'elles**.

- « sont tes auteurs préférés et personnage historique voudrais-tu être ? »
Ce sont les questions m'a posées et je ne savais pas réponses donner.
- chance d'avoir trouvé ces myrtilles sauvages ! sont parfumées !
- Dites-moi en mois de année est sorti ce film voudraient revoir.

8 ✨ Exercice BILAN Barrez les réponses qui ne conviennent pas.

Elle remarque un détail troublant sur **les/l'ai** deux photos. Elle **les/l'ai** prend pour **les/l'ai** examiner. **Ces/Ses/C'est/S'est** curieux ! Sur **la/l'a/là** première photo, **quel/quelle/qu'elle** est **ce/se/ceux** personnage qui semble **ce/se/ceux** cacher derrière un arbre ?

On n'/On/Ont aperçoit que **son/sont** bras et sa jambe gauches. **Ces/Ses/C'est/S'est** vêtements **son/sont** gris. Sur **la/l'a/là** deuxième photo, prise quelques secondes plus tard, il n'est plus **la/l'a/là**, on dirait qu'il **ces/ses/c'est/s'est** volatilis. **Ou/Où** est-il passé ? **Quel/Quelle/Qu'elle** est **ce/se/ceux** mystère ? **Ce/Se/Ceux** personnage, elle ne **la/l'a/là** jamais remarqué auparavant. Elle va demander **a/à** des gens de **son/sont** entourage s'ils **on/on n'/ont** fait la même découverte **quel/quelle/qu'elle**. Mais **ce/se/ceux quel/quelle/qu'elle** questionne **ce/se/ceux** moquent un peu d'elle. **On/On n'/Ont** attache guère d'importance **a/à ces/ses/c'est/s'est** propos et **on/on n'/ont** lui dit **quel/quelle/qu'elle a/à** trop d'imagination.

Les homophones : quelque, quelque... que, quel que / quoique, quoi que

Compétence : Distinguer les formes orales et les formes graphiques

J'apprends et je m'exerce

- **Quelque** (dans un GN singulier) = *un certain, un quelconque*.
On aperçoit une lumière, ce doit être quelque chaumière isolée.
- **Quelques** (dans un GN pluriel) = *plusieurs* : *On aperçoit quelques chaumières.*

1 Associez chaque phrase à l'emploi de **quelque(s)**.

1. **Quelques** pages du livre sont déchirées.
2. **Quelque** animal sauvage s'abrite sans doute ici. Peut être remplacé par *plusieurs*.
3. Il reste **quelques** fautes dans ton devoir. Signifie un ... *quelconque*.

- **Quelque... que** : introduit une subordonnée de concession au subjonctif (voir p. 26).
- **Quelque + nom + que** : déterminant indéfini → s'accorde en nombre avec le nom.
Quelques compliments qu'il reçoive, il reste modeste.
- **Quelque + adjectif + que** : adverbe → reste invariable.
Quelque intrépides que vous soyez, vous devez rester prudents.

2 Complétez ces phrases avec **quelque** ou **quelques**.

1. exigeants que vous soyez, vous devez admettre que ce travail est bien fait.
2. Il manque élèves ce matin.
3. secrets qu'on te confie, tu dois rester muet.
4. Nous avons reçu une réclamation, c'est encore grincheux qui l'a faite !

- **Quel que + être** au subjonctif s'accorde avec le sujet inversé du verbe.
Quelles que soient les difficultés, nous devons persévérer.

3 a. Complétez ces phrases avec **quel que** correctement accordé. b. Soulignez le mot avec lequel se fait l'accord.

1. soit la chambre que j'occuperai, je m'en satisferai.
2. aient été vos exigences, nous en avons tenu compte.
3. fussent les obstacles rencontrés, ils furent balayés.

- **Quoique** : introduit une subordonnée de concession au subjonctif = *bien que*.
Quoique le temps soit gris, il fait doux. [= Bien que le temps soit gris...]
- **Quoique + adjectif = bien que** : *Quoique malade, il viendra. [= Bien que malade...]*
- **Quoi que = quelle que soit la chose que**.
Quoi qu'on dise, elle nous contredit toujours. [= Quelle que soit la chose qu'on dise...]

4 Complétez ces phrases avec **quoique** ou **quoi que**.

1. les ordinateurs soient parfois en panne, on ne pourrait plus s'en passer.
2. on lui présentât, la cliente était insatisfaite.
3. juste, ta voix est trop fluette pour notre chorale.



5 Exercice BILAN Complétez ces phrases avec **quelque(s)**, **quel(s) que**, **quoique** ou **quoi que**.

1. aient été ses mobiles, son acte est impardonnable.
2. on lui conseille, il n'en fait qu'à sa tête.
3. les critiques soient sévères, le film remporte un grand succès.
4. J'ai ramené photos intéressantes de mon voyage au Japon.

L'orthographe

J'applique mes connaissances...

POUR LIRE 1

- À peine entre-t-on dans la ville que l'on est étourd..... par le fracas d'une machine bruyant..... et terrible en apparence. Vingt marteaux pesant....., et retombant avec un bruit qui fait trembl..... le pavé, sont élev..... par une roue que l'eau du torrent fait mouvoir. Chacun de ces marteaux fabriqué....., chaque jour, je ne sais combien de clous.
- Ce sont des jeunes filles fraîches et jolies..... qui présentent..... au..... coups de ces marteaux énormes les petits morceaux..... de fer qui sont rapidement transformés..... en clou..... Ce travail, si rude en apparence, est un de ceux..... qui étonnent..... le plus le voyageur qui pénètre pour la première fois dans les montagnes qui séparent..... la France de l'Helvétie. Si, en entrant à Verrières, le voyageur demande à qui appartient cette belle
- fabrication de clous qui assourdit les gens qui montent la grande rue, on lui répond avec un accent traînard : *Eh ! elle est à monsieur le maire.*

D'après Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830.

1. Complétez ce texte avec les terminaisons qui conviennent. /15.

2. Réécrivez la première phrase en remplaçant *on* par *nous*.
Opérez toutes les transformations nécessaires. /2.

.....

.....

.....

3. Réécrivez depuis *Si, en entrant à Verrières* (l. 9), jusqu'à la fin du texte, en mettant au pluriel *voyageur* et *fabrication*. Opérez toutes les transformations nécessaires. /3.

.....

.....

.....

Ma note : /20.

POUR DIRE 2

Évaluation collective : clarté et justesse des explications données

Justifiez la terminaison de chaque verbe, participe passé et adjectif du texte ci-dessus.

Notre note : /20.

POUR ÉCRIRE 3

Autoévaluation

Imaginez qu'un voyageur arrive, pour la première fois, dans votre ville ou votre village.

Il en fait la description. Commencez votre texte par *À peine entre-t-on dans...*

Vous soignerez particulièrement l'orthographe, en vous livrant à plusieurs relectures attentives.

Reportez-vous page 106 : *Relire une dictée pour éviter les fautes d'orthographe*.

■ J'ai tenu compte des termes du sujet : *voyageur, première fois, ma ville (mon village)*... /8.

■ J'ai rédigé un texte descriptif. /6.

■ J'ai soigneusement corrigé mes fautes d'orthographe. /6.

Ma note : /20.

Évaluation des compétences travaillées

Ma note globale : /60

Connaître le fonctionnement des chaînes d'accord

⇒ Maîtriser les accords du verbe dans les cas complexes

⇒ Maîtriser les accords du participe passé

⇒ Maîtriser les accords de l'adjectif épithète et de l'adjectif attribut

⇒ Distinguer les homonymes grammaticaux

Reportez les résultats de l'évaluation, p. 128.

Compétence : Observer la morphologie des mots : dérivation et composition

J'observe et je réfléchis

1 En utilisant ces différents éléments, formez le plus de mots possible.

Radical : port Préfixes : im- re- col- trans-

Suffixes : -ique -able -ation -eur -atif

.....

.....

J'apprends et je m'exerce

- Le radical est l'élément le plus important d'un mot, celui qui porte le sens principal.
- On peut construire des mots dérivés en ajoutant des préfixes et des suffixes à des radicaux.
mont, montagne, démontable, promontoire...

2 Entourez le radical de chacun de ces mots.

impensable retour implantation parcours transalpin préfixe enlaidir démonter

- Le préfixe se place avant le radical. Il modifie le sens du radical sans modifier sa nature.
dire → prédire, interdire (verbes)
- Les préfixes ont un sens précis : *pré-*, « avant » ; *re-*, « de nouveau » ; *in-* (*im-*, *il-*, *ir-*), « dans » ou sens négatif ; *ex-*, « hors de » ; *péri-*, « autour » ; *co-* (*com-*, *con-*, *col-*, *cor-*), « avec » ; *bi-*, « deux » ; *trans-*, « au-delà de », « à travers »...

3 a. Recopiez ces mots puis mettez une barre entre le préfixe et le radical.

défaire disparaître désunion disjoint découdre désespérer décoller

.....

b. Quelles sont les trois formes de ce préfixe ?

Trouvez le sens de ce préfixe :

.....

4 Soulignez les mots contenant le préfixe latin *anti-* (*ante-*) qui signifie « avant » et surlignez ceux qui contiennent le préfixe grec *anti-* qui signifie « contre ».

antidérapant antibruit anticiper antidépresseur antidater antiride antiaérien antichambre

5 Formez le contraire de ces mots en utilisant un préfixe.

patient : masquer : facile :

unir : réparable : connaître :

Le radical peut être un peu différent.

- Le suffixe se place après le radical. Il détermine la nature du mot.
égal(e) → égalité (nom), égaliser (verbe), également (adverbe)
- Certains suffixes ont un sens précis : *-able* et *-ible* expriment la possibilité (*jetable*) ; *-et*, *-ette* signifient « petit ».

6 En ajoutant des suffixes à ces radicaux, formez des mots de la classe indiquée.

rival : (verbe) (nom)

crème : (nom) (adjectif)

uni : (nom) (verbe)

7 Expliquez le sens de ces mots en tenant compte des éléments dont ils sont formés.

1. bicyclette :

2. anticonstitutionnellement :

3. ininflammable :

4. expatrier :

Cherchez le sens des
préfixes et des suffixes
dans les encadrés,
page 64.

- Une famille de mots est l'ensemble des mots ayant un radical commun. Dans une même famille, le radical peut présenter des formes différentes : *courir, courrier, incursion, concurrent*.

8 Trouvez des mots de la famille de :

1. peuple (*popul*) :

2. main (*man*) :

3. clair (*clar*) :

- Les mots composés contiennent des éléments qui ne peuvent pas être séparés. Ces éléments peuvent être soudés (*bienheureux*), reliés par une préposition (*point de vue*) ou un trait d'union (*timbre-poste*).

9 Indiquez la nature de chacun des éléments qui composent ces mots.

sous-marin : + pause-café : +

arrière-saison : + laissez-passer : +

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

10 Les choses se transforment sous nos yeux avec une extraordinaire vitesse. Et on ne peut pas toujours prétendre que cette transformation soit un progrès. Nos belles créations se comptent sur les doigts d'une main, nos destructions sont innombrables.

Jean Giono, *La Chasse au bonheur*, © Gallimard, 1988.

« innombrable » : décomposez ce mot et expliquez sa formation. Précisez son sens, en vous aidant de sa formation.

.....

.....

.....

.....

POUR DIRE

11 Chaque élève propose un mot constitué d'un préfixe, d'un radical et d'un suffixe, puis donne le sens de ce mot à partir de sa formation.

POUR ÉCRIRE

12 Le verbe latin *audire* signifie « entendre ». Il est à l'origine de mots français formés sur le radical -*audi*-. Trouvez des mots de cette famille. / 2

Employez-en quatre dans des phrases de votre choix. / 8

Ma note : / 10

Compétence : Évaluer la part du latin et du grec dans le vocabulaire français

J'observe et je réfléchis

- 1** Mon anniversaire est en mars. Je téléphone à mes amis que je le fêterai vendredi.
Nous irons au cinéma.

Les mots d'origine latine sont soulignés. Les mots d'origine grecque sont en gras.

- a. Quelle est la langue d'origine des deux mots relatifs à une technologie ?
- b. Retrouvez les mots français qui proviennent de ces définitions de mots latins.
jour de Vénus : dieu de la guerre :
qui revient chaque année :

J'apprends et je m'exerce

- Rechercher l'histoire d'un mot c'est rechercher son étymologie.
- La majorité des mots français provient du latin. Les mots de formation savante sont les plus récents et utilisent des mots latins moins déformés.
latin *video* = je vois → français *une vidéo*
- Connaître quelques-uns de ces mots latins, permet de comprendre le sens et l'orthographe de nombreux mots français parfois difficiles.
ambi : double, des 2 côtés • *circum* : autour • *dextra* : main droite • *gregs, gregis* : troupeau •
infans, infantis : petit enfant (qui ne parle pas encore) • *juvenis* : jeune • *lex, legis* : loi • *omnis* : tout •
puer : enfant • *specto* : je regarde • *vora* : je mange

- 2** **✱** Complétez ces phrases avec des mots dont le radical est *leg-*.

1. Un homme a été condamné pour exercice de la médecine.
2. L'âge, pour voter est 18 ans.
3. Lors des élections, Les électeurs élisent des députés.
4. Nous vous soutiendrons car vos revendications sont

Pour faire cet exercice et les suivants consultez l'encadré de leçon ci-dessus.

- 3** **✱** Pourquoi dit-on de quelqu'un qui est *prudent*, *attentif*, *avisé* qu'il est *circonspect* ?
Répondez en tenant compte de l'étymologie du mot.

.....
.....
.....

- 4** **✱** Trouvez le sens de ces mots, en fonction de leur étymologie.

1. ambidextre :
2. instinct grégaire :
3. omnivore :

- 5** **✱** une attitude puérile une silhouette juvénile un comportement infantile

- a. Quels adjectifs ont une connotation péjorative ?
- b. Lequel des deux est le plus péjoratif ?

- 6** **✱** À partir de ces mots latins, trouvez le sens de l'adjectif souligné.

facere = faire (→ suffixe *-fique* = qui fait) *sopor* = sommeil profond

Le discours était long et soporifique.

- Les emprunts au grec ancien ont commencé au ^{xiv}e siècle pour former des mots savants.
- Connaître quelques mots grecs entrant dans la composition de mots français permet de comprendre le sens et l'orthographe de nombreux mots scientifiques ou techniques.

7 **☞** Puissez dans cette liste pour trouver le sens des mots français suivants.

anthrôpos : l'homme *bios* : la vie *démos* : le peuple *grapho* : j'écris *kratos* : le pouvoir
logos : le discours, la science *morphé* : la forme *phônê* : la voix *phôs, phôtos* : la lumière
thalassa : la mer *therapeia* : la cure, le soin

1. biologie :
2. graphologie :
3. démocratie :
4. thalassothérapie :
5. anthropomorphe :

8 **☞** Cherchez des mots récents (néologismes) composés avec le préfixe d'origine grecque *télé* (= au loin, à distance).

.....

9 **☞** Préfixe latin *dis-* (séparation, absence) préfixe grec *dys-* (anomalie, mauvais fonctionnement). Complétez ces mots avec *dis-* ou *dys-*.

.....paraître lexie fonction semblable socier orthographe

10 **☞** a. Donnez la définition de *spationaute*.

b. *spatium* (latin) : stade, étendue, espace / *naûtês* (grec) : navigateur

Donnez la définition étymologique et imagée de *spationaute*.

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

11 Paul lui a fait remarquer les nuages taillés comme de la dentelle. Les touristes ont pris des photos et quand Louise a voulu se lever elle aussi en tendant son téléphone portable, Paul lui a délicatement appuyé la main sur le bras pour la faire rasseoir. « Ça ne donnera rien. Mieux vaut garder cette image en vous. »

Leïla SLIMANI, *Chanson douce*, © Gallimard, 2016.

Pour répondre aux questions, aidez-vous de la leçon et des exercices ci-dessus.

a. De quel mot *photo* est-il l'abréviation ? / 2

b. Expliquez le mot *téléphone* à partir de son étymologie. / 3

.....

c. À quelle langue a-t-on recouru pour créer ces mots ? Pourquoi ? / 5

.....

.....

Ma note : / 10

POUR DIRE

12 Chaque élève cherche un mot scientifique ou technique d'origine latine ou grecque et l'explique à ses camarades à partir de son étymologie.

POUR ÉCRIRE

13 Recherchez l'étymologie de ces mots et expliquez-les en tenant compte de leur origine latine ou grecque. Puis employez chacun d'eux dans une phrase.

équinoxe pisciculture triathlon agoraphobie

J'apprends et je m'exerce

- 1** 1. Va te laver, tu as la figure barbouillée de chocolat !
 2. En patinage, on distingue les figures libres et les figures imposées.
 3. La comparaison et la métaphore sont des figures de style.
 a. Quel nom est commun à ces trois phrases ? b. A-t-il le même sens ?
 c. Dans quelle phrase a-t-il son sens le plus courant ? 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐

- Certains mots ont plusieurs sens. Ils sont polysémiques.
Les notes du contrôle. Des notes de musique. Prendre des notes pendant un cours. Rédiger une note de service.
- L'ensemble des sens d'un mot constitue son **champ sémantique**. (voir p. 71)

- 2** * Employez le mot **plateau** dans trois phrases avec des sens différents.

1.
 2.
 3.



- Le sens propre est le sens premier, le sens le plus courant d'un mot.
- Au sens **figuré**, le mot est utilisé pour former une **image**.
un mets savoureux [sens propre] • *une histoire savoureuse* [sens figuré]

- 3** * a. Soulignez les mots en gras qui sont employés au sens figuré.
 Comment nous sortir de cette **impasse** ? Allions-nous **sombrier** dans le **désespoir** ?

- * b. Employez les mots qui sont au sens figuré dans des phrases où ils seront employés au sens propre.

.....

- Le sens d'un mot peut varier selon le domaine de vocabulaire où il est utilisé.
une veste aux boutons bleus [couture, vêtements] • *avoir un bouton sur le nez* [médecine]

- 4** * Indiquez à quel domaine de vocabulaire appartient chaque mot en gras.

1. Ce morceau est composé en **clé** de sol.
 2. Aucune de ces **clés** n'ouvre la porte.
 3. Je ne trouve pas ma **clé** USB.
 4. Je mangerais bien quelques **grains** de raisin.
 5. Cette pluie ne durera pas, ce n'est qu'un **grain**.

- Vous devez toujours tenir compte du **contexte** pour expliquer un mot dans un texte.

- 5** * a. Donnez le sens des mots en gras.
 b. Employez-les dans une autre phrase avec un sens différent.

1. Avec notre professeur, nous allons monter une **pièce** de Molière. a.
 b.
 2. Il a fait si sec, qu'il ne coule qu'un **filet** d'eau de la fontaine. a.
 b.

- Les **synonymes** sont des mots de même nature, qui ont un sens identique ou très proche.

vitesse / rapidité • s'amuser / se divertir

- L'emploi des synonymes varie selon le contexte : Le ciel est clair = lumineux • La situation est claire = évidente

6 Reliez chaque mot à son synonyme.

démodé	édifier	néanmoins	pitoyable
exclusif	attente	chimère	détruire
bâtir	désuet	annihiler	toutefois
expectative	spécifique	lamentable	illusion

7 Donnez un synonyme de chacun des mots en gras, en fonction de son contexte.

- Adèle a les yeux et les cheveux **sombres**.
- L'avenir s'annonce **sombre**.
- Il souffle un **air** chaud.
- Elle fredonne sans cesse le même **air**.

- Les **antonymes** sont des mots de même nature, qui ont des sens **contraires**.

aimer ≠ détester • long ≠ court

- L'emploi des antonymes varie selon le contexte : Le ciel est clair ≠ **sombre** • La situation est claire ≠ **compliquée**

8 Regroupez les antonymes deux par deux.

dette	légitime	céder	couard	promptitude	crédit	illégal	lenteur	résister	courageux
.....	≠				≠			≠	
.....	≠				≠			≠	

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

- 9** La porte s'était ouverte, il y eut un **remuement** *léger*, puis tout cessa. Lui, continuait de peindre, sans même tourner la tête. Mais ce silence **frissonnant**, une vague haleine qui **palpitait** finirent par l'inquiéter. Il regarda, il demeura stupéfait : une femme était là, vêtue d'une robe *claire*, le visage à demi caché sous une voilette blanche ; et il ne la connaissait point, et elle tenait une *botte* de roses qui achevait de l'ahurir.

Émile ZOLA, *L'Œuvre*, 1886.

- a. Soulignez les mots en gras qui sont employés au sens figuré.

- b. Indiquez le sens pris par les mots en italique dans le texte.

..... / /

- c. Employez chacun d'eux dans une phrase où il aura un sens différent.

.....

POUR DIRE

- 10** Chaque élève dit une phrase contenant un mot qui peut avoir deux ou plusieurs sens. Un(e) camarade propose une phrase contenant ce mot, avec un sens différent. On peut s'aider d'un dictionnaire.

POUR ÉCRIRE

- 11** Cherchez cinq mots ayant un sens propre et un sens figuré (autres que ceux utilisés dans ces deux pages). Construisez deux phrases avec chacun d'eux.

1 point par phrase juste Ma note : / 10

Dénotation et connotation

Compétence : Prendre en compte les caractéristiques des textes lus ou à produire

J'apprends et je m'exerce

- La **dénotation** est la signification première d'un mot.
- Le sens **dénotté** est celui que l'on trouve dans le dictionnaire. Il s'agit d'une information **neutre et objective**, ayant la même signification pour tous.
Par exemple, le sens dénoté de *loup* est : *mammifère carnivore sauvage, proche du chien*.

1 Quelle est la dénotation de ces mots ?

feu :
puits :
pluie :

 Vous pouvez utiliser un dictionnaire.

- La **connotation** est la signification affective et personnelle qu'on ajoute au sens premier. C'est ce que le mot suggère ou évoque chez une personne ou un ensemble de personnes. Ainsi, le mot *loup* peut, selon les personnes, avoir différentes connotations, comme :
– la peur, liée à des récits effrayants ou issue de craintes enfantines ;
– l'admiration pour un animal qui symbolise la nature libre et sauvage.
- Le sens **connoté** d'un mot est donc **variable**, car **subjectif**.

2 Reprenez les mots de l'exercice 1 et donnez pour chacun deux connotations possibles.

Ex. : *forêt*, connotation agréable évoquant promenade et cueillette / lieu angoissant.

feu :
puits :
pluie :

- Les connotations d'un mot peuvent varier selon la situation d'énonciation, le niveau de langue, le contexte géographique ou culturel. Par exemple, en Occident le blanc est la couleur du mariage, en Orient elle est celle du deuil (qui est le noir en Occident).
- Un mot peut se charger d'une connotation péjorative ou méliorative.

3 Le chardon est l'emblème de l'Écosse et de la ville de Nancy.

- Citez au moins un emblème d'un autre pays.
- Quelle est souvent la connotation du chardon ?

- En littérature, en particulier en poésie, la connotation apporte une richesse d'évocation, en élargissant la signification des mots, en leur donnant une dimension nouvelle.
- Dans un texte, un ensemble de connotations permet de définir la thématique du texte.

4 a. Soulignez les mots traduisant une connotation défavorable attachée à l'araignée et à l'ortie.

J'aime l'araignée et j'aime l'ortie,
Parce qu'on les hait ;
Et que rien n'exauce et que tout châtie
Leur morne souhait ;

Parce qu'elles sont maudites, chétives,
Noirs êtres rampants ;
Parce qu'elles sont les tristes captives
De leur guet-apens ;

Victor HUGO, *Les Contemplations*, 1856.

- Quel mot prouve que le poète n'est pas influencé par cette connotation ?

J'apprends et je m'exerce

- Un **champ lexical** est l'ensemble des mots, de natures variées, qui se rapportent à un thème commun.
Joie ; bonheur, heureux, gaieté, gaiement, rire, jubilation, exulter, euphorique...
- Dans un champ lexical, on trouve des mots de la même famille : *joie, joyeux, joyeusement* ; des synonymes : *allégresse, bonheur, félicité...* ; des antonymes : *tristesse, mélancolie, consternation...*

1 ✎ Complétez le champ lexical ci-dessus.

.....

.....

- Un texte peut contenir plusieurs champs lexicaux.
- Repérer les champs lexicaux dans un texte permet d'en dégager les thèmes.
- Utiliser les champs lexicaux dans ses propres écrits permet de développer les thèmes et d'assurer la cohérence de son texte.

2 ✎ La grande voix de la mer résonnait de plus en plus distincte; les vagues soulevées par un vent d'orage, se brisaient sur la rive avec des sanglots immenses, expression de douleurs inconnues, et gonflaient, sous les plis de l'écume, leurs poitrines désespérées ; des millions de larmes amères ruisselaient sur les roches, et les goélands inquiets poussaient des cris plaintifs.

Théophile GAUTIER, *Jettatura*, 1856.

a. Quels sont les champs lexicaux qui s'entrecroisent dans ce texte ?

.....

b. Soulignez-les avec des couleurs différentes.

- Un champ sémantique est l'ensemble des sens pris par un mot.
- Le sens d'un mot varie selon qu'il est pris au sens propre ou figuré (p. 68), selon le niveau de langue, selon le contexte : *un pic montagneux, un pic à glace, un pic de chaleur...*
- On a affaire à un glissement de sens quand le sens d'un mot évolue au fil du temps :
grave : lourd → austère, sérieux → dramatique → [argot] beaucoup ou très atteint.

3 ✎ Cherchez le plus possible de GN ou d'expressions contenant le mot *filet*, avec des sens différents. Établissez ainsi le champ sémantique de ce mot.

.....

.....

4 ✎ Placé devant un adjectif, cet adverbe courant a toujours signifié *excessivement, exagérément*. Maintenant il a souvent le sens de *très*.

C'est bon !

5 ✎ Trouvez les trois mots qui correspondent à ces glissements de sens.

paysan libre (par rapport à un serf) → laid, mauvais :

tissu de lin ou de chanvre → réseau de sites connectés à Internet :

agent infectieux contagieux → programme parasitant un système informatique :

ÉCRIRE

- 6** a. Préparation : établissez le champ lexical de l'orage et celui de la bataille.
b. Décrivez un orage comme une guerre livrée à la nature.

Des mots pour parler de soi : l'autoportrait

Compétence : Mettre des mots en réseau

J'observe et je réfléchis

- 1** Les polissons de la ville étaient devenus mes plus chers amis. Je leur ressemblais en tout ; je parlais leur langage ; j'avais leur façon et leur allure ; j'étais vêtu comme eux, déboutonné et débraillé comme eux ; mes chemises tombaient en loques ; je n'avais jamais une paire de bas qui ne fût largement trouée.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*, 1848.

a. À quoi reconnaissez-vous qu'il s'agit d'un portrait de soi ?

.....

b. Surlignez le vocabulaire descriptif. Est-il valorisant ou dévalorisant ?

.....

J'apprends et je m'exerce

- Un autoportrait est une description que l'on fait de soi-même (du grec *autos* « soi-même » et *portrait*). On en trouve dans des autobiographies, journaux intimes, mémoires.
- On se décrit pour mieux se connaître, donner sa propre vérité sur sa personnalité, analyser ce que l'on est vraiment : *je parais... mais en réalité je suis, j'aime, je regrette, je déplore, je suis fier de...*

- 2** ➡ À partir de la définition de *autoportrait*, donnez celle de *autobiographie*, en tenant compte de son étymologie. (voir p. 67)

.....

- 3** ➡ Pour mieux se connaître, on pratique l'*introspection*. Trouvez le sens de ce mot d'après sa formation : *intro-* (du latin « à l'intérieur »), *spect-* (du latin *spectare* « regarder »), *-ion* (suffixe de nom féminin).

.....

- Pour faire son autoportrait, on décrit :
 - son aspect physique : *la silhouette, le visage, les cheveux, le teint, le front, les yeux, le nez, la bouche, le menton...* ; on décrit ce qui traduit les sentiments : *le regard, le sourire, l'expression générale, la façon de se tenir, les gestes...*
 - son caractère, sa personnalité : *goûts, préférences, rejets, comportement.*

- 4** ➡ Mes cheveux sont lourds, souples, douloureux, une masse cuivrée qui m'arrive aux reins. On dit souvent que c'est ce que j'ai de plus beau et moi, j'entends que ça signifie que je ne suis pas belle.

Marguerite DURAS, *L'Amant*, © Les Éditions de Minuit, 1984.

a. Soulignez ce qui caractérise les cheveux.

b. Expliquez pourquoi l'auteur dit : *j'entends que ça signifie que je ne suis pas belle.*

.....

.....

- 5** ➡ Deux choses presque inaliables s'unissent en moi sans que j'en puisse concevoir la manière : un tempérament très ardent, des passions vives, impétueuses, et des idées lentes à naître, embarrassées, et qui ne se présentent jamais qu'après coup.

ROUSSEAU, *Confessions*, 1770.

a. Qu'est-ce qui est comparé, en s'y opposant, au tempérament ?

.....

b. Relevez les deux catégories de mots qui s'opposent.

.....

- On utilise des **adjectifs descriptifs** aussi variés et précis que possible.
Par exemple, un nez peut être : *droit, fin, aquilin, retroussé, pointu, busqué, osseux...*
- On utilise aussi des **compléments du nom** (*un visage au teint mat*), des **comparaisons** (*des yeux noirs et brillants comme des mûres sauvages*).

6 ✱ Complétez ces phrases avec des adjectifs ou des CDN variés.

Mes yeux sont :

.....

J'ai un teint :

7 🗨 Les traits caractéristiques de ma physionomie sont : une nuque très droite, tombant verticalement comme une muraille ou une falaise [...] ; un front développé, plutôt bossué, aux veines temporales exagérément noueuses et saillantes [...]. Mon teint est coloré.

Michel LEIRIS, *L'Âge d'homme*, © Gallimard, 1939.

a. Relevez les adjectifs descriptifs.

.....

b. Soulignez le complément du nom. Surlignez une comparaison.

- On peut donner de soi un portrait **objectif** : *neutre, fidèle, impartial, impitoyable...*
ou au contraire **subjectif** : *flatteur, avantageux, valorisant, favorable, élogieux...*
- On utilise un vocabulaire **mélioratif** ou **péjoratif** : *un caractère aimable, sociable... / agressif, ombrageux...*

8 ✱ Je me suis montré tel que je fus ; méprisable et vil quand je l'ai été ; bon, généreux, sublime quand je l'ai été. (ROUSSEAU)

a. Relevez ce qui annonce un portrait objectif.

b. Soulignez le vocabulaire mélioratif et surlignez le vocabulaire péjoratif.

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

9 Je suis d'une taille médiocre¹, libre et bien proportionnée. J'ai le teint brun mais assez uni, le front élevé et d'une raisonnable grandeur, les yeux noirs, petits et enfoncés, et les sourcils noirs et épais, mais bien tournés. [...] J'ai les cheveux noirs, naturellement frisés, et avec cela assez épais et assez longs pour pouvoir prétendre à une belle tête. J'ai quelque chose de chagrin² et de fier dans la mine ; cela fait croire à la plupart des gens que je suis méprisant, quoique je ne le sois point du tout.

LA ROCHEFOUCAULD, *Mémoires*, 1662.

1. taille médiocre : taille moyenne ; 2. chagrin, adjectif : triste, maussade.

a. Précisez dans quel ordre est fait ce portrait. / 3

.....

b. Soulignez les adjectifs descriptifs. / 3

c. L'auteur porte-t-il sur lui un regard favorable ou non ? Justifiez votre réponse. / 4

.....

.....

.....

.....

.....

.....

POUR ÉCRIRE

10 Faites de vous un portrait aussi fidèle et détaillé que possible : apparence physique et personnalité.

Ma note : / 10

J'observe et je réfléchis

- 1** Je vis un petit homme si fier, il prit une prise de tabac avec tant de hauteur, il se moucha si impitoyablement, il cracha avec tant de flegme, il caressa ses chiens d'une manière si offensante pour les hommes, que je ne pouvais me lasser de l'admirer.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, 1721.

a. Les actions accomplies sont-elles aussi remarquables que semble le penser le personnage ?

b. L'énonciateur est-il sincère quand il dit : « je ne pouvais me lasser de l'admirer » ?

J'apprends et je m'exerce

- L'ironie consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire comprendre : *Des appartements d'une extrême fraîcheur, dans lesquels on n'était jamais incommodé du soleil.* (une prison) (VOLTAIRE)
- L'intention est de : *faire rire aux dépens de quelqu'un, railler, se moquer, caricaturer, critiquer, ridiculiser, dévaloriser...*

- 2** ➤ Trouvez des mots, en relation avec l'ironie, de la même famille que ces mots : *railler, critiquer, persifler, sarcastique, ironie, humour.*

- 3** ➤ Trouvez des synonymes ou des mots de sens proche.

Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire.

1. moquerie :
2. tourner quelqu'un en ridicule :

- L'ironie utilise des figures de style (voir p. 82) et principalement l'antiphrase : *C'est du joli ! (= C'est mal !)*, l'euphémisme : *Il s'est laissé un peu emporter.* (en parlant d'un meurtrier), l'oxymore : *un beau gâchis*, l'hyperbole : *Ce garçon est un monument de prétention.*

- 4** ➤ a. Quelles phrases sont ironiques ? b. Surlignez les mots sur lesquels porte l'ironie.

1. Je suis désolé de vous avoir réveillé en plein travail. 2. Je suis désolé d'être arrivé trop tard.
3. Bien sûr que ce n'était pas une entorse à ton régime : ces six gâteaux étaient tout petits.

- 5** ** Identifiez la figure de style qui domine dans chacune de ces phrases.

1. Le vide de ses raisonnements force l'admiration.
2. Cette logique absurde nous comble d'aise.
3. Son air béat est à mourir de rire.
4. Ne lui reprochons pas la dépense dérisoire de quelques milliers d'euros.

- La satire est un texte ou un discours oral qui critique en se moquant. Elle cherche à dénoncer : *un abus, une absurdité, une injustice, un travers, une institution, les mœurs des contemporains, un scandale...*
- La satire est donc un genre polémique, puisqu'elle vise à : *combattre, dénoncer, stigmatiser, ridiculiser, caricaturer, persifler...*

- 6** ➤ Classez dans le tableau de la p. 75 ces mots en relation avec le genre satirique.

sarcastique, presse, comportements révoltants, poésie, moqueur, dessin, polémique (adj.), caricatural, racisme, fable, roman, intolérance, guerre, humoristique, émission télévisée

œuvres satiriques	faits dénoncés	ton adopté
.....		
.....		
.....		

- La satire utilise un vocabulaire péjoratif, des sous-entendus dévalorisants, des comparaisons et les mêmes figures de style que celles de l'ironie : antiphrase, hyperbole...

7 * Je définis la cour un pays où les gens, / Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents, / Sont ce qu'il plaît au Prince, ou, s'ils ne peuvent l'être, / Tâchent au moins de le paraître.

(Jean DE LA FONTAINE)

- De qui et de quoi La Fontaine fait-il une satire ?
- Soulignez les mots qui ont, dans ce contexte, une valeur péjorative.

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

8 1. (Thomas Diafoirus est un médecin un peu sot qui cherche à plaire à la jeune fille qu'il veut épouser.)

THOMAS DIAFOIRUS. – Avec la permission aussi de Monsieur, je vous invite à venir voir l'un de ces jours, pour vous divertir, la dissection d'une femme, sur quoi je dois raisonner.

TOINETTE. – Le divertissement sera agréable. Il y en a qui donnent la comédie à leur maîtresse, mais donner une dissection est quelque chose de plus galant.

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*, 1673.

- Quelle réplique est ironique ? / 1
- Soulignez les mots ironiques. / 2

2. Rien n'était si beau, si leste, si brillant que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en Enfer.

VOLTAIRE, *Candide*, 1759.

- Que dénonce ce texte ? / 1
- Quels sont les procédés utilisés ? / 6

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ma note : / 10

POUR DIRE

9 [par groupes de deux] Mettez au point un petit sketch où deux personnages discutent sur un ton ironique.

POUR ÉCRIRE

10 Rédigez un texte satirique (et ironique) sur un sujet de votre choix : les jeux vidéo, le football, la mode... Utilisez les figures de style propres à l'ironie et à la satire.

J'observe et je réfléchis

- 1** 1. Demain, je partirai de bonne heure.
2. Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, / Je partirai. [...] (Victor HUGO)

Relevez ce qui différencie la phrase 2. (langage poétique) de la phrase 1. (langage courant).

.....

.....

.....

.....

J'apprends et je m'exerce

- La poésie s'oppose à la prose qui est le langage habituel. Mais la prose peut être poétique.
- Le langage poétique joue avec le sens des mots (voir p. 68) et avec leurs sonorités, leur répétition, leur rythme, pour créer une harmonie musicale. *Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou.* (RIMBAUD)

- 2** ♦♦ Mon cœur effeuillé, mon cœur de douleur,
Mon cœur pétrifié, mon pauvre cœur tari. (MAX JACOB)

- a. Quels sont les mots répétés ?
- b. Quelle sonorité se retrouve cinq fois ?
- c. Quels mots suscitent de la compassion pour le poète ?

- La poésie a recours à de nombreuses figures de style : métaphores, comparaisons, personnifications, périphrases... qui ont un fort pouvoir d'évocation.

Il pleure dans mon cœur

Comme il pleut sur la ville. (VERLAINE)

- 3** ♦♦♦ Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,
Traversé çà et là par de brillants soleils ;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils. (BAUDELAIRE)

Reportez-vous
p. 82.

- a. Dans le premier vers, surlignez le comparé et soulignez le comparant de la métaphore.
b. Soulignez les mots qui prolongent cette métaphore dans les autres vers.
c. Expliquez le dernier vers.

.....

.....

- Le registre lyrique se caractérise par l'expression des émotions et des sentiments personnels.
mélancolie, nostalgie, bonheur, souffrance, angoisse...
- Les thèmes abordés dans le lyrisme sont : l'amour, la mort, le regret, l'angoisse existentielle, la nature et ses mystères, la douleur liée à la perte d'un être cher, l'aspiration à un idéal, l'exaltation des passions...

- 4** ♦♦♦ Peut-être l'avenir me gardait-il encore
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu ? (LAMARTINE)

Précisez les sentiments évoqués dans ces vers.

5 **xx** Même quand nous dormons nous veillons l'un sur l'autre

Et cet amour plus lourd que le fruit mûr d'un lac

Sans rire et sans pleurer dure depuis toujours

Un jour après un jour une nuit après nous.

Paul ÉLUARD, « Le dur désir de durer », © Seghers, 1946,
rééd. « Derniers poèmes d'amour », coll. Poésie d'abord, 2013.

a. Quel est le thème dominant dans cette strophe ?

b. Quel est le thème suggéré dans les 3^e et 4^e vers ?

- Les procédés lexicaux qui caractérisent le lyrisme sont : l'emploi de la première personne, un vocabulaire affectif, les champs lexicaux des émotions et des sentiments, de nombreuses figures de style.

6 **xx** Et je porte avec moi cette ardente souffrance

Comme le ver luisant tient son corps enflammé. (APOLLINAIRE)

Expliquez, en citant le texte, en quoi ces deux vers sont caractéristiques du registre lyrique.

.....

.....

.....

J'utilise ce que j'ai appris...**POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET****7** (Après la mort de la femme qu'il aimait, le poète revient sur les bords du lac où ils ont vécu leur amour.)

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,

Dans la nuit éternelle emportés sans retour,

Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges

Jeter l'ancre un seul jour ?

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,

Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,

Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre

Où tu la vis s'asseoir !

LAMARTINE, « Le lac », *Méditations poétiques*, 1820.

(vers 1 à 4) a. Soulignez le champ lexical de la navigation. / 2

b. Relevez des mots qui montrent que cette navigation n'est pas à prendre au sens propre. / 2

.....

c. De quel « voyage » s'agit-il donc ? / 2

.....

(vers 5 à 8) d. Qu'est-ce qui est personnifié ? / 3

Relevez les mots utilisés pour cette personnification.

e. Quel mot traduit la situation du poète et explique sa peine ? / 1

Ma note : / 10

POUR DIRE**8** Cherchez un poème caractéristique du registre lyrique, puis lisez-le à vos camarades en mettant en valeur son lyrisme.**POUR ÉCRIRE****9** Rédigez un poème lyrique ou un texte en prose poétique sur le sujet de votre choix.

Par exemple : l'harmonie avec la nature, l'absence d'un être aimé, un rêve, la recherche d'un idéal...

J'observe et je réfléchis

- 1** 1. Fidèle à l'engagement que j'ai pris vis-à-vis de ma conscience, je partagerai jusqu'au bout l'exil de la liberté. (Victor HUGO)
 2. La noblesse du métier d'écrivain est dans la résistance à l'oppression. [...] (Albert CAMUS)
- a. Envers qui ou quoi Victor Hugo s'engage-t-il ?
- Quelle est la conséquence de cet engagement ?
- b. Quel est, selon Albert Camus, la mission d'un écrivain ?

J'apprends et je m'exerce

- L'**engagement** est une participation libre et volontaire à une *action sociale, humanitaire, politique, environnementale*...
 - S'**engager**, c'est *s'impliquer, prendre position, s'investir, militer, défendre une cause*...
 - L'**action** peut être *individuelle ou collective*. Elle peut être *pacifique (bénévolat) ou polémique (controverse, désaccord, lutte, militantisme, insurrection)*.
On peut agir par la parole, des écrits ou des actes.
- 2** 🗖 Trouvez les noms de la famille de ces verbes, désignant une forme d'engagement.
- s'impliquer : une s'investir : un
- s'insurger : une militer : du
- 3** 🗖 Trouvez des mots du vocabulaire de l'engagement, créés à partir de :
- ces mots latins : *bene* (bien), *pax*, *pacis* (paix), *volo* (je veux) :
.....
- ce mot grec : *polemos* (guerre) :
- **Motivations d'engagement** : *conviction profonde, idéal, confrontation à une injustice ou une détresse, appartenance à un groupe, prise de conscience, de responsabilité*...
 - **Objectifs** : *changer la société, changer les mentalités, construire un monde meilleur*...
 - **Moyens d'action** : *témoignage, persuasion, contestation, dénonciation, propagande, rassemblement, manifestation, révolte*...
- 4** 🗖 Écrivez les verbes d'action correspondant à ces noms.
- témoignage : persuasion :
- contestation : dénonciation :
- manifestation : révolte :
- 5** 🗖 Trouvez dans l'encadré ci-dessus les antonymes de ces mots.
- accord ≠ doute ≠ obéissance ≠
- 6** 🗖 Complétez la phrase avec ces mots correctement accordés :
rassemblement idéaliste témoin dénoncer pacifique injustice.
- Ces jeunes gens se livrent à des pour
..... les dont ils sont

- La **résistance** est le refus de céder, de subir une situation insupportable et arbitraire.
- **Résister**, c'est s'opposer, se révolter, se rebeller, affronter, tenir tête, se soulever, désobéir, renoncer à se soumettre...
- La résistance peut être passive pour éviter l'escalade de la violence. Mais elle est le plus souvent **combative** : révolte, émeute, fronde, mutinerie, sédition...
- Un(e) résistant(e) est rebelle, tenace, résolu(e), prêt(e) au sacrifice...

7 Complétez ces définitions avec un adjectif ou un nom de la même famille.

se rebeller c'est être fronder c'est être
 se mutiner c'est être un renoncer à se soumettre c'est être
 participer à une sédition c'est être
 participer à une émeute c'est être un

8 Classez ces mots dans le tableau.

oppression injustice refus tyrannie rébellion insurrection / vexations / soulèvement
 abus insoumission occupation étrangère précarité désobéissance / émeute

situations provoquant une résistance	actes de résistance
.....	
.....	
.....	

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

9 « Nous, les femmes de France, avons dès l'armistice pris notre place dans ce combat. Notre foyer disloqué, nos enfants mal chaussés, mal vêtus, mal nourris ont fait de notre vie depuis 1940 une bataille de chaque instant contre les Allemands. Bataille pour les nôtres, certes, mais aussi bataille de solidarité pour tous ceux qu'a durement touchés l'occupation nazie. [...] Battues, méprisées, toutes seules devant la souffrance et la mort, nous savons, nous, femmes de France, nous qui connaissons le prix de la vie, qu'il faut nos pleurs, nos souffrances et notre sang pour que naisse le beau monde de demain. »

Lucie AUBRAC, Discours à la BBC, 20 avril 1944.

a. Relevez le champ lexical de la guerre. / 2

b. Contre qui et pour qui ces femmes se battent-elles ? / 3

c. Quel est leur idéal ? / 2

d. Ces femmes sont-elles dans l'engagement ou dans la résistance ? / 3

Ma note : / 10

POUR DIRE

10 Pour quelle cause seriez-vous tenté(e) de vous engager ?

Répondez à cette question en présentant cette cause, votre motivation, les moyens employés et les objectifs attendus.

Utilisez le plus possible de mots trouvés dans les encadrés de cette fiche.

Le champ lexical du raisonnement et de l'argumentation

Compétence : Mettre des mots en réseau

J'observe et je réfléchis

1 Associez chaque situation à l'emploi d'un raisonnement ou d'une argumentation.

Pour faire un exercice de mathématiques

Pour persuader un camarade de poursuivre ses études

raisonnement

Pour comprendre le comportement de quelqu'un

argumentation

Pour se défendre si on est accusé à tort

J'apprends et je m'exerce

- Un **raisonnement** est un enchaînement de jugements logiques permettant de **comprendre** ou de faire comprendre des faits, tout en mobilisant les facultés de réflexion.
- Une **argumentation** est un ensemble d'**arguments** organisés pour défendre une **opinion** et aboutissant à une **conclusion**. Elle est destinée à **convaincre** ou à **persuader**.
- **Convaincre**, c'est faire appel à des arguments logiques. On s'adresse donc à la **raison** de son interlocuteur.
- **Persuader**, c'est faire appel à sa sensibilité ou à son émotion.

2 Pour chacune de ces phrases, indiquez s'il s'agit de la définition du mot :

argument réflexion conviction rationnel.

1. certitude que l'on a raison :
2. logique et conforme à la raison :
3. preuve destinée à démontrer une affirmation :
4. action de concentrer sa pensée sur une question :

3 Dans quels cas cherche-t-on : à convaincre ? à persuader ?

1. Vous argumentez pour qu'un camarade vous rende un service.
2. Vous cherchez à démontrer que l'art est indispensable, dans toute société.
3. Vous organisez une collecte de vêtements chauds pour les sans-abris.
4. Vous justifiez la nécessité de protéger l'environnement.

- **Rappel** : Un **champ lexical** est l'ensemble des mots, de natures variées, qui se rapportent à un thème commun.
- Voici des mots appartenant au **champ lexical du raisonnement** : *étudier, analyser, déduire, méthode, logique, discernement, réfléchir, penser, explication...*

4 Complétez le champ lexical du raisonnement, en cherchant des mots de la famille de ceux qui sont proposés dans l'encadré ci-dessus. Ex. : *étudier* → *étude*, etc.

.....

.....

5 Complétez les phrases ci-dessous avec ces mots : *clairvoyance* *déduction* *analyse*.

1. En procédant à une méthodique du problème, nous trouverons une solution.
2. Si tu avais fait preuve de plus de, tu aurais anticipé les difficultés.
3. Il faut tirer une de cette observation pour comprendre ce mystère.

- Voici des mots appartenant au **champ lexical de l'argumentation** : *preuve, démontrer, discuter, objecter, réfuter, contester, débattre, thèse, synthèse, jugement, convaincant, conclure, opinion...*
La plupart de ces mots appartiennent aussi au champ lexical du raisonnement.

- 6** ✎ Complétez le champ lexical de l'encadré précédent, en cherchant des mots de la famille de certains mots proposés.

.....

.....

.....

- 7** ✎ Complétez les phrases avec les mots ci-dessous.

persuasif synthèse incontestable démonstration

- Après avoir étudié de nombreux documents, Emma en a fait une brève
- Votre est convaincante, je me rallie à votre opinion.
- Tu t'es montré si que je ne peux pas refuser de t'accompagner.
- Ce fait est, il est inutile de discuter !

- ♦ Il existe des mots pour exprimer les rapports logiques.

- **Conséquence** : *provoquer, résulter, entraîner, résultat, effet, consécutif...*
 - **Opposition et concession** : *s'opposer, contredire, avoir beau, contraire, contradictoire...*
 - **Hypothèse** : *supposer, admettre, imaginer, supposition, hypothèse, éventuel...*
- Sans oublier les connecteurs logiques (voir p. 45).

- 8** ✎ Classez ces mots selon le rapport logique exprimé.

contradiction éventualité aboutissement c'est pourquoi en revanche néanmoins donc
réalisable

Conséquence :

Opposition ou concession :

Hypothèse :

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

- 9** Il marque encore une courte pause, pour bien souligner les articulations savantes de son discours. Nourri dans la rhétorique¹, il sait le prix d'un discours harmonieusement organisé, il apprécie, il cultive les enchaînements impeccables, **qui ne peuvent laisser aucune brume dans l'esprit de ceux qui l'écoutent.**

Jean-Claude CARRIÈRE, *La Controverse de Valladolid*, 1992, © Actes Sud, 1999.

1. Ensemble des règles constituant l'art du discours, de l'éloquence.

- Soulignez tout ce qui est propre à un discours argumentatif efficace.
- Relevez une métaphore dans le passage en gras et expliquez-la.

.....

.....

POUR DIRE

- 10** Tous ensemble, définissez ce qu'est un texte argumentatif et précisez comment le construire et le rédiger pour qu'il soit clair et convaincant.

POUR ÉCRIRE

- 11** Après avoir vérifié leur signification dans un dictionnaire, employez chacun de ces mots dans une phrase qui mettra son sens en évidence : *argument discernement déduire réfuter synthèse.*

2 points par phrase juste Ma note : / 10

Compétence : Observer les variations de la langue en fonction des enjeux de la communication

J'observe et je réfléchis

- 1** 1. Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie !
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? (Pierre CORNEILLE)
2. Je suis furieux ! Mon âge m'a fait du tort !
- a. Ces deux textes ont-ils, globalement, le même sens ? Oui ☐ Non ☐
- b. Lequel a le plus de relief, de force ?

J'apprends et je m'exerce

- La **comparaison** établit une ressemblance entre un « comparé » et un « comparant » ; grâce à un **outil de comparaison** : *comme, tel, semblable à, même, ressembler à...*
La mer scintille comme un miroir d'argent.
comparé outil comparant
de comparaison
- La **métaphore** établit aussi une ressemblance entre deux termes, mais sans outil de comparaison.
Le miroir d'argent de la mer invite aux voyages.
- La **personnification** attribue un comportement humain à une chose ou à un animal.
Un petit pont de pierre enjambe courageusement le torrent bouillonnant.
- L'**allégorie** représente une idée abstraite par un personnage (généralement féminin).
Par exemple : la liberté évoquée sous les traits d'une femme brandissant un drapeau.

2 Établissez des comparaisons en complétant ces phrases avec l'élément qui manque.

1. (comparé) ressemble à une forteresse.
2. Tu te conduis (outil de comparaison) un enfant.
3. Sa longue chevelure est semblable à (comparant)

3 Quelle phrase contient : une comparaison ☐ ? une métaphore ☐ ? une personnification ☐ ? une allégorie ☐ ?

1. Le vent se fâche, il hurle et frappe aux volets. 2. Le soleil couchant semblait un incendie sur la mer.
3. Une image, symbolisant la paix, représentait une colombe tenant un rameau d'olivier dans son bec.
4. Ils plongèrent dans le cristal de l'eau fraîche.

4 De quoi ces représentations peuvent-elles être l'allégorie ?

1. Une femme souriante, aux vêtements et aux cheveux couverts de fleurs.
2. Un lion respecté de tous les animaux.
3. « Je vis cette faucheuse. Elle était dans son champ.
Elle allait à grands pas moissonnant et fauchant,
Noir squelette laissant passer le crépuscule. » (Victor HUGO)

- L'**antithèse** oppose deux termes de sens contraire pour établir un contraste.
Sous la rudesse de sa coque rugueuse, on découvre la douceur de l'amande.
- L'**oxymore** réunit deux mots de sens opposé, en principe inconciliables.
Une nuit claire enveloppait la campagne.
- L'**antiphrase** consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire comprendre.
Quelle rapidité ! Deux heures pour faire cet exercice !
- Le **chiasme** met des mots en parallèle, en les inversant :
Si le présent est sombre, lumineux sera l'avenir.

5 ****** Dites si ces phrases contiennent une antithèse, une antiphrase, un oxymore ou un chiasme.

1. Enfin, mon rêve est devenu réalité.
2. Ne crois pas qu'elle travaille, elle rêve éveillée.
3. Bravo ! Tu as tout cassé.
4. Les vagues se dressent comme des murs infranchissables, puis s'abaissent en gouffres insondables.
5. Vous êtes aujourd'hui ce qu'autrefois je fus. (Pierre CORNEILLE)
6. Quel beau temps ! Il n'arrête pas de pleuvoir.
7. Jeanne sait se maîtriser, c'est une « nerveuse calme ».

- La **métonymie** désigne un objet par un autre objet qui lui est logiquement associé :
 - une partie pour le tout : *Les cordes de l'orchestre.* (= les instruments à cordes)
 - le contenant pour le contenu : *Une classe de 3^e est en stage.* (= les élèves d'une classe)
 - l'objet par sa matière : *Ceci est une terre cuite ancienne.* (= un objet en terre cuite)
- La **périphrase** remplace un mot par une expression composée de plusieurs mots, pour expliquer, décrire, créer une image, etc. : *L'homme du 18 juin* (= de Gaulle)

6 ****** Soulignez les métonymies.

1. J'écoute du Mozart en buvant un verre.
2. Le stade a fait une ovation aux vainqueurs.
3. Finis ton assiette, si tu veux manger du dessert.

7 ****** Soulignez les périphrases et écrivez le nom qu'elles remplacent.

1. Cette terrasse est agréable pendant la saison chaude.
2. Le fidèle gardien de la maison déguste un os.
3. Il fait souvent beau au pays des cigales.
4. Le septième art est à l'honneur ce mois-ci à Cannes.

- L'**euphémisme** atténue une réalité déplaisante ou brutale.
Il nous a quittés. (= Il est mort.)
- La **litote** atténue une expression, mais pour mieux la renforcer.
Ce n'est pas mal. (= C'est bien.)

8 ****** a. Indiquez si ces phrases contiennent une litote ou un euphémisme.

****** b. Réécrivez-les en faisant disparaître la figure de style.

1. On peut dire que tu n'es pas en avance ! (.....)
2. Sa famille a des revenus modestes. (.....)
3. Ce pauvre homme est non-voyant. (.....)
4. Ce visage ne m'est pas inconnu. (.....)

- L'**anaphore** est la répétition du même mot ou groupe de mots au début de plusieurs phrases ou de plusieurs vers :
*Ceux qui sont amoureux, leurs amours chanteront,
Ceux qui aiment l'honneur, chanteront de la gloire,
Ceux qui sont près du Roi, publieront sa victoire.* (J. du BELLAY)
- L'**hyperbole** est une exagération dans les termes employés. Elle a pour but d'insister sur l'idée exprimée.
J'ai une montagne de travail.
- L'**accumulation** est une série de termes de même nature, qui crée une impression de profusion.
L'étal regorge de choux, tomates, navets, carottes, oignons...

9 ****** a. Soulignez les hyperboles.

b. Donnez leur équivalent dans un langage « neutre ».

1. Notre équipe a anéanti nos malheureux adversaires.
2. Ouvrez la fenêtre, on cuit dans cette pièce.
3. Ce film est d'une stupidité insondable.
4. J'éprouve, pour cet ami qui m'a rendu service, une reconnaissance infinie.
5. Il tombe un déluge.

Les figures de style

10 a. Soulignez les accumulations. b. Surlignez une anaphore.

1. Tous étaient venus, les parents, les voisins, les amis, les amis des amis, les collègues.
2. Mon bras, qu'avec respect toute l'Espagne admire,
Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire [...] (Pierre CORNEILLE)
3. Elle fit l'inventaire de son tiroir : des photos, des stylos, du chocolat, un miroir...

11 ** **Exercice BILAN** Identifiez la figure de style contenue dans chaque phrase.

1. Dans le désert, les nuits sont froides et les journées sont torrides.
2. Ils passent leurs vacances dans la cité phocéenne.
3. Votre spectacle est réussi, vous jouez comme de vrais professionnels.
4. Tu n'as pas été très poli avec ton voisin !
5. Je meurs de soif.
6. Les demandeurs d'emploi sont nombreux dans la région.
7. Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés. (LA FONTAINE)
8. Le vent se faufilait par tous les interstices des volets.
9. Leurs parents les élèvent avec une douce fermeté.
10. Le musée expose une collection de marbres antiques.

1 point par réponse juste Ma note : / 10

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

12 (*Ruy Blas regrette le temps où l'Espagne dominait le monde.*)

Et l'aigle impérial, qui, jadis, sous ta loi,
Couvrait le monde entier de tonnerre et de flamme,
Cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur marmite¹ infâme !

Victor HUGO, *Ruy Blas*, 1838.

1. La politique et les intrigues des ministres du roi.



a. Que symbolise l'aigle ? / 2

b. Soulignez les métaphores et dites ce qu'elles expriment. / 6

.....
.....
.....

c. Dans quel but Ruy Blas utilise-t-il ces figures de style ? / 2

.....
.....

Ma note : / 10

POUR DIRE

13 Lisez une poésie contenant des figures de style. Puis expliquez-les à vos camarades.

POUR ÉCRIRE

14 Décrivez un feu d'artifice ou un orage violent, en recourant à de nombreuses figures de style.

On peut utiliser, en particulier, comparaisons, métaphores, personnifications, antithèses, hyperboles, accumulations...

Le vocabulaire

J'applique mes connaissances...

POUR LIRE 1

J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. Je fus tout entier aspiré par une passion violente, totale, qui m'empoisonna complètement l'existence et faillit même me coûter la vie.

Elle avait huit ans et elle s'appelait Valentine. [...] Un jour, je lui tendis les trois pommes vertes que je venais de voler dans le verger. Elle les accepta et m'annonça, comme en passant : « Janek a mangé pour moi toute sa collection de timbres-poste. »

C'est ainsi que mon martyr commença. Au cours des jours qui suivirent, je mangeai pour Valentine plusieurs poignées de vers de terre, un grand nombre de papillons, un kilo de cerises avec les noyaux, une souris et, pour finir, je peux dire qu'à neuf ans, c'est-à-dire bien plus jeune que Casanova¹, je pris place parmi les plus grands amants de tous les temps, en accomplissant une prouesse amoureuse que personne, à ma connaissance, n'est jamais venu égaler. Je mangeai pour ma bien-aimée un soulier en caoutchouc.

Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, © Gallimard, coll. « Folio », 1960.

1. Casanova : aventurier italien du XVIII^e siècle qui fut un grand séducteur.

1. a. Quel mot de la première phrase est employé au sens figuré ? / 2.
- b. Employez-le dans une phrase où il aura son sens propre. / 3.

2. Donnez un synonyme de ces noms. / 4.
- martyr : • prouesse :

3. Quelle figure de style est contenue dans *Je fus aspiré par une passion violente* ? / 3.

4. En quoi le dernier paragraphe est-il ironique ? / 8.

Ma note : / 20.

POUR DIRE 2

Évaluation collective : richesse et originalité des modifications

Reformulez et développez cet énoncé en utilisant des synonymes, des modalisateurs et des figures de style. *Le bateau lutte contre les vagues, mais le port est proche.*

Notre note : / 20.

POUR ÉCRIRE 3

Autoévaluation

Imaginez une lettre que Valentine écrirait, quelques années plus tard, à une amie pour lui relater cet épisode de son enfance. Donnez un ton ironique à cette lettre.

- J'ai écrit une lettre après avoir consulté les pages 90-91. / 6.
- J'ai raconté les faits selon le point de vue de Valentine sur un ton ironique. / 11.
- J'ai tenu compte du fait que plusieurs années se sont passées. / 3.

Ma note : / 20.

Évaluation des compétences travaillées

Ma note globale : / 60

Observer la morphologie des mots

⇒ Dérivation, composition, famille de mots

Mettre en réseau les mots

Analyser le sens des mots

⇒ Polysémie, synonymes, antonymes

⇒ Figures de style

Reportez les résultats de l'évaluation, p. 128.

Comment écrire un récit en variant la chronologie et les points de vue

Compétence : Acquérir et mettre en œuvre une démarche d'écriture : Le récit

J'apprends et je m'exerce

Je bouleverse parfois la chronologie des faits

- Dans un récit, les faits sont le plus souvent présentés dans l'ordre où ils se sont produits : l'ordre chronologique.
- Pour varier le rythme et renforcer l'intérêt, je procède à :
 - des retours en arrière annoncés par : *se souvenir de, se rappeler, quelques années plus tôt, il y a bien longtemps, dans sa jeunesse, autrefois...*
 - des anticipations annoncées par : *des années plus tard, qui aurait imaginé...*

1 Poursuivez cet extrait de récit en imaginant : a. un retour en arrière ; b. une anticipation.

Elsa feuilletait un vieil album de photos. Tout à coup son intérêt se porta sur une photo qui la représentait à l'âge de cinq ans, entourée de trois autres enfants.

- a.
-
-
- b.
-
-

Je choisis les points de vue

- Je choisis le point de vue interne, quand je fais raconter les faits à travers le regard et la sensibilité du narrateur qui dit « je » ou de tel ou tel personnage.
- Je choisis le point de vue externe, quand je fais raconter l'histoire par un narrateur extérieur à l'action. Il exprime uniquement ce qu'il voit, de façon neutre.
- Je choisis le point de vue omniscient, quand je fais raconter l'histoire par un narrateur qui donne l'impression de tout savoir sur les faits, ainsi que sur les personnages.

2 Maigret ne s'aperçut qu'il se passait quelque chose qu'en voyant toute une portion du marché changer de physionomie, les gens s'agglutiner et regarder dans une même direction. La fenêtre était fermée. Il n'entendait pas les bruits, ou plutôt ce n'était qu'une rumeur confuse qui lui parvenait.

Georges SIMENON, *Le Chien jaune*, © Georges Simenon, 1973.

-  a. Selon le point de vue de quel personnage le récit est-il fait ?
-  b. Quelle est cette catégorie de point de vue ?
- c. Poursuivez le récit ci-dessus en adoptant un point de vue omniscient.

-
-
-
-

Je varie les points de vue

- En passant d'un point de vue à un autre :
 - j'apporte de la variété au récit,
 - j'exprime les sentiments et les impressions des différents personnages.

3 ** (En Afrique, vers 1950, une jeune femme européenne, Maou, assiste à une scène pénible.)

Les invités parlaient fort, riaient aux éclats, mais Maou ne pouvait pas quitter des yeux le groupe des forçats qui commençaient à creuser la terre, à l'autre bout du jardin. Les gardes les avaient détachés de la longue chaîne, mais ils restaient entravés par les anneaux autour de leurs chevilles. À coups de pioche et de pelle, ils ouvraient la terre rouge, là où Simpson aurait sa piscine.

J. M. G. LE CLÉZIO, *Onitsha*, © Gallimard, 1991.



a. Poursuivez ce récit selon le point de vue de Maou.

.....

.....

.....

b. Changez de point de vue, en continuant ce qui suit.

Un des forçats leva les yeux sur le groupe des invités.

.....

.....

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

4 Je regarde la télé avec les filles. Je suis accablée. Les héros de leurs dessins animés me paraissent niais et capricieux. Lucie s'agace, secoue la tête, me prie de me taire. J'ai envie de lui parler de Candy. Moi, quand j'étais petite, j'étais accro à Candy. Candy ne parlait jamais d'argent. Que d'amour. Et puis je me suis tue.

Anna GAVALDA, *Je l'aimais*, © Le dilettante, 2002.

a. Selon quel point de vue le récit est-il fait ?

b. Soulignez les passages qui correspondent à un retour en arrière.

POUR DIRE

5 À plusieurs, on compose un récit simple, mais avec plusieurs personnages. Chaque élève propose une version personnelle en variant la chronologie ou le point de vue.

POUR ÉCRIRE

6 Développez ce fait divers. Variez les points de vue. Imaginez un retour en arrière et une anticipation. Des sangliers qui circulaient sur la voie ont provoqué un retard de plus de dix heures pour le train reliant Belfort à Paris. Les voyageurs ont dû passer la nuit dans le train.

Autoévaluation	Oui	Non
J'ai raconté l'histoire ci-dessus.	☐	☐
J'ai adopté au moins deux points de vue différents.	☐	☐
J'ai imaginé un retour en arrière et une anticipation.	☐	☐
J'ai soigneusement construit mon récit.	☐	☐

J'ai obtenu :

- 1 oui = Je relis attentivement la consigne et je remanie profondément mon devoir.
- 2 oui = Je fais les corrections nécessaires.
- 3 oui = C'est bien.
- 4 oui = Bravo !

Comment insérer des descriptions et des dialogues dans un récit

Compétence : Acquérir et mettre en œuvre une démarche d'écriture : Le récit

J'apprends et je m'exerce

Je décris le décor du récit

- Dans un récit, la description du **décor** de l'action permet de suggérer l'atmosphère, d'expliquer l'état d'esprit des personnages et de justifier leurs réactions.
Ils se trouvaient au milieu d'une immense plaine déserte, balayée par les vents.
- J'utilise les outils de la description : expansions du nom (épithètes, CDN, relatives), comparaisons et métaphores.
C'était une maison basse et massive, au toit de tuiles rondes, qu'entourait un jardin à la végétation dense. Elle ressemblait à un gros chat blotti dans l'herbe.

1 ✎ Complétez cette phrase avec la description d'un paysage : a. agréable ; b. sinistre.

Ils débouchèrent de la forêt et s'arrêtèrent pour observer le paysage.

- a.
-
-
- b.
-
-

2 ✎ Réécrivez la phrase en enrichissant les noms soulignés avec des expansions variées.

Au fond d'un tiroir, je trouvais une boîte. Je l'ouvris et vis une photo.

-
-

Je fais le portrait des personnages

- En faisant le portrait des personnages, j'aide à comprendre leur caractère et leurs actes.
Son front busqué, sa bouche rentrée changeaient son air, naturellement dédaigneux, en un air rechigné. (BALZAC)

3 ✎ Complétez cette phrase avec un portrait qui fera deviner le caractère du personnage.

Quand j'ouvris la porte, je me trouvais en face de (d')

.....

.....

J'introduis des dialogues

- En insérant des dialogues dans un récit, je le rends plus vivant et je précise la personnalité des personnages.
- Pour rapporter des paroles, j'utilise plusieurs procédés : verbes de parole, propositions incises, guillemets, tirets. (voir p. 48)

4 ✎ Faites suivre cette phrase de récit de quelques répliques de dialogue.

Les trois amis eurent beau frapper à la porte, personne ne vint leur ouvrir.

-
-
-
-

5 ✎ Barrez les répliques inutiles.

- Bonjour. Comment vas-tu ?
- Je vais bien, merci. Et toi ?
- Ça va.
- Connais-tu la nouvelle ? Nina va tourner dans un film !

On ne retient, dans un dialogue, que les répliques qui **font avancer l'action**.

6 ✎ Imaginez des phrases de récit dans lesquelles pourraient s'intercaler ces répliques de dialogue.

« Hé ! arrêtez-vous ! »

« Pourquoi m'appellez-vous ? Je ne vous connais pas »

« Comment ! Vous ne me reconnaissez pas ? Je suis Lulu de Dijon. »

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

7 À gauche, le coteau descendait, par d'étroites terrasses, jusqu'au fond d'un vallon verdoyant.

Le paysan dit à mon père :

- Çui-là aussi, il a deux noms. On lui dit « Le Val » ou bien « Le Ruisseau ».
- Ho, ho ! dit mon père charmé, il y a un ruisseau ?

Mon père se tourna vers nous :

- Mes enfants, au fond du vallon, il y a un ruisseau !

Marcel PAGNOL, *La Gloire de mon père*, © Marcel Pagnol,

L'Eau des collines – Éditions de la Treille, Editions Grasset & Fasquelle.

a. Soulignez la description du décor. b. Surlignez les paroles rapportées.

c. Que nous apprend ce dialogue sur le caractère du père du narrateur ?

POUR DIRE

8 À plusieurs, créez un récit complexe en faisant suivre cette phrase :
d'une description, de répliques de dialogue, d'une phrase de récit.

Après avoir parcouru quelques centaines de mètres sur un sentier, entre les pins, la famille arriva enfin sur la plage.

POUR ÉCRIRE

9 Au cours d'un voyage, vous voilà perdu(e) dans une grande ville inconnue. Racontez cet épisode en y insérant des descriptions et des dialogues.

Suggérez ou exprimez les différents sentiments éprouvés.

Autoévaluation

	Oui	Non
J'ai traité le sujet : perdu(e) dans une grande ville inconnue.		
J'ai inséré des descriptions.		
J'ai inséré des dialogues.		
J'ai exprimé mes propres sentiments.		

J'ai obtenu :

- 1 oui = Je relis attentivement la consigne et je remanie profondément mon devoir.
- 2 oui = Je fais les corrections nécessaires. ■ 3 oui = C'est bien. ■ 4 oui = Bravo !

Dans tous les cas, je relis mon brouillon et perfectionne mon récit.

Comment écrire une lettre pour expliquer ou convaincre

Compétences : Acquérir et mettre en œuvre une démarche d'écriture : la lettre • Structurer clairement un texte argumentatif

J'apprends et je m'exerce

Je présente correctement ma lettre

- J'adopte les règles de présentation des lettres. La situation d'énonciation doit être claire : l'émetteur qui écrit la lettre, le destinataire qui va la recevoir, le lieu et la date de l'écriture de la lettre, le but poursuivi.

Une lettre officielle est écrite à l'ordinateur, mais la signature est manuscrite.

Modèle pour une lettre personnelle

Nantes, le 9 avril

Chère Nina,
Voilà bientôt deux ans que nous n'avons pas eu le plaisir de nous revoir.
Les vacances approchent et nous pourrions passer un peu de temps ensemble. ...

Ici, ...

...

Je t'embrasse,

Alice

Modèle pour une lettre officielle

Lille, le 7 décembre

Théo DUPONT
{adresse complète}
Tél. : 06 10 00 00

Madame LEGRAND,
Directrice de ...

Madame,
Comme convenu lors de notre entretien téléphonique,

...

{Formule de politesse}

Signature

- 1** Vous écrivez à un(e) ami(e) pour lui expliquer votre absence à son anniversaire.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- 2** Associez chaque formule de politesse à la situation qui convient.

- Salut, à bientôt.
 - Je t'embrasse affectueusement.
 - Veuillez recevoir, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.
 - En espérant une réponse rapide, je vous prie de croire à mes sentiments les meilleurs.
- Un oncle écrit à sa nièce.
 - Un client demande des renseignements à sa banque.
 - Sam accepte de venir réparer l'ordinateur d'un camarade.
 - Un employé demande une augmentation de salaire.

1. → 2. → 3. → 4. →

- 3** Écrivez l'en-tête (par exemple : Cher...) qui sera adapté à chacune des circonstances présentées dans l'exercice précédent.

1. 3.

2. 4.

Je construis et rédige ma lettre

- Si la lettre est destinée à **expliquer** ou **convaincre**, je la construis rigoureusement en paragraphes.
J'utilise : des **connecteurs logiques** : *d'abord, ensuite, car, parce que...* (voir p. 45) ;
et des **modalisateurs** : *j'estime, je pense, à mon avis, bien sûr, certes...* (voir p. 47).
- Si j'écris une **lettre argumentative**, je présente une thèse, des arguments, des exemples.

4 **44** Un quartier pittoresque de votre ville va être transformé par la construction d'un parking. Vous écrivez au maire pour tenter de le faire revenir sur sa décision. Faites le plan de cette lettre.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

5 (Voici un extrait d'une lettre écrite par Madame de Sévigné à sa fille.)

À Caen, ce jeudi 5 mai 1689

Un mot de notre voyage, ma chère enfant. Nous sommes venues en trois jours de Rouen ici, sans aventures, avec un temps et un printemps charmants, ne mangeant que les meilleures choses du monde, nous couchant de bonne heure, et n'ayant aucune sorte d'incommodités. Nous sommes arrivées ici, ce matin, nous n'en partirons que demain, pour être dans trois jours à Dol, et puis à Rennes. [...]

a. Définissez la situation d'énonciation dans laquelle cette lettre a été écrite :

énonciateur : destinataire :

lieu : date :

b. Dans quel but cette lettre a-t-elle été écrite ?

.....

POUR DIRE

6 Commentez et justifiez chaque détail des deux modèles de lettre du premier encadré de leçon.

POUR ÉCRIRE

7 Vous souhaitez faire un stage chez un commerçant, un artisan ou dans une entreprise. Vous écrivez une lettre pour formuler votre demande, en faisant part de vos motivations que vous exposerez de façon organisée. Rédigez et présentez votre texte comme s'il s'agissait d'une lettre véritable.

Autoévaluation	Oui	Non
J'ai traité le sujet : une demande de stage.		
J'ai donné à ma lettre la présentation d'une lettre officielle.		
J'ai construit ma lettre en paragraphes.		
J'ai développé une argumentation : mes motivations.		

J'ai obtenu :

- 1 oui = Je relis attentivement la consigne et je remanie profondément mon devoir.
- 2 oui = Je fais les corrections nécessaires. ■ 3 oui = C'est bien. ■ 4 oui = Bravo!

Dans tous les cas, je relis mon brouillon et perfectionne mon texte.

J'apprends et je m'exerce

Je formule un avis personnel

- J'exprime mon opinion sur un sujet en présentant des arguments destinés à persuader le lecteur ou l'interlocuteur.

1 Exprimez une opinion personnelle en complétant ces phrases.

Avec Internet, j'apprécie

En effet,

de plus,

J'emploie le vocabulaire approprié

- J'utilise des **modalisateurs** (voir p. 47) : *à mon avis, quant à moi, je trouve, j'estime, je pense, j'apprécie, je regrette, heureusement, hélas...*
- J'utilise un **vocabulaire évaluatif**, notamment des noms et des adjectifs **mélioratifs** et **péjoratifs**, afin de renforcer la position adoptée.

2 Reformulez et complétez ce texte de façon personnelle, grâce à des modalisateurs.

L'école est le moyen universel indispensable pour apprendre. Cependant on peut aussi, tout en allant à l'école, acquérir autrement des connaissances.

.....

.....

.....

.....

.....

3 Sur le thème de « Faut-il interdire les voitures en ville ? » exprimez : a. une opinion favorable au projet ; b. une opinion défavorable. Soulignez le vocabulaire évaluatif.

a.

b.

.....

Je fais preuve d'objectivité

- Mon opinion sera plus convaincante si je la nuance et fais preuve d'**objectivité**.
- Je recours : à des **adverbes** : *assez, trop, parfois, souvent, certes, peut-être, toutefois...* ; à des **conjonctions** : *quoique, bien que...* ou à des **expressions** telles que : *on peut regretter, malgré ces défauts, il faut bien reconnaître...*
- Je présente à la fois ce qui est positif (élogieux) et ce qui est négatif (critiquable).

Objectivité : fait de porter un jugement sans faire intervenir ses préférences personnelles.

4 Faites le portrait nuancé d'une personne de votre choix.

.....

.....

.....

.....

.....

Je construis la formulation de mon opinion

- ♦ Je peux, par exemple, adopter ce schéma :

Présentation du sujet sur lequel je vais m'exprimer • Formulation de mon opinion personnelle • Présentation d'arguments et, éventuellement, d'exemples • Conclusion qui résume et réaffirme avec force mon point de vue.

- 5** **✎** Complétez ces phrases, afin d'exprimer, brièvement mais de façon organisée, une opinion personnelle sur un sujet de votre choix (protection de l'environnement, réseaux sociaux, travail sur ordinateur, mode, régimes, etc.).

En ce qui concerne.....je.....

.....

En effet,

.....

Pourtant,

.....

En conclusion,

.....

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR M'ENTRAÎNER AU BREVET

- 6** (1870 : la France s'apprête à faire la guerre à la Prusse.)

Moi, je suis écœuré, navré par la bêtise de mes compatriotes. L'irréremédiable barbarie de l'humanité m'emplit d'une tristesse noire. [...] En sommes-nous revenus aux guerres de races ? J'en ai peur. L'effroyable boucherie qui se prépare n'a pas même un prétexte. C'est l'envie de se battre pour se battre.

Gustave FLAUBERT, *Lettre à George Sand*, 1870.

- a. Résumez en une phrase la position de Flaubert.

.....

- b. Soulignez tout ce qui montre qu'il exprime un avis personnel.

- c. Surlignez les mots péjoratifs.

POUR DIRE

- 7** Sur le modèle de l'exercice 5, exprimez votre opinion sur un sujet qui vous tient à cœur.

POUR ÉCRIRE

- 8** Vous écrivez la critique d'un film pour le journal de votre collège.

Attention ! Le nom « critique » désigne ici l'examen d'une œuvre littéraire, artistique ou cinématographique. Une critique peut être favorable, défavorable ou nuancée.

Autoévaluation	Oui	Non
J'ai traité le sujet : critique d'un film pour un journal.		
J'ai organisé mon texte.		
J'ai eu recours à des modalisateurs.		
J'ai utilisé un vocabulaire évaluatif.		

J'ai obtenu :

- 1 oui = Je relis attentivement la consigne et je remanie profondément mon devoir.
■ 2 oui = Je fais les corrections nécessaires. ■ 3 oui = C'est bien. ■ 4 oui = Bravo !

Dans tous les cas, je relis mon brouillon et perfectionne mon texte.

J'apprends et je m'exerce

Je lis attentivement le texte et je me pose les bonnes questions

- Quel est le genre du récit : roman, science-fiction, récit autobiographique, lettre... ?
- Dans quel lieu se situe l'action ? À quelle époque et à quel moment ? (Attention aux anachronismes !)
- Qui sont les personnages ? Quels sont leurs caractéristiques, leur statut social, leurs liens entre eux ?
- Quel est le point de vue adopté par le narrateur : interne, externe, omniscient ? (p. 86)
- Quelle est la tonalité du texte : dramatique, comique, fantastique... ?

1. Lisez ce texte et répondez aux questions.

Isabelle se pencha un peu, et il lui sembla démêler dans l'ombre, au pied de la muraille, deux formes humaines enveloppées de manteaux et se tenant immobiles comme des statues de pierre au porche d'une église ; à l'autre bout de la ruelle, malgré l'obscurité, ses yeux dilatés par la peur découvrirent un troisième fantôme qui paraissait faire le guet.

Se sentant observés, les êtres énigmatiques disparurent ou se cachèrent plus soigneusement, car Isabelle ne distingua ni n'entendit plus rien.

Théophile GAUTIER, *Le Capitaine Fracasse*, 1863.

1. Genre du récit ?
2. Lieu ?
3. Moment ?
4. Personnages ?
5. Point de vue ?
6. Tonalité ?

Je repère les caractéristiques grammaticales à respecter

- Les temps du récit : système du présent ou du passé (pp. 36-38 et 43).
- La personne du récit : récit à la 1^{re} ou à la 3^e personne.
- Le style de l'auteur : types et longueur de phrases, vocabulaire, figures de style, niveau de langue...

2. Définissez les caractéristiques du texte de l'exercice 1.

1. Temps des faits de premier plan : temps des faits d'arrière-plan :
2. Personne du récit :
3. Style :
.....
.....

Je rédige en respectant la cohérence avec le texte d'origine

- Je reprends la dernière phrase du texte et j'enchaîne avec une suite de récit logique et intéressante.
- Dans mon récit, je prends en compte les caractéristiques narratives et grammaticales du texte.

ÉCRIRE

- 3 En tenant compte de tous les indices relevés dans les exercices précédents, imaginez une suite au texte de l'exercice 1.

J'applique mes connaissances...

POUR LIRE 1

Je sonne, on accourt, on m'ouvre... « Viens, ils sont là. » Dans la chambre des enfants, les objets, les jouets cassés, les meubles défoncés ont un air de liberté, d'insouciance, ils ne demandent qu'à s'amuser, les lits, les divans sont tout prêts à ce qu'on se laisse tomber sur eux en riant, en poussant des petits cris... pas trop fort cependant... « Faites un peu moins de bruit, s'il vous plaît, mes petits... » Une porte s'entrouvre, on entrevoit une pièce toute blanche, un fauteuil de dentiste... « Calmez-vous un peu, j'ai des patients... » Madame Péréverzev vêtue d'une longue blouse blanche tient dans la main un instrument de métal brillant, son visage est tout rond et tout rose et son nez est si retroussé qu'on dit, et ça l'amuse, qu'à travers lui on lit dans sa tête et ses pensées.

Nathalie Sarraute, *Enfance*, © Gallimard, 1983.

1. En quoi ce texte est-il caractéristique d'un récit autobiographique ? /5.

.....

2. Comment est composée la description de madame Péréverzev ? /5.

.....

3. Que nous apprend cette description sur le personnage ? /5.

.....

4. Montrez que les paroles rapportées complètent le portrait de madame Péréverzev. /5.

.....

Ma note : /20.

POUR DIRE 2

Évaluation collective : justesse et finesse de l'explication

Imaginez que vous êtes la narratrice et expliquez pourquoi vous aimez aller dans cette famille.

Notre note : /20.

POUR ÉCRIRE 3

Autoévaluation

Enfant, vous avez connu une personne pour qui vous avez éprouvé de la sympathie.

Enrichissez votre récit de descriptions, dialogues et expression de sentiments.

■ J'ai traité le sujet : un épisode de mon enfance, ma sympathie pour quelqu'un. /5.

■ J'ai inséré des descriptions. /5.

■ J'ai inséré des dialogues. /5.

■ J'ai exprimé mes sentiments. /5.

Ma note : /20.

Évaluation des compétences travaillées

Ma note globale : / 60

Acquérir et mettre en œuvre une démarche d'écriture

Structurer clairement un texte argumentatif

→ le récit complexe • la lettre

Reportez les résultats de l'évaluation, p. 128.

Répondre à une question sur le texte

Exemple

Comme tous les autres, nous nous sommes tournés vers l'Amérique, attendant le jour où les côtes seraient en vue, espérant, dans des rêves étranges, que tout là-bas soit différent, les couleurs, les odeurs, les lois, les hommes. Tout. Plus grand. Plus doux.

Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, © Actes Sud, 2004.

- a. En vous appuyant sur le texte, expliquez ce que les émigrants attendent de ce nouveau pays. Justifiez votre réponse.
- b. Selon vous, les attentes des émigrants sont-elles réalistes ou utopiques ?

Méthode appliquée

1. Pour lire efficacement les consignes et le texte

- Dans les consignes, je souligne les tâches à accomplir : *expliquez, relevez, justifiez...*
Puis je surligne les mots importants sur lesquels porte la consigne.
[Lorsque vous serez à l'épreuve du DNB, vous pourrez écrire sur la feuille où figure le texte.]

- a. Expliquez ce que les émigrants attendent de ce nouveau pays. Justifiez votre réponse.
- b. Selon vous, les attentes des émigrants sont-elles réalistes ou utopiques ?

- Dans le texte, je souligne les mots en relation avec l'idée surlignée dans la consigne.

[...] espérant, dans des rêves étranges, que tout là-bas soit différent, les couleurs, les odeurs, les lois, les hommes. Tout. Plus grand. Plus doux.

2. Pour expliquer et justifier

- Je rédige en reprenant certains mots de la question, sous forme de phrases complètes.
- J'utilise les mots que j'ai soulignés pour expliquer ce qu'on me demande.
- Je les intègre à ma réponse en les mettant entre guillemets.
Si la citation est longue, je précise la ligne dans le texte.
- Pour justifier une réponse, j'utilise des connecteurs logiques : *car, en effet, parce que, mais...*

- a. En vous appuyant sur le texte, expliquez ce que les émigrants attendent de ce nouveau pays. Justifiez votre réponse.

Les émigrants attendent de ce nouveau pays un changement radical exprimé par « tout » et « différent ». Tout est répété et constitue même une phrase : « Tout. » (ligne 3).
Ils attendent donc une vie plus belle : « les couleurs, les odeurs », plus de justice et de considération : « les lois, les hommes », un monde « plus grand », où ils trouveront enfin leur place, et surtout plus agréable : « plus doux ».

3. Pour exprimer une opinion

- Pour exprimer une réaction personnelle et donner mon avis, j'utilise des modalisateurs : *à mon avis, selon moi, je trouve, j'estime, je pense...* → p. 47.
[Pour m'exercer, je travaille sur la fiche 52 : *Comment exprimer une opinion*.]

- b. Selon vous, les attentes des émigrants sont-elles réalistes ou utopiques ?

À mon avis, les émigrants espèrent trop de ce nouveau pays et risquent d'être déçus. Le pays où les conditions de vie sont idéales dans tous les domaines n'existe pas et n'a jamais existé.

De plus, l'histoire a bien souvent montré les difficultés d'intégration et d'adaptation des populations nouvelles, dans un pays qui n'est pas le leur.

Si la réponse est longue, je l'écris d'abord au brouillon, puis je la corrige avant de la recopier.

Entraînement et évaluation

Mardi 5 novembre

La baie vitrée devant le bureau est la partie maîtresse de cet appartement. C'est elle que je regarde en premier le matin pour recevoir des nouvelles du monde. C'est par elle que la lumière arrive et se mélange au désordre des livres, des roses et des vêtements entassés sur un fauteuil. Ce matin, devant la vitre gauche, une araignée suspendue à un fil invisible faisait sa gymnastique. En regardant la petite noire descendre et monter dans l'air blanc, j'ai pensé qu'elle et moi, nous avions reçu même don d'existence. J'étais d'humeur chiffonnée, mal réveillé. Elle, elle dansait. De la vie qui nous était vraisemblablement donnée, elle faisait à cet instant une plus belle œuvre que moi. Cette note est un peu longue, je la résume : ce matin j'ai pris un cours de danse avec une araignée et cet après-midi je m'en porte mieux.

Christian Bobin, *Autoportrait au radiateur*, © Gallimard, 1997.

1 a. Où la scène se déroule-t-elle ? Répondez avec précision en citant le texte. 3 points

.....

.....

.....

.....

b. De tous les indicateurs de lieu que vous avez relevés, lequel a le plus d'importance pour le narrateur ? Justifiez votre réponse. 3 points

.....

.....

.....

.....

2 a. Quels sont les deux moments forts de la journée ? Précisez quelle humeur du narrateur correspond à chacun d'eux. 3 points

.....

.....

b. Expliquez à quoi est dû ce changement d'humeur. 3 points

.....

.....

.....

3 À votre avis, l'interprétation du narrateur sur les évolutions de l'araignée est-elle juste ? 3 points

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ma note : / 15

Répondre à une question sur la phrase

Exemple

C'est alors que Vollard m'apparut. Pourquoi cela me mit-il mal à l'aise ?

Dans un tel tourbillon, on ne cessait de rencontrer d'anciennes connaissances.

Pierre Péju, *La Petite Chartreuse*, © Gallimard, 2002.

- Comment l'adverbe *alors* est-il mis en relief dans la première phrase ?
- Quelle est la forme de cette phrase ?
- Réécrivez-la sans cette mise en relief. L'effet produit est-il le même ?
- Cet extrait est-il composé de phrases simples ou complexes ?
- Transformez la 3^e phrase en subordonnée conjonctive circonstancielle, en la faisant précéder de : *Je n'aurais pas dû me sentir mal à l'aise...*
- Quelle nuance circonstancielle avez-vous exprimée ?

Méthode appliquée

1. Pour analyser les consignes

- J'adopte la méthode présentée page 96 : je **souligne** les tâches à accomplir, je **surligne** les mots importants.
 - mis en relief**
 - forme**
 - Réécrivez / L'effet produit**
 - phrases simples ou complexes**
 - Transformez / subordonnée conjonctive circonstancielle**
 - nuance circonstancielle**

2. Pour répondre à une question sur le type ou la forme d'une phrase

- J'identifie le **type** de phrase employé en fonction de la **ponctuation**, du **mode**, du **temps** : **déclaratif, interrogatif, impératif** → p. 14.
- J'identifie la forme de la phrase : **négative, passive, exclamative, impersonnelle, emphatique** → p. 15.
- Je réfléchis au **choix** de ce type ou de cette forme de phrase et je note mes **impressions**.
 - Comment l'adverbe *alors* est-il mis en relief dans la première phrase ?**
L'adverbe « alors » est mis en relief par le présentatif « C'est ... que ».
 - Quelle est la forme de cette phrase ?** La phrase est donc de forme emphatique.
 - Réécrivez-la sans cette mise en relief. L'effet produit est-il le même ?**
« Vollard m'apparut alors ». La phrase a **moins de relief**. Elle présente un fait banal, alors que la phrase d'origine transforme l'apparition de Vollard en coup de théâtre.

3. Pour répondre à une question sur la construction d'une phrase

- J'observe si la phrase est simple ou complexe, si elle est **verbale** ou **non verbale**.
- Si elle est complexe, je délimite les **propositions**. J'observe si elles sont **juxtaposées, coordonnées** ou **subordonnées**, si elles sont **longues** ou **courtes**.
- Je repère les **subordonnants** pour délimiter les subordonnées. Je réfléchis à leur nature et à leur fonction.
- J'identifie les **relations logiques** entre les groupes de mots ou les propositions d'une phrase : **cause/conséquence • hypothèse • concession**, etc.
- Je procède à des **modifications de construction**, sans changer le sens de la phrase.
 - Cet extrait est-il composé de phrases simples ou complexes ?**
Il n'est composé que de phrases simples.
 - Transformez la 3^e phrase en subordonnée conjonctive circonstancielle, en la faisant précéder de : *Je n'aurais pas dû me sentir mal à l'aise...***
Je n'aurais pas dû me sentir mal à l'aise, puisque, dans un tel tourbillon, on ne cessait de rencontrer d'anciennes connaissances.
 - Quelle nuance circonstancielle avez-vous exprimée ?**
J'ai exprimé une **cause**, à l'aide d'une subordonnée conjonctive CC de cause.

Entraînement et évaluation

Charlotte Brontë¹ a écrit : Emily était la personne la plus grande, de toute la famille. Toujours pâle, silencieuse, les yeux gris foncé ou bleu sombre. Elle était indescriptible : énergique, ramassée, vigoureuse, sauvage, timide, inflexible, exaltée, mélancolique, fière, peu démonstrative (sauf au piano).

5 Emily et Ann étaient comme des jumelles : inséparables et silencieuses.

Inséparables comme les corps et les ombres.

Emily aimait beaucoup le bord des mares, les têtards, les grenouilles, l'odeur de l'eau.

10 Elle aimait aussi beaucoup son chien Keeper, avec qui elle se promenait très souvent. [...]

Sa réserve semblait la plus coriace des choses, impénétrable. Pourtant elle était extraordinairement attachante. Je n'ai jamais vu l'équivalent de ma sœur en rien.

Pascal Quignard, *Les Ombres errantes*, © Grasset & Fasquelle, 2002.

1. Romancière britannique qui a vécu au XIX^e siècle.

Emily et Ann étaient ses deux sœurs.

1 a. De combien de phrases ce texte est-il composé ? 1 point Fiches 8 et 9

.....

b. Y a-t-il une majorité de phrases simples ou de phrases complexes ? 1 point

.....

.....

2 a. Que remarquez-vous sur la construction de la 2^e phrase ? 2 points

.....

.....

b. Relevez une phrase construite de la même manière. 1 point

.....

3 Quelle est la particularité de la 3^e phrase ? 3 points Fiches 2 et 6

.....

.....

4 Comment les phrases complexes sont-elles construites ? 3 points Fiches 8 et 16

.....

.....

.....

5 Quelle est l'expansion du GN *son chien Keeper* ? Indiquez sa nature et sa fonction. 3 points Fiches 2 et 10

.....

.....

.....

6 Quelle est la forme de la dernière phrase ? 1 point Fiche 7

.....

Ma note : / 15

Identifier un temps ou un mode et justifier son emploi

Exemple

(La narratrice se souvient de son amitié avec un petit garçon un peu étrange.)
Avec lui, je parlais en courant à travers champs. Je voulais qu'il cède, qu'il me dise quelque chose, « arrête ! » ou « barka ! » même dans sa langue. Mais lui, hors d'haleine, s'arrêtait et me regardait de ses yeux sombres et brillants comme des pierres, sans dire un seul mot.
C'est cela que je voudrais retrouver, maintenant, cette impression de dureté et de bonheur, l'odeur de la terre sèche et des plantes, le goût de cuivre des raisins, le bruit coupant des feuilles de maïs qui s'entrechoquaient dans le vent.

J.M.G. Le Clézio, *Printemps et autres saisons*, © Gallimard, 1989.

- Quel est le temps des verbes à l'indicatif de ce texte ? Justifiez son emploi.
- À quels modes sont les verbes *céde*, *arrête* et *voudrais* ? Justifiez chacun de ces modes.

Méthode appliquée

1. Pour analyser les consignes

- J'adopte la méthode présentée page 96 : je souligne les tâches à accomplir, je surligne les mots importants.
 - Quel est le temps des verbes à l'indicatif de ce texte ? Justifiez son emploi.
 - À quels modes sont les verbes *céde*, *arrête* et *voudrais* ? Justifiez chacun de ces modes.

2. Pour répondre à une question sur l'emploi des temps

- J'identifie le **temps** des verbes sur lesquels porte la question → p. 34 et je me remémore les différents **emplois** de ce **temps** → p. 36.
- J'identifie le type de texte (récit, description, dialogue) et je **justifie l'emploi des temps** en fonction de ce type de texte.
- J'identifie le **temps dominant** du texte (par exemple récit au passé simple) et j'étudie les **autres temps** par rapport à lui. → p. 36 et 43.
 - Quel est le temps des verbes à l'indicatif de ce texte ?
Justifiez son emploi.
Ces **temps** sont à l'**imparfait** car il s'agit de l'évocation de souvenirs, dans ce qu'ils avaient d'habituel, de répété.

3. Pour répondre à une question sur l'emploi des modes

- Je connais la **conjugaison** et les **emplois** :
du **subjonctif** → p. 32 et 41,
du **conditionnel** → p. 32 et 39,
et de l'**impératif** → p. 32.
- Si c'est un **conditionnel**, je vérifie si son emploi est celui d'un temps de l'indicatif (futur du passé) ou d'un mode.
- Je repère si le verbe se trouve dans une proposition **indépendante**, **principale** ou **subordonnée**.
Si c'est une subordonnée, je cherche sa **fonction** et je réfléchis à son **rôle** par rapport à la phrase.
 - À quels modes sont les verbes *céde*, *arrête* et *voudrais* ?
Justifiez chacun de ces modes.
Le verbe « *céde* » est au **subjonctif**, puisqu'il se trouve dans une **subordonnée conjonctive**, COD d'un verbe de volonté (« voulais »).
« *arrête* » est un **impératif** qui exprime un **ordre**.
« *voudrais* » est un **conditionnel** qui atténue ce que l'indicatif « veux » aurait de brutal.
Il fait de la phrase l'évocation d'un souhait, d'un rêve.

Entraînement et évaluation

(Chris et ses camarades participent à un rallye.)

À neuf heures, la partie s'engagea. Les candidats reçurent un vélo, un plan de l'île et un premier indice ; après le signal du départ, ils devaient aller de repère en repère – chaque lieu fournissant des renseignements pour atteindre le prochain – jusqu'à l'ultime cachette contenant le trésor. Celui

5 qui fracturerait le coffre de pirate saisirait la pièce portant le numéro un, le suivant le numéro deux et ainsi de suite.

– Que le meilleur **gagne** ! hurla Paul Brown, cramois, en gonflant ses veines à l'encolure.

Un pétard retentit dans le ciel turquoise.

10 Chris démarra en déployant déjà toute l'énergie du sprint final, réfléchissant et pédalant, poussant ses voisins du coude.

En trois étapes, il prit la tête de l'excursion. Rebus et localisation des cachettes lui paraissaient d'une simplicité enfantine, cependant il ne s'autorisa pas à mollir ni à relâcher la pression.

Éric-Emmanuel Schmitt, *Concerto à la mémoire d'un ange*, © Albin Michel, 2010.

1 Quel est le temps dominant de ce récit ? 1 point Fiche 20

.....

2 Dans le premier paragraphe, relevez les verbes à un mode non personnel.

Précisez ce mode. 2 points Fiche 18

.....

.....

3 a. Justifiez l'emploi des conditionnels *fracturerait* et *saisirait* dans le texte. 2 points Fiche 21

.....

.....

b. Réécrivez la phrase qui les contient, comme si elle était insérée dans un récit au présent. 2 points

.....

.....

c. Quels sont désormais le temps et le mode de ces verbes ? 1 point

.....

4 a. Quel est le mode de *gagne* (ligne 7) ? b. Qu'exprime ce mode ?

c. Dans quel type de phrase se trouve-t-il ? 3 points Fiches 6 et 22

.....

.....

5 Relevez les verbes conjugués du dernier paragraphe. Précisez leur temps et leur valeur. 4 points Fiche 20

.....

.....

.....

.....

Analyser une image en lien avec un texte

Exemple

A. Texte

Ils couchent tous les quatre, la mère et les enfants, sur une pailleasse qui est là. Ils n'ont ni draps, ni couvertures. Ils ne font jamais de feu. J'ai demandé à cette veuve : « De quoi vivez-vous ? » Elle m'a répondu : « Quand nous avons du pain, nous mangeons. »

Victor Hugo, *Discours sur les caves de Lille*, 1851.

- En quoi la scène représentée sur ce tableau est-elle pathétique ?
- Quels sont les thèmes communs au tableau et au texte ?
- En quoi la situation des enfants dans le texte est-elle cependant différente ?

B. Image



Henri Jules Jean Geoffroy (1853-1924), *Les Affamés*, 1886.

Méthode appliquée

1. Pour observer efficacement une image

- Je lis la **légende** et je tiens compte de ce qu'elle signale : auteur, lieu, époque, sujet, nature de l'image ? (photo, dessin, tableau...).
- J'observe l'image par **plans** (du premier plan, aux arrière-plans), de gauche à droite.
- S'il y a des **personnages**, je note leur **apparence**, leur **comportement**, ce que l'on devine d'eux.
- J'observe le **décor** : ce qui le compose, les couleurs, ce qu'il suggère...

a. En quoi la scène représentée sur ce tableau est-elle pathétique ?

On voit sur la partie médiane et droite du **tableau** des **hommes** et des **enfants** que la faim rend **semblables à des animaux qui se nourrissent**. Les **deux enfants** qui arrivent **sur la gauche** forcent la pitié : comment vont-ils, malgré leur **fragilité** et leur **timidité**, se frayer un passage **jusqu'au seau** et à la **nourriture** ? Cette image est pathétique, car elle est destinée à susciter l'émotion et la compassion.

2. Pour interpréter une image

- Je note la première impression ressentie, ce qui a retenu mon attention.
- J'identifie la ou les **fonctions** de cette image : descriptive, narrative, explicative, informative, argumentative.
- Je formule mentalement ce que l'image cherche à **montrer**, à **suggérer** ou à **prouver**.

a. En quoi la scène représentée sur ce tableau est-elle pathétique ?

On voit sur la partie médiane et droite du tableau des hommes et des enfants que la faim rend semblables à des **animaux** qui se nourrissent. Les deux enfants qui arrivent sur la gauche forcent la pitié... Cette image est **pathétique**, car elle est **destinée à susciter l'émotion et la compassion**.

3. Pour comprendre son lien avec le texte littéraire

- Le texte et l'image traitent-ils du même thème ? Si oui, le font-ils sous le même **angle** ou sous un angle différent ?
- L'image **illustre-t-elle** le texte ? L'**explique-t-elle** ? Le **prolonge-t-elle** ?
- En quoi en diffère-t-elle ?

b. Quels sont les thèmes communs au tableau et au texte ?

Les deux documents traitent de la misère et de sa conséquence : la faim.

c. En quoi la situation des enfants dans le texte est-elle cependant différente ?

Dans le texte, la mère et ses enfants vivent dans des conditions misérables, ils ont froid et ils ont faim. Mais les enfants sont avec leur maman et non pas dans un milieu hostile.

Entraînement et évaluation

A. Texte

Morissot partait dès l'aurore, une canne en bambou d'une main, une boîte en fer-blanc sur le dos. Il prenait le chemin de fer d'Argenteuil, descendait à Colombes, puis gagnait à pied l'île Marante. À peine arrivé en ce lieu de ses rêves, il se mettait à pêcher; il pêchait jusqu'à la nuit.

Chaque dimanche, il rencontrait là un petit homme replet et jovial, M. Sauvage, mercier, rue Notre-Dame-de-Lorette, autre pêcheur fanatique. Ils passaient souvent une demi-journée côte à côte, la ligne à la main et les pieds ballants au-dessus du courant; et ils s'étaient pris d'amitié l'un pour l'autre. En certains jours, ils ne parlaient pas. Quelquefois ils causaient; mais ils s'entendaient admirablement sans rien dire.

Guy de Maupassant, *Deux Amis*, 1883.

B. Image



Photographie. Lac de Karabache (Oural), près d'une fonderie de cuivre, Russie, 1^{er} août 1999.

1 a. Que font les deux hommes sur la photographie ? 2 points

.....

b. D'après leur attitude et leur activité, que peut-on imaginer de leurs sentiments et de leur état d'esprit ? 3 points

.....

.....

c. Que voit-on : au premier plan ? à l'arrière-plan ? 2 points

.....

.....

.....

.....

.....

2 a. Montrez ce qui rapproche les personnages de la photographie et ceux du texte. 2 points

.....

.....

.....

.....

b. Montrez ce qui diffère entre cette photographie et ce que décrit Maupassant dans le premier paragraphe. 2 points

.....

.....

c. Quel message l'auteur de cette photographie veut-il nous délivrer ? 4 points

.....

.....

.....

Ma note : / 15

Réécrire un texte en changeant le temps, la personne ou les paroles rapportées

Exemple 1

Transformez ce texte en récit au présent, à la troisième personne du pluriel.

Je choisisais une petite bille de sucre roux. Pendant que ça fondait sur ma langue, je m'accroupissais dans la logette [...] ; l'ombre m'engloutissait : j'étais parti.

Jean Giono, *Rondeurs des jours*, © Gallimard, 1943.

Méthode appliquée

Je commence par souligner dans la consigne le ou les changements que je dois opérer.

1. Pour réécrire en changeant le temps

- Je souligne, dans le texte, les **verbes** conjugués.
- J'accorde s'il le faut les participes passés. → p. 54 et 55.
- Je respecte la **concordance des temps**. → p. 43.

2. Pour réécrire en modifiant la personne

- Je souligne les **verbes** et je surligne les **sujets, pronoms et déterminants** que je modifierai.
- Un changement de **genre** ou de **nombre** modifie l'accord de certains **adjectifs** et participes passés.

Transformez ce texte en récit au présent, à la troisième personne du pluriel.

Je choisisais une petite bille de sucre roux. Pendant que ça fondait sur ma langue, je m'accroupissais dans la logette [...] ; l'ombre m'engloutissait : j'étais parti.

Ils choisissent une petite bille de sucre roux. Pendant que ça **fond** sur **leur** langue, **ils s'accroupissent** dans la logette ; l'ombre **les engloutit** : **ils sont** partis.

Exemple 2

Réécrivez ce passage au discours indirect.

Faites les transformations nécessaires.

— Boucart, dit Derville, je viens d'entendre une histoire qui me coûtera peut-être vingt-cinq louis.

Honoré de Balzac, *Le Colonel Chabert*, 1832.

Méthode appliquée

3. Pour réécrire en passant du discours direct au discours indirect

- Je fais précéder les paroles rapportées d'un verbe de parole dont elles seront COD. → p. 48.
- J'utilise des **subordonnées** introduites par **que, si, ce que, où, quand, quel...**
- J'utilise des **pronoms** personnels de la 3^e personne et les temps du récit.
- Je respecte la concordance des temps. → p. 43.

Réécrivez ce passage au discours indirect.

Faites les transformations nécessaires.

— Boucart, dit Derville, je viens d'entendre une histoire qui me coûtera peut-être vingt-cinq louis.

Derville dit à Boucart **qu'il** venait d'entendre une histoire qui **lui** coûterait peut-être vingt-cinq louis.

4. Pour réécrire en passant du discours indirect au discours direct

- Je mets un **deux-points** après le **verbe introducteur** et je place les paroles rapportées entre **guillemets**.
- J'utilise les **pronoms personnels**, les **temps** et la **ponctuation** propres au **dialogue**. → p. 48.

Entraînement et évaluation

- 1** Jon prit la main de l'enfant et la serra. Il ne savait pas pourquoi, mais il n'avait jamais ressenti un tel bonheur auparavant.
 « Apprends-moi d'autres choses », dit-il ; « tu sais tellement de choses ! »
 Au lieu de lui répondre, l'enfant se leva d'un bond et courut vers le réservoir.
 5 Il prit un peu d'eau dans sa main en coupe, et il l'apporta à Jon. Il approcha ses mains de la bouche de Jon.
 « Bois ! » dit-il.
 Jon obéit. L'enfant versa doucement l'eau entre ses lèvres.

J. M. G. Le Clézio, *La Montagne du dieu vivant*, © Gallimard, 1978.

Réécrivez ce passage en remplaçant « Jon » par « Je ». Fiche 19

Remplacez les passés simples par des passés composés. Les autres temps ne changeront pas.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ma note : / 10

- 2** *Une fillette interroge une vieille dame russe.*

Un jour je lui ai demandé comment elle a appris tout ce qu'elle sait et elle m'a raconté qu'après la mort de ses parents, elle était devenue une pupille de la tzarine et avait été élevée à l'institut Smolny... J'avais eu un livre à Pétersbourg, dont l'histoire se passait à l'institut Smolny... Ma mère trouvait ce livre insipide et de mauvaise qualité.

Nathalie Sarraute, *Enfance*, © Gallimard, 1983.

a. Transposez la première phrase au discours direct. Fiche 28

Faites toutes les transformations nécessaires. 6 points

.....

.....

.....

.....

b. Réécrivez la dernière phrase au discours indirect, en commençant par : *Ma mère me disait...* 4 points

.....

.....

.....

Ma note : / 10

Relire une dictée pour éviter les fautes d'orthographe

Exemple

Corrigez les fautes d'orthographe contenues dans ce texte.

De tout les chemins arrivent une grande foule. Elle est constitué de touristes et de curieux qui se rendent a la fête. La grande place est pleine de stands diverses et bien garnies qui attire les badauds. Elle raisonne d'un vacarme joyeux. Des tables sont installée sous les grands platanes qui les ombrages. Bientôt, des lampes bleu et jaune s'allumeront dans la nuit clair.

Méthode appliquée

Je fais plusieurs lectures spécifiques.

1. Je relis pour corriger les fautes d'accord de verbes et de participes passés

- J'accorde les verbes en **personne** et en **nombre** avec leur **sujet** :
Je pose la question *Qui est-ce qui ?* ou *Qu'est-ce qui ?* suivie du verbe. *Vous nous conseillez.*
- J'accorde les participes passés ; j'observe s'ils sont employés :
 - sans auxiliaire : je les accorde comme des adjectifs : *Des livres lus.*
 - avec l'auxiliaire **être** : je les accorde avec le sujet : *Elles sont venues.*
 - avec l'auxiliaire **avoir** : je ne les accorde ni avec le sujet ni avec le COD placé après le verbe :
Elles ont lu les livres. • je les accorde avec le COD placé avant le verbe : *Les livres qu'elles ont lus...*

De tout les chemins **arrivent** une grande foule. Elle est **constitué** de touristes et de curieux qui se rendent a la fête. La grande place est pleine de stands diverses et bien garnies qui **attire** les badauds. [...] Des tables sont installée sous les grands platanes qui les **ombrages**.

De tout les chemins **arrive** une grande foule. Elle est **constituée** de touristes et de curieux qui se rendent a la fête. La grande place est pleine de stands diverses et bien garnis qui **attirent** les badauds. Des tables sont **installées** sous les grands platanes qui les **ombragent**.

2. Je relis pour corriger les fautes d'accord dans le groupe nominal

- J'accorde les adjectifs avec les **noms**, **GN** ou **pronoms** auxquels ils se rapportent.
Je pose la question *Qui est-ce qui est ?* ou *Qu'est-ce qui est ?* + l'adjectif. *L'herbe est drue.*
- J'accorde les déterminants en genre et en nombre avec les noms qu'ils déterminent.
cet âne • cette oie • ces animaux

De tout les chemins arrive une grande foule. [...] La grande place est pleine de stands **diverses**. [...] Bientôt, des lampes **bleu** et **jaune** s'allumeront dans la nuit **clair**.

De **tous** les chemins arrive une grande foule. [...] La grande place est pleine de stands **divers**. [...] Bientôt, des lampes **bleues** et **jaunes** s'allumeront dans la nuit **claire**.

3. Je relis pour distinguer les homonymes grammaticaux

- Je procède à des **remplacements** : *je trouvai → il trouva • je trouvais → il trouvait*
Il a une chemise à fleurs. → Il avait une chemise avec des fleurs.
- des curieux qui se rendent a la fête. → des curieux qui se rendent à la fête.

4. Je relis pour corriger les fautes d'orthographe lexicale

- Je **cherche les mots de la même famille** : *tapir → tapisser • choleureux → choleur*
- Je dis les mots dans ma tête pour respecter la **prononciation** : *reposer [1 s] • repousser [2 s]*
- Je décompose les mots en **préfixe**, **radical**, **suffixe** : *inévitablement → in/évit/able/ment*
- J'accentue correctement les mots en me fiant à leur prononciation : *célèbre • célébrité*

qui se rendent à la fête (→ **festivités**) / des stands **diverses** / Elle raisonne (→ **son**, sonner ≠ raison)...

qui se rendent à la **fête** / des stands **divers** / Elle **résonne**...

Entraînement et évaluation

1 La licorne est une créature légendaire représenté sous la forme d'un cheval blanc dont le front s'orne d'une longue corne éfilée, en forme de spirale. Son menton porte un petit bouc comme celui d'une chèvre et ses sabots sont fendus. Cependant, son aspect et son caractère diffère selon les mythologies régionales.

Dés le Moyen Âge, elle figure sur de nombreuses armoiries, y compris celle d'Angleterre, au côté d'un lion. Elle est le double symbole de la puissance, par sa corne, et de la pureté, par la blancheur de sa robe.

Certain prétendent que le narval serait à l'origine du mythe de la licorne. Le narval, en effet, est un cétacé qui possède une défense torsadée pouvant mesurée jusqu'à trois mètres de long.

Recopiez ce texte en le corrigeant. Appliquez la méthode conseillée ci-contre.

Fiches 30 à 36

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ma note : / 10

2 Les célèbres tapisseries de La Dame à la licorne sont aux nombres de six. Elles ont été tissés au début du XVI^e siècle et représente les cinq sens : l'ouïe, la vue, le goût, le touché et l'odorat. Le sixième sens, évoqué dans la sixième tapisserie, est définit par l'inscription « À mon seul désir », ce qui a donné lieu à de nombreuses interprétations. Sur ses tapisseries, une jeune femme richement vêtu est accompagnée d'une licorne et d'un lion, dans un décor fleuri.

Ces tapisseries sont exposés au musée de Cluny, à Paris.

Recopiez ce texte en le corrigeant. Appliquez la méthode conseillée ci-contre.

Fiches 30 à 36

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ma note : / 10

Traiter le sujet d'imagination

Exemples

Sujet 1. Un lieu, une image ou un mot déclenche votre imagination et vous transporte dans une rêverie. Racontez ce « voyage immobile ».

Sujet 2. Un(e) adolescent(e) a suivi ses parents partis travailler à l'étranger. Il (Elle) vous écrit pour vous raconter sa nouvelle vie et vous faire part de ses impressions.

Méthode appliquée

1. J'analyse le sujet et j'en tire des indices d'écriture

- **Attention !** L'erreur la plus pénalisante est le **hors sujet**.
- Je lis plusieurs fois le sujet.
- Je réfléchis à **chaque mot** pour comprendre précisément la **consigne** qu'il contient.
- Je note au brouillon ce qu'il suggère : thème à traiter, type de texte (récit, description, dialogue, lettre...), personne du récit, temps...

Sujet 1

- Un **lieu**, une **image** ou un **mot** : je choisis une seule des trois propositions.
- **déclenche** : correspond à l'**événement déclencheur** dans le schéma narratif.
- **votre** : je fais le récit à la première personne et je dois m'impliquer **personnellement**.
- **imagination** → **rêverie** : la rêverie est le **thème** général.
- **Racontez** : je dois produire un **texte narratif**.
- **voyage immobile** : oxymore → p. 82 ; je vais évoquer un voyage par l'imagination : ce sera le thème spécifique de mon texte.

Sujet 2

- un(e) **adolescent(e)** : quelqu'un **comme moi**, dont le **nom** et la **personnalité** restent à définir.
- **suivre ses parents** : il ou elle est **en famille**.
- **partis travailler à l'étranger** : **cause** du départ ; à l'**étranger** : **pays** ou **ville** à définir.
- **vous écrit** : le devoir est une lettre (→ p. 90), qui m'est adressée ; la **situation d'énonciation** doit être claire : énonciateur (je), destinataire (tu), date et lieu de l'énonciation.
- **raconter sa nouvelle vie** : thème de la lettre.
- **vous faire part de ses impressions** : expression des **sentiments** et des **opinions**.

2. J'écris le devoir

- Je **résume** brièvement au brouillon ce que je vais écrire et je vérifie que c'est **conforme** à l'analyse que j'ai faite du **sujet** : thème, personne et temps du récit, etc.
- Selon le **type de sujet** à traiter, je me remémore les **fiches** :
 - 49 (*Comment écrire un récit en variant la chronologie et le point de vue*),
 - 50 (*Comment insérer des descriptions et des dialogues dans un récit*),
 - ou 51 (*Comment écrire une lettre*).
- Au **brouillon**, je fais un **plan détaillé** de mon devoir et je signale où je peux intégrer : **descriptions**, **dialogues**, expression de **sentiments** ou d'**opinions**. Je recherche le **champ lexical** du thème à traiter.
- Je **rédige** soigneusement l'**introduction**, au brouillon. Je la recopie et je poursuis mon devoir directement sur la feuille à remettre, en suivant mon plan détaillé.
- Je procède à une dernière **relecture** pour vérifier l'**orthographe** et la **ponctuation**.

Je rédige les sujets 1 et 2 en suivant les conseils donnés ci-dessus.

Entraînement et évaluation

SUJET : On vous avait fait une promesse, mais elle n'a pas été tenue.
Racontez dans quelles circonstances sont survenus ces événements, en insistant sur les sentiments éprouvés.

1 J'analyse le sujet et recherche des indices. Fiches 49 et 50

On :

vous :

promesse :

n'a pas été tenue :

Racontez, circonstances :

ces événements :

sentiments :

2 Je déduis du sujet les deux parties principales du récit.

.....

.....

3 Pour chacune de ces deux parties, je cherche le champ lexical du sentiment dominant. Fiche 42

.....

.....

.....

4 Je fais le résumé du récit que je développerai ensuite de façon organisée.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5 Je rédige mon devoir en deux pages au moins, sur papier libre.

Critères d'évaluation

Devoir de type narratif, à la première personne.	 / 3
Texte clairement structuré. Présence d'alinéas.	 / 3
Récit d'une promesse non tenue.	 / 5
Évocation des sentiments, avec un vocabulaire riche et précis.	 / 3
Respect de la concordance des temps au passé.	 / 2
Correction de la langue : orthographe, syntaxe et ponctuation.	 / 4
Ma note : / 20	

Si le devoir est hors sujet, la note ne peut pas être supérieure à 6/20.

Traiter le sujet de réflexion

Exemple

Selon vous, est-il important d'être entouré pour être plus intensément heureux ?
 Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, en vous appuyant sur votre expérience personnelle et sur vos lectures.

Méthode appliquée

1. J'analyse le sujet et j'en tire des indices d'écriture

- Après avoir relu plusieurs fois le **sujet**, je surligne le ou les **mots clés** qui donnent le thème que je dois développer.
Attention ! L'erreur la plus pénalisante est le **hors sujet**.

Selon vous, est-il important d'être entouré pour être plus intensément heureux ?

Je dégage le **thème** : Existe-t-il une relation entre le fait d'être entouré et le bonheur ?

- Pour **chaque mot** important, je note au brouillon ce qu'on attend de moi.
 - selon vous** : je vais donner un **avis personnel**.
 - développement argumenté** : je vais bâtir un **plan** en plusieurs parties, en présentant **plusieurs arguments**.
 - en vous appuyant sur votre expérience personnelle** : je dois donner **des exemples** tirés de ma **propre vie**.
 - et sur vos lectures** : je cherche dans mes **lectures (personnelles ou faites en classe)** des exemples.
- Je **reformule** le sujet avec mes propres mots, pour vérifier que je l'ai bien compris.
 On me demande si, à mon avis, on est plus heureux quand on est entouré par d'autres personnes que quand on est seul.

2. Je trouve des idées et j'élabore un plan

- Je **note** au **brouillon** toutes les **idées** qui me viennent à l'esprit et sont en relation avec le **sujet**.
- Puis je barre les idées qui ne conviennent pas au sujet ou que je n'exploiterai pas.
- Je surligne la thèse et je souligne les **arguments**. Pour chacun d'eux je cherche un exemple.
- Je **trie** les **idées** trouvées, je les **complète** et je les **regroupe** pour faire un **plan** très détaillé :
introduction • deux ou trois grandes parties, contenant des **sous-parties** • **conclusion**.

J'élabore un **plan détaillé**, à partir de deux grandes parties :

1^{re} partie : **arguments** qui vont dans le sens de la thèse : Le bonheur est indissociable des relations humaines + **exemples** (voir les récits d'amitié) • la solitude est généralement mal vécue... + **exemples** (voir les récits comme *Le Petit Prince*, *Poil de carotte*, etc.).

2^e partie : **arguments** qui **nuancent** la thèse : les relations avec les autres peuvent être difficiles • le bonheur dépend aussi d'autres facteurs (bonne santé, situation matérielle décente, absence de traumatisme, optimisme naturel, etc.) + **exemples**.

3. Je rédige le devoir

- Je **rédige** soigneusement l'**introduction**, au brouillon : je présente le sujet que je vais traiter, c'est-à-dire le thème, je **reformule** la **question** posée et j'**annonce** brièvement le **plan** choisi.
- Je recopie l'introduction et je poursuis mon devoir **directement** sur la feuille à remettre, en suivant mon **plan** détaillé.
- J'utilise des **connecteurs logiques** → p. 45, pour structurer mon argumentation.
- Pour exprimer une **opinion** personnelle, je me remémore les **fiches** 27, 47 et 52.
- Je rédige la **conclusion** : je résume mes idées et réponds clairement à la question posée.
- Je procède à une dernière **relecture** pour vérifier l'**orthographe** et la **punctuation**.

Je rédige le devoir en suivant les conseils donnés ci-dessus.

Entraînement et évaluation

SUJET : Beaucoup de jeunes éprouvent une fascination pour une personne : vedette, sportif, ami... Comment expliquez-vous ce phénomène ? Selon vous, est-il une source d'enrichissement ou de danger ?

1 J'analyse le sujet et recherche des indices. Fiches 49 et 52

jeunes :

fascination :

une personne :

expliquez :

selon vous :

source d'enrichissement ou de danger :

2 Je reformule avec mes mots ce que l'on attend de moi. Fiche 27

.....

.....

.....

3 Je note brièvement des explications de ce phénomène.

.....

.....

.....

4 Je note brièvement en quoi cela peut être :

a. bénéfique :

.....

b. dangereux :

.....

5 Je rédige mon devoir en deux pages au moins, sur papier libre.

Critères d'évaluation

Introduction qui annonce une réflexion sur le sujet.	 / 1
Texte clairement structuré en 3 parties. Alinéas, connecteurs.	 / 4
1 ^{re} partie : explication du phénomène.	 / 2
2 ^e partie : présentation des aspects bénéfiques.	 / 2
3 ^e partie : présentation des dangers.	 / 2
Plusieurs arguments développés dans chaque partie.	 / 2
Choix judicieux d'exemples.	 / 2
Présence d'une conclusion.	 / 1
Correction de la langue : orthographe, syntaxe et ponctuation.	 / 4
Ma note :	
/ 20	

Si le devoir est hors sujet, la note ne peut pas être supérieure à 6/20.



Présenter un projet devant un jury

Épreuve

- Cette épreuve orale dure 15 minutes et se déroule en deux temps :
 - l'exposé : environ 5 minutes ;
 - l'entretien avec le jury : environ 10 minutes.
- Dans le cas d'une épreuve collective (deux ou trois candidats maximum) :
 - l'exposé : 10 minutes, à répartir équitablement entre les candidats ;
 - l'entretien avec le jury : 15 minutes de reprise avec l'ensemble des candidats.
- L'épreuve est notée sur 100 points :
 - la maîtrise de l'expression orale : 50 points ;
 - la maîtrise du sujet présenté : 50 points.

Méthode

Pour présenter mon projet

Je suis exactement ces différentes étapes :

1. Je dis bonjour et je me présente (prénom, nom, classe).
2. J'énonce clairement le **thème** du projet et ses caractéristiques **interdisciplinaires**.
3. J'adopte un **plan** rigoureux pour présenter le projet.
Par exemple : **choix** du projet • **méthodes** adoptées • **synthèse** du projet • **difficultés** rencontrées et leur **résolution**.
Si le projet a été réalisé en équipe, je précise la **participation** de chacun et je **détaille** la mienne.
4. Je fais un **bilan positif** et **détaillé** de ce que cette expérience m'a apporté :
 - **compétences** et **connaissances nouvelles** dans chacun des **domaines disciplinaires** ;
 - **expérience humaine**, par le biais d'un travail en équipe ou de demande d'aides extérieures.
5. J'exprime un **avis personnel** sur cette expérience.
6. Je formule une phrase de **conclusion** qui fera comprendre au jury que j'ai terminé.

Pour répondre aux questions du jury

- J'écoute attentivement la question et je repère les **mots-clés** qui détermineront ma réponse.
- Je prends mon temps pour **répondre calmement** et avec la plus grande **précision** possible.
- Si on me demande mon **avis**, je me remémore ce que m'a appris la fiche 52 (*Exprimer une opinion*) → p. 92, et j'en tiens compte.

Conseils pratiques

- J'ai écrit sur une feuille le plan détaillé, mais **non rédigé**, de mon exposé. Je ne dois **pas le lire** mais le consulter. Je dois donc l'apprendre **par cœur**.
- J'ai une attitude **naturelle**, ni raide ni nerveuse. Je regarde les membres du jury, je souris.
- Je parle **distinctement** et **posément**, j'articule. J'évite de dire « euh », « voilà », « ben »...
- Je fais des **phrases** courtes et bien construites.
- J'emploie un **vocabulaire** précis, adapté aux disciplines concernées.
- Les **fautes** de français (syntaxe et vocabulaire) seront **sanctionnées**.

Plus je m'entraînerai et plus je serai à l'aise le jour de la soutenance.

Je peux répéter devant ma famille, des camarades... ou bien, seul(e), en m'imaginant être devant un jury.

Entraînement et évaluation

1 Je rédige les grandes lignes de mon intervention orale, en me référant aux points 2 à 6 de la Méthode.

2. Le thème :

.....

3. Le plan :

.....

.....

.....

.....

4. Le bilan :

.....

.....

5. Mon avis personnel :

.....

.....

6. La conclusion :

.....

2 Je présente mon projet oralement, pendant 5 minutes, comme si j'étais devant un jury.

Je développe le plan ci-dessus, en particulier les points 3 et 4.

Critères d'évaluation

Mon exposé dure environ 5 minutes.	/1
Mon exposé est construit et j'ai respecté le plan mis au point.	/3
J'ai justifié le choix du projet et la démarche adoptée.	/2
J'ai mis en valeur l'interdisciplinarité du projet.	/2
J'ai présenté les conséquences bénéfiques de cette expérience.	/3
Je n'ai pas lu mes notes.	/1
Je me suis exprimé(e) avec aisance, sans hésitation.	/2
J'ai utilisé un vocabulaire explicatif, argumentatif et adapté aux disciplines concernées.	/3
J'ai veillé à faire des phrases parfaitement correctes.	/3
Ma note :/20	

A. Texte

Dans les années 1920, un instituteur, M. Bernard, souhaite présenter au concours de la bourse des lycées trois élèves brillants mais pauvres. Les parents de deux enfants ont accepté, mais la grand-mère de Jacques a refusé, parce qu'il doit gagner rapidement sa vie. M. Bernard s'adresse à Jacques.

« Écoute: il faut la comprendre. La vie est difficile pour elle. À elles deux¹, elles vous ont élevés, ton frère et toi, et elles ont fait de vous les bons garçons que vous êtes. Alors elle a peur, c'est forcé. Il faudra t'aider encore un peu malgré la bourse, et en tout cas tu ne rapporteras pas d'argent pendant six ans à la maison. Tu la comprends ? » Jacques secoua la tête de bas en haut sans regarder son maître. « Bon, mais peut-être on peut lui expliquer. Prends ton cartable, je viens avec toi ! — À la maison ? dit Jacques. — Mais oui, ça me fera plaisir de revoir ta mère. »

Un moment après, M. Bernard, sous les yeux interdits de Jacques, frappait à la porte de sa maison. La grand-mère vint ouvrir en s'essuyant les mains avec son tablier dont le cordon trop serré faisait rebondir son ventre de vieille femme. Quand elle vit l'instituteur, elle eut un geste vers ses cheveux pour les peigner. « Alors, la mémé, dit M. Bernard, en plein travail comme d'habitude. Ah ! vous avez du mérite. » La grand-mère faisait entrer le visiteur dans la chambre, qu'il fallait traverser pour aller dans la salle à manger, l'installait près de la table, sortait des verres et de l'anisette². « Ne vous dérangez-pas, je suis venu faire un bout de conversation avec vous. » Pour commencer, il l'interrogea sur ses enfants, puis sur sa vie à la ferme, sur son mari, il parla de ses propres enfants. À ce moment Catherine Cormery³ entra, s'affola, appela M. Bernard « Monsieur le Maître » et repartit dans sa chambre se peigner et mettre un tablier frais, et vint s'installer sur un bout de chaise un peu à l'écart de la table. « Toi, dit M. Bernard à Jacques, va voir dans la rue si j'y suis. Vous comprenez, dit-il à la grand-mère, je vais dire du bien de lui et il est capable de croire que c'est la vérité... » Jacques sortit, dévala les escaliers et se posta sur le pas de la porte d'entrée. Il y était encore une heure plus tard, et la rue s'animait déjà, le ciel à travers les ficus⁴ virait au vert, quand M. Bernard surgit dans son dos. Il lui grattait la tête. « Eh bien ! dit-il, c'est entendu. Ta grand-mère est une brave femme. Quant à ta mère... Ah ! dit-il, ne l'oublie jamais. » « Monsieur », dit soudain la grand-mère qui surgissait du couloir. Elle tenait son tablier d'une main et essuyait ses yeux. « J'ai oublié... vous m'avez dit que vous donneriez des leçons supplémentaires à Jacques. — Bien sûr, dit M. Bernard. Et il ne va pas s'amuser croyez-moi. — Mais nous ne pourrions pas vous payer. » M. Bernard la regardait attentivement. Il tenait Jacques par les épaules. « Ne vous en faites pas », et il secouait Jacques, « il m'a déjà payé ».

Albert Camus, *Le Premier Homme*, © Gallimard, 1994.

1. Elles deux : la grand-mère et la mère de Jacques. — 2. Anisette : apéritif à base d'anis. —

3. Catherine Cormery : la mère de Jacques. — 4. Ficus, *n. m.* : arbre d'origine tropicale.

B. Image



Photographie d'enfant employé dans une usine de fabrication de briques au Bangladesh, en 2014.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image

50 points

Les réponses aux questions doivent être entièrement rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation 28 points Méthodes 1 et 4

- 1** Quel verbe du premier paragraphe justifie la démarche de l'instituteur auprès de la grand-mère et de la mère de Jacques ? 2 points

.....

.....

- 2** En répétant : « il faut la comprendre », « Tu la comprends ? » (L. 1 et 4), quels sentiments M. Bernard veut-il éviter chez Jacques à l'égard de sa grand-mère ? 4 points

.....

.....

.....

- 3** a. Pourquoi M. Bernard n'aborde-t-il pas immédiatement le sujet pour lequel il est venu voir la grand-mère et la mère de Jacques ? 3 points

.....

.....

.....

- b. À partir de quel moment aborde-t-il le sujet ? 3 points

.....

.....

.....

- 4** « essayait ses yeux » (L. 25)
Comment interprétez-vous les larmes de la grand-mère à la fin du texte ? 4 points

.....

.....

.....

.....

.....

- 5** Lorsque M. Bernard dit « il m'a déjà payé » (L. 29), qu'entend-il par là ? 4 points

.....

.....

.....

- 6** Expliquez la relation entre l'image et le texte. 4 points

.....

.....

.....



7 Montrez que, cependant, cette photo ne pourrait pas illustrer le texte. 4 points

.....

.....

.....

Grammaire et compétences linguistiques 22 points

8 Quels sont les deux temps principaux utilisés pour le récit ? Fiches 19 et 20

Justifiez l'emploi de chacun d'eux. 4 points Méthode 3

.....

.....

.....

9 « les yeux interdits de Jacques » (l. 8) ; « un tablier frais » (l. 18). 8 points Fiche 40

a. Remplacez, dans ces expressions, les mots *interdits* et *frais* par des synonymes.

.....

.....

b. Employez chacun de ces mots dans une phrase avec un sens différent de celui du texte.

.....

.....

10 Réécrivez depuis « Jacques sortit... », jusqu'à « ... grattait la tête » (l. 20 à 23), en remplaçant le nom *Jacques* par le pronom personnel *je*.

Vous effectuerez les changements nécessaires. 10 points Méthode 5

.....

.....

.....

Dictée Jean Anglade, *Un parrain de cendre*, © Presses de la Cité, 1991.

10 points

Écrivez la dictée sur papier libre. Flashez le QR Code en haut de la page. Méthode 6

Travail d'écriture

40 points

Vous traiterez au choix l'un des sujets suivants, sur papier libre :

Sujet d'imagination Méthode 7

Imaginez et racontez ce que seront, pour Jacques et sa famille, les dix années qui suivront l'entrevue entre son instituteur et sa grand-mère. Insistez sur les impressions et sentiments éprouvés par les différents acteurs de votre récit.

Sujet de réflexion Méthode 8

Depuis le 6 janvier 1959, la scolarisation est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans révolus. Dans un développement bien construit, argumenté et illustré d'exemples, présentez les réflexions que vous inspire ce décret.

A. Texte

Marie Curie raconte comment son mari, Pierre Curie, et elle ont travaillé à la découverte du radium, métal radioactif, dans une simple baraque en planches, au début du ^{XX}^e siècle. Ils n'étaient pas alors conscients de la dangerosité des produits utilisés.

Il ne s'y trouvait pas de hottes pour les traitements qui dégagent des gaz nuisibles ; il fallait donc exécuter ces opérations dans la cour quand le temps le permettait, sinon il fallait les faire à l'intérieur, laissant les fenêtres ouvertes.

Dans ce laboratoire de fortune, nous avons travaillé presque sans aide pendant deux ans, nous occupant en commun aussi bien du travail chimique que de l'étude du rayonnement des produits de plus en plus actifs que nous obtenions. Ensuite il a fallu séparer nos efforts. Pierre Curie continua les recherches sur les propriétés du radium, tandis que je poursuivais les traitements chimiques en vue de la préparation de sels de radium purs. J'ai été amenée à traiter jusqu'à vingt kilogrammes de matière à la fois, ce qui avait pour effet de remplir le hangar de grands vases pleins de précipités et de liquides ; c'était un travail exténuant que de transporter les récipients, de transvaser les liquides et de remuer pendant des heures, au moyen d'une tige de fer, la matière en ébullition dans une bassine en fonte. [...]

Nous avons eu une joie particulière à observer que nos produits concentrés en radium étaient tous spontanément lumineux. Pierre Curie, qui avait souhaité leur voir de belles colorations, dut reconnaître que cette particularité inespérée lui donnait une satisfaction supérieure à celle qu'il avait ambitionnée. [...]

Nous étions, à cette époque, entièrement absorbés par le nouveau domaine qui s'ouvrait devant nous, grâce à une découverte aussi inespérée. Malgré les difficultés de nos conditions de travail, nous nous sentions très heureux. Nos journées s'écoulaient au laboratoire, et il nous arrivait d'y déjeuner fort simplement, en étudiants. Dans notre hangar si pauvre régnait une grande tranquillité ; parfois en surveillant quelque opération, nous nous y promenions de long en large, causant de travail présent et futur ; quand nous avions froid, une tasse de thé prise auprès du poêle nous réconfortait. Nous vivions dans une préoccupation unique, comme dans un rêve.

Il nous arrivait de revenir le soir après dîner pour jeter un coup d'œil sur notre domaine. Nos précieux produits pour lesquels nous n'avions pas d'abri étaient disposés sur les tables et sur les planches ; de tous côtés, on apercevait leurs silhouettes faiblement lumineuses, et ces lueurs, qui semblaient suspendues dans l'obscurité, nous étaient une cause toujours nouvelle d'émotion et de ravissement.

Marie Curie, Pierre Curie, © Odile Jacob, 1996.

B. Image



Scientifiques exploitant sur un écran une image de collision de particules, en vue de domestiquer l'énergie du futur : la fusion des noyaux des atomes.

50 points

Les réponses aux questions doivent être entièrement rédigées.

30 points

Méthodes 1 et 4

- 1** Proposez un titre pour ce texte. *2 points*

- 2** En vous appuyant sur le texte, citez, en les classant, les différentes difficultés auxquelles se heurtait le couple de chercheurs. 6 points

[illegible]

.....

[illegible][illegible]

.....

.....

- 3** Marie Curie écrit « nous nous sentions très heureux » (ligne 19). Expliquez, en citant le texte, ce qui est à l'origine de ce bonheur. **6 points**

.....

[illegible]

.....

[illegible]

- 4** Que pensez-vous des conditions dans lesquelles ont été faites des découvertes qui aboutiront à un prix Nobel ? 6 points

[illegible][illegible]

- 5** Relevez ce qui rapproche l'image du texte de Marie Curie. *6 points*

.....

YR03YR04YR05YR06YR07YR08YR09YR10YR11YR12YR13YR14YR15YR16YR17YR18YR19YR20YR21YR22YR23YR24YR25YR26YR27YR28YR29YR30YR31YR32YR33YR34YR35YR36YR37YR38YR39YR40YR41YR42YR43YR44YR45YR46YR47YR48YR49YR50YR51YR52YR53YR54YR55YR56YR57YR58YR59YR60YR61YR62YR63YR64YR65YR66YR67YR68YR69YR70YR71YR72YR73YR74YR75YR76YR77YR78YR79YR80YR81YR82YR83YR84YR85YR86YR87YR88YR89YR90YR91YR92YR93YR94YR95YR96YR97YR98YR99

- 6** En quoi comprend-on qu'un siècle sépare ces deux documents ? 4 points

[illegible][illegible]



Grammaire et compétences linguistiques 20 points

7 Relevez le champ lexical du bonheur. 2 points Fiche 42

.....

.....

8 Ligne 8 : « [...] en vue de la préparation de sels de radium purs ». Fiche 4

a. Quelle est la fonction de ce groupe nominal ? 2 points

.....

b. Remplacez-le par un groupe infinitif de même sens et de même fonction. 2 points

.....

9 Ligne 9-10 : « [...] ce qui avait pour effet de remplir le hangar de grands vases pleins de précipités et de liquides » : quel rapport logique cette proposition exprime-t-elle par rapport à celle qui la précède ? 2 points Fiche 13 Méthode 2

.....

.....

10 À quel temps sont les deux derniers paragraphes ?

Justifiez l'emploi de ce temps. 2 points Fiches 19 et 20 Méthode 3

.....

.....

11 a. Qu'est-ce qu'un laboratoire de fortune ? 2 points Fiche 40

.....

b. Employez le mot « fortune » dans une phrase où il aura un sens différent. 2 points

.....

12 Réécrivez depuis « Nous étions, à cette époque... », jusqu'à « ... très heureux » (L 17-19), en remplaçant Nous par Je, désignant Marie Curie. 6 points Méthode 5

.....

.....

.....

Dictée Honoré de Balzac, La Recherche de l'absolu, 1834.

10 points

Écrivez la dictée sur papier libre. Flashez le QR Code en haut de la page.

Méthode 6

Travail d'écriture

40 points

Vous traiterez au choix l'un des sujets suivants, sur papier libre :

Sujet d'imagination Méthode 7

Vous vous endormez et vous rêvez que vous êtes sur le point de faire une découverte scientifique qui va révolutionner le monde. Faites part de ce rêve en mêlant narration, description et expression de sentiments.

Sujet de réflexion Méthode 8

Pensez-vous qu'il soit important d'avoir une passion dans la vie, dans un domaine scientifique, artistique ou sportif ? Faut-il tout lui sacrifier ?

Vous répondrez à ces questions dans un développement argumenté, organisé et illustré d'exemples.

A. Texte

Dans l'Antarctique, des scientifiques ont capté un signal sous une épaisseur de glace de plus de mille mètres. Un émetteur révélerait une civilisation disparue. Ils parviennent à une sphère, l'« Œuf », et tentent d'en percer le mystère.

Une lumière bleue venait de l'intérieur de l'Œuf. Simon entra le premier, et à cause de cette lumière, n'alluma pas sa torche. L'escalier extérieur se poursuivait à l'intérieur et semblait s'arrêter dans le bleu. Ses dernières marches se découpaient en silhouettes noires et s'arrêtaient, à peu près à la moitié de la hauteur de l'œuf. Au-dessous, un grand anneau métallique horizontal était suspendu dans le vide.

C'était lui qui émettait cette lumière légère, plutôt cette luminescence, suffisante pour éclairer tout autour de lui une organisation d'appareils dont les formes paraissaient étranges parce qu'elles étaient inconnues. Des tiges et des fils les reliaient entre eux, et tous étaient en quelque sorte tournés vers l'anneau, pour en recevoir quelque chose.

Le grand anneau bleu tournait. Il était suspendu en l'air, maintenu par rien, en contact avec rien. Tout le reste était strictement immobile. Lui tournait. Mais il était si lisse et son mouvement si parfaitement accompli sur lui-même, que Simon le devina plus qu'il ne le vit, et qu'il ne put se rendre compte si l'anneau tournait très lentement ou à une vitesse considérable.

De l'extérieur, Lanson, qui était descendu de la Salle des Conférences pour surveiller ses caméras, alluma un projecteur. Ses mille watts avalèrent la luminescence bleue, firent disparaître la mécanique fantomatique et révélèrent à sa place une dalle transparente qui, maintenant, réfléchissait la vive lumière et ne laissait plus discerner ce qu'il y avait au-dessous d'elle.

Simon était toujours debout sur l'escalier, à cinq marches au-dessus du sol transparent, et Léonova à deux marches au-dessus de lui. Ils cessèrent ensemble de regarder le sol sous leurs pieds, redressèrent la tête, et virent ce qui se trouvait devant eux.

Le sommet de l'Œuf constituait une salle en coupole. Sur le sol, en face de l'escalier, étaient dressés deux socles d'or de forme allongée. Sur chacun de ces socles reposait un bloc de matière transparente pareille à de la glace extrêmement claire. Et dans chacun de ces blocs se trouvait un être humain couché, les pieds vers la porte.

Une femme, à gauche. À droite, un homme.

René Barjavel, *La Nuit des temps*, © Presses de la Cité/Place des éditeurs, 1968.

B. Image



Photographie de la station satellite du Svalbard (Norvège), 2013.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image

50 points

Les réponses aux questions doivent être entièrement rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation 30 points

Méthodes 1 et 4

- 1** Dans le premier paragraphe, comment se forme une impression d'étrangeté ?
Développez votre réponse en vous appuyant avec précision sur le texte. 6 points

.....

.....

.....

- 2** a. Quel verbe annonce la découverte faite par les scientifiques ? 1 point

.....

- b. Montrez, à partir de la ligne 23, que cette découverte se fait par étapes. 5 points

.....

.....

.....

.....

.....

- 3** À votre avis, les deux êtres découverts par les scientifiques sont-ils définitivement morts ?
Justifiez votre réponse. 4 points

.....

.....

.....

- 4** Expliquez en quoi cet extrait appartient au genre de la science-fiction. 6 points

.....

.....

.....

.....

- 5** a. Dans quelle mesure la photo est-elle proche du texte ? 4 points

.....

.....

.....

.....

- b. Quelle est la différence fondamentale entre le texte et l'image ? 4 points

.....

.....

.....

**Grammaire et compétences linguistiques** 20 points**6** Quels sont les temps utilisés dans le premier paragraphe ? Justifiez leur emploi. 3 points

Fiches 19 et 20

Méthode 3

.....

.....

.....

.....

7 Relevez les expansions du nom « anneau » (L. 4). Fiche 2
Indiquez leur nature et leur fonction. 3 points

.....

.....

8 Relevez le champ lexical de la lumière, ainsi que les adjectifs associés. 2 points Fiche 42

.....

.....

9 « Une femme, à gauche. À droite, un homme. » (L. 27) Fiche 48 Méthode 2
Commentez la construction de ces phrases. Quels sentiments révèle-t-elle ? 2 points

.....

.....

.....

10 « Au-dessous, un grand anneau [...] parce qu'elles étaient inconnues. » (L. 4 à 8)
Réécrivez cet extrait en mettant le nom *anneau* au pluriel.
Opérez les modifications nécessaires. 10 points Méthode 5

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dictée Théophile Gautier, *Le Roman de la momie*, 1858.

10 points

Écrivez la dictée sur papier libre. Flashez le QR Code en haut de la page.

Méthode 6

Travail d'écriture

40 points

Vous traiterez au choix l'un des sujets suivants, sur papier libre :

Sujet d'imagination Méthode 7Un des scientifiques de la mission écrit une lettre à un proche pour lui raconter la découverte.
Il insiste sur les sentiments et les sensations éprouvés.**Sujet de réflexion** Méthode 8

Appréciez-vous les récits ou les films de science-fiction ? Vous donnerez votre réponse selon un développement argumenté et organisé, illustré d'exemples précis.

Françoise et Claire font partie d'un groupe de deux cents Françaises déportées dans un camp de concentration. Devant les horreurs qui sont leur quotidien, Françoise ressent la tentation du suicide. Claire lui affirme qu'elle n'en a pas le droit, qu'elle doit tenir pour les autres.

FRANÇOISE : Et à quoi cela servira-t-il ? Aucune de nous n'a aucune chance. Personne ne sait que nous sommes ici. Nous sommes des combattants hors du combat, inutiles. Si nous luttons pour en sortir, cela ne sert pas le combat, cela ne sert à rien, ni à personne, ni à nous. Nous sommes déjà retranchées de tout, retranchées de nous-mêmes.

CLAIRE : Il faut qu'il y en ait une qui revienne, toi ou une autre, n'importe. Chacune s'attend à mourir ici. Elle y est prête. Elle sait que sa vie ne compte plus. Pourtant, elle s'en remet aux autres. Il faut qu'il y en ait une qui revienne pour dire. Voudrais-tu qu'on ait détruit ici des millions d'êtres et que tous ces cadavres soient muets pour toujours, que toutes ces vies soient sacrifiées pour rien ?

FRANÇOISE : C'est pourtant ce qui a lieu. Pour rien. Mourir ici, dans cet endroit dont nous ne savons pas le nom — peut-être n'a-t-il pas de nom ?

CLAIRE : Il faut qu'il y en ait une qui revienne pour lui donner son nom.

FRANÇOISE : Ici, aux confins du monde habité, oui, c'est mourir pour rien. C'est déjà comme si nous étions mortes.

CLAIRE : Si le monde n'en sait jamais rien. Mais il y en aura une qui rentrera et qui parlera, et qui dira, et qui fera savoir, parce que ce n'est pas nous qui sommes en cause, c'est l'histoire, et les hommes veulent connaître leur histoire. Ne les as-tu pas entendues, les mourantes, qui toutes nous disent : « Si tu rentres, toi, tu diras » ? Pourquoi disent-elles cela ? Elles disent cela parce qu'aucun de nous n'est seul et que chacun doit des comptes à tous les autres.

FRANÇOISE : Les autres... Ailleurs... D'ici, ils ont perdu leur réalité. Tout a perdu contour, épaisseur, sens, couleur. Il n'y a plus que la durée de la souffrance avant la mort.

CLAIRE : Les autres, les gens que tu connais, tes amis, celui-ci ou celui-là en particulier, perdent leur réalité, oui. Je parle des hommes, les hommes de toute la terre, ceux qui sont maintenant et ceux qui seront après. À ceux-là tu dois compte.

FRANÇOISE : Pourquoi moi ? Une de plus une de moins... Choisis-en une autre pour ta mission.

CLAIRE : Nous sommes arrivées deux cents, deux cents femmes de toutes les provinces, de toutes les classes, qui ont été versées dans ce peuple de quinze mille femmes. Quinze mille femmes qui ne sont jamais les mêmes. Elles meurent par centaines chaque jour, elles arrivent par centaines chaque jour. De ces quinze mille femmes de tous les pays, de toutes les langues d'Europe, combien survivront ? Quinze mille femmes de plus ou de moins, deux cents femmes de plus ou de moins, quelle importance ? Toi, moi, n'importe laquelle, aucune n'a d'importance. Elles ne pèseront que s'il y en a une qui rentre.

« QUI RAPPORTERA CES PAROLES », Charlotte Delbo © Librairie Arthème Fayard, 2013.

Travail sur le texte littéraire

50 points

Les réponses aux questions doivent être entièrement rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation

30 points

Méthode 1

1 Résumez le point de vue de Françoise et celui de Claire. 5 points

.....

.....

.....

2 a. Relevez des répétitions dans les arguments de Françoise, aux lignes 1 à 5. 2 points

.....

b. Sur quelles idées veut-elle insister ? 3 points

.....

3 Pourquoi Claire emploie-t-elle si souvent le verbe « dire » ? 4 points

.....

.....

.....

4 Relevez les mots et expressions qui désignent le lieu où se déroule le dialogue. Précisez les caractéristiques de ce lieu. 5 points

.....

.....

.....

.....

5 « Elles ne pèseront que s'il y en a une qui rentre. » (dernière phrase)
Expliquez le sens de cette phrase en vous aidant de ce qui la précède. 5 points

.....

.....

.....

6 Selon vous, s'agit-il d'une scène capitale ou secondaire dans la pièce ?
Pour répondre, vous tiendrez compte du titre de la pièce. Justifiez votre réponse. 6 points

.....

.....

.....

.....

Grammaire et compétences linguistiques 20 points

7 Relevez les subordonnées de la phrase « Voudrais-tu [...] sacrifiées pour rien ? » (l. 9-10)
Indiquez leur fonction. 3 points

Fiche 11

Méthode 2

.....

.....

.....



- 8** Quelles sont la nature et la fonction de « ceux-là » (L. 27) ? Qui sont les gens désignés par ce mot ?
À qui s'opposent-ils, selon Claire ? 4 points Fiches 1 et 3

.....

.....

.....

.....

.....

- 9** Lignes 16 à 21. À quels temps est le verbe « dire » dans cette réplique ? Fiches 19 et 20 Méthode 3
Expliquez cette variation de temps en fonction du sens des phrases. 3 points

.....

.....

.....

.....

.....

- 10** Trouvez dans le texte d'autres mots que le verbe « dire » appartenant au champ lexical de la parole. 2 points Fiche 42

.....

- 11** Réécrivez depuis « Nous sommes arrivées... » jusqu'à « ...jamais les mêmes » (L. 30-32) au passé, en employant à bon escient le passé simple et l'imparfait, et en remplaçant *Nous* par *Elles*. 4 points

Fiche 20 Méthode 5

.....

.....

.....

- 12** Voici une phrase au discours direct : « [...] à quoi cela servira-t-il ? » (L. 1) Fiche 28 Méthode 5
Réécrivez-la au discours indirect en la faisant précéder de « Elle demandait ». 4 points

.....

Dictée Charlotte Delbo, *Qui rapportera ces paroles ?*, © Fayard, 2013.

10 points

Écrivez la dictée sur papier libre. Flashez le QR Code en haut de la page.

Méthode 6

Travail d'écriture

40 points

Vous traiterez au choix l'un des sujets suivants, sur papier libre :

Sujet d'imagination Méthode 7

Imaginez que Françoise soit la seule survivante du camp. Des mois plus tard, elle retrouve ses proches et commence à parler. Elle se remémore notamment ce dialogue avec Claire, en fait le récit et le commente.

Sujet de réflexion Méthode 8

Selon vous, est-il important que l'on témoigne des horreurs de la guerre ou d'épisodes tragiques lorsqu'on les a vécus personnellement, ou bien faut-il laisser les plaies se cicatriser ?

Dans un développement ordonné, vous présenterez les deux aspects du problème et ferez valoir votre propre point de vue. Vous vous appuierez sur des exemples tirés de vos lectures et de faits historiques.

A. Texte

L'un trempe son pain blanc dans du café au lait,
L'autre boit du thé noir et mange des tartines,
Un autre prend un peu de rouge à la cantine.
L'un s'étire et se tait. L'autre chante un couplet.

- 5 Là-bas la nuit ; ici l'on ouvre des volets.
L'un dort, l'autre déjà transpire dans l'usine.
Plus d'un mène sa fille à la classe enfantine.
L'un est blanc, l'autre est noir, chacun est comme
[il est.

- 10 Ils sont pourtant pareils et font le même rêve
Et le même désir est en nous qui se lève :
Nous voulons vivre plus, atteindre ce degré
De plénitude où sont les couleurs de la pomme
Et du citron que le matin vient éclairer.
Nous voulons être heureux, heureux, nous autres
[hommes.

Guillevic (1907-1997), « Matin », *Trente et Un Sonnets*,
© Gallimard, 1954.

B. Image



Pierre Bonnard (1867-1947), *La Salle du petit-déjeuner*, 1930-1931, huile sur toile (159,6 cm x 13,8 cm). Don anonyme 392. 1941, Museum of Modern Art, New York.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image

50 points

Les réponses aux questions doivent être entièrement rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation 28 points

Méthodes 1 et 4

- 1** Comment appelle-t-on ce type de poème ? Comment appelle-t-on les deux types de strophes qui le composent, ainsi que le type de vers ? 4 points

.....

- 2** Dans les deux premières strophes, expliquez comment le poète s'y prend pour traduire la diversité humaine. Donnez une réponse détaillée et précise, en citant le texte. 6 points

.....

.....

.....

.....

.....

- 3** a. Dans la strophe suivante, quel vocabulaire traduit la similitude entre les êtres humains ? 3 points

.....

.....

- b. Quel mot assure une transition entre la démonstration que les hommes sont différents et la preuve qu'ils sont semblables ? 2 points

.....



4 Expliquez en quoi ce poème est, à sa manière, un hymne contre le racisme. 6 points

.....

.....

.....

5 Comment le peintre s'y prend-il pour évoquer le « matin » ?
En quoi le tableau est-il à la fois proche et différent du poème ? 7 points

.....

.....

.....

.....

Grammaire et compétences linguistiques 22 points

6 a. Quelle est la nature des sujets qui désignent des êtres humains ? 1 point

Fiche 1

.....

b. Relevez ces sujets, en les classant selon qu'ils désignent les humains : 4 points

- dans leur diversité :
- dans leur globalité :

7 Réécrivez la première strophe en mettant les sujets des verbes au pluriel.

Méthode 5

Vous ferez toutes les modifications nécessaires. 10 points

.....

.....

.....

8 a. Citez un adjectif de la même famille que le nom « plénitude » (vers 12). 2 points

Fiches 38 et 40

b. Quel sens donnez-vous au nom « plénitude » dans le poème ? 2 points

- a. b.
-

9 À quel temps est ce poème ? Justifiez l'emploi de ce temps. 3 points

Fiche 20

Méthode 3

.....

Dictée Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, 1770.

10 points

Écrivez la dictée sur papier libre. Flashez le QR Code en haut de la page.

Méthode 6

Travail d'écriture

40 points

Vous traiterez au choix l'un des sujets suivants, sur papier libre :

Sujet d'imagination Méthode 7

Racontez comment vous avez, un jour, éprouvé du bonheur, dans une situation qui n'avait rien d'exceptionnel. Vous décrierez vos sentiments et expliquerez pourquoi ce bonheur est apparu à ce moment-là.

Sujet de réflexion Méthode 8

Pensez-vous que le bonheur puisse être trouvé dans l'accomplissement d'actes simples et quotidiens, ou l'imaginez-vous différemment ? Vous appuierez votre réflexion sur des exemples personnels ou littéraires.

Évaluation globale

J'évalue mes compétences

- Je reporte les résultats de chacune des quatre évaluations (pages 51, 63, 85, 95) et je place une croix dans la colonne « Maîtrise » correspondante : **insuffisante, fragile, satisfaisante, très bonne**.
- Je note le nombre total de croix pour chaque colonne et surligne le nombre le plus élevé.

Évaluation des compétences travaillées		Maîtrise			
		insuffisante de 0 à 20	fragile de 21 à 29	satisfaisante de 30 à 45	très bonne de 46 à 60
1. Connaître le fonctionnement de la phrase simple Connaître le fonctionnement de la phrase complexe Mettre en évidence le lien entre le temps ou mode employé et le sens Prendre en compte les caractéristiques des textes lus ou à produire	Évaluation 1 Ma note : / 60				
2. Connaître le fonctionnement des chaînes d'accord → Maîtriser les accords du verbe dans les cas complexes → Maîtriser les accords du participe passé → Maîtriser les accords de l'adjectif épithète et attribut → Distinguer les homonymes grammaticaux	Évaluation 2 Ma note : / 60				
3. Observer la morphologie des mots → Dérivation, composition, famille de mots Mettre en réseau les mots Analyser le sens des mots → Polysémie, synonymes, antonymes → Figures de style	Évaluation 3 Ma note : / 60				
4. Acquérir et mettre en œuvre une démarche d'écriture → Le récit complexe → La lettre Structurer clairement un texte argumentatif	Évaluation 4 Ma note : / 60				
TOTAL des croix					

Crédits photographiques :

p. 102 © De Agostini / Leemage • p. 103 © Alexander Nemenov / AFP / T. • p. 114 © G.M.B. Akash / Panos - REA • p. 117 © Cultura / hemis.fr • p. 120 © Tim White / Getty Images • p. 126 Digital Image, The Museum of Modern Art, New York / Scala, Florence

Nous remercions chaleureusement Anaïs Dassé pour sa relecture.

Direction éditoriale : Marion Martin-Suhamy • Édition : Elisabeth Neyroud • Conception graphique : Pierre Taillemite • Mise en pages : Pictorus • Illustrations (intérieur) : Adrien Siroy • Illustrations p. 2 et 3 : Laurent Audouin • Correction : Anne Dellenbach-Pesqué • Fabrication : Jean-Philippe Dore

Ce cahier a été imprimé en France en avril 2023
par Maury, imprimeur certifié  **IMPRIM'VERT**

N° de projet : 10288863 • Dépôt légal : avril 2023

Tableaux de conjugaison

3^e groupe

ALLER

INDICATIF			
Présent	Passé composé	Passé simple	Passé antérieur
je vais tu vas il (elle) va nous allons vous allez ils (elles) vont	je suis allé(e) tu es allé(e) il (elle) est allé(e) nous sommes allé(e)s vous êtes allé(e)s ils (elles) sont allé(e)s	je allai tu allas il (elle) alla nous allâmes vous allâtes ils (elles) allèrent	je fus allé(e) tu fus allé(e) il (elle) fut allé(e) nous fûmes allé(e)s vous fûtes allé(e)s ils (elles) furent allé(e)s
Imparfait	Plus que parfait	Futur simple	Futur antérieur
je allais tu allais il (elle) allait nous allions vous alliez ils (elles) allaient	je étais allé(e) tu étais allé(e) il (elle) était allé(e) nous étions allé(e)s vous étiez allé(e)s ils (elles) étaient allé(e)s	je irai tu iras il (elle) ira nous irons vous irez ils (elles) iront	je serai allé(e) tu seras allé(e) il (elle) sera allé(e) nous serons allé(e)s vous serez allé(e)s ils (elles) seront allé(e)s
SUBJONCTIF		CONDITIONNEL	
Présent	Passé	Présent	Passé
que j aille que tu ailles qu'il (elle) aille que nous allions que vous alliez qu'ils (elles) aillent	que je sois allé(e) que tu sois allé(e) qu'il (elle) soit allé(e) que nous soyons allé(e)s que vous soyez allé(e)s qu'ils (elles) soient allé(e)s	je irais tu irais il (elle) irait nous irions vous iriez ils (elles) iraient	je serais allé(e) tu serais allé(e) il (elle) serait allé(e) nous serions allé(e)s vous seriez allé(e)s ils (elles) seraient allé(e)s
IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE	GÉRONDIF
Présent va allons allez	Présent aller Passé être allé (allée, allés, allées)	Présent allant Passé étant allé (allée, allés, allées)	Présent en allant Passé en étant allé (allée, allés, allées)

3^e groupe

FAIRE

INDICATIF			
Présent	Passé composé	Passé simple	Passé antérieur
Je fais tu fais il (elle) fait nous faisons vous faites ils (elles) font	J ai fait tu as fait il (elle) a fait nous avons fait vous avez fait ils (elles) ont fait	Je fis tu fis il (elle) fit nous fîmes vous fîtes ils (elles) firent	J eus fait tu eus fait il (elle) eut fait nous eûmes fait vous eûtes fait ils (elles) eurent fait
Imparfait	Plus que parfait	Futur simple	Futur antérieur
je faisais tu faisais il (elle) faisait nous faisions vous faisiez ils (elles) faisaient	J avais fait tu avais fait il (elle) avait fait nous avions fait vous aviez fait ils (elles) avaient fait	je ferai tu feras il (elle) fera nous ferons vous ferez ils (elles) feront	je aurai fait tu auras fait il (elle) aura fait nous aurons fait vous aurez fait ils (elles) auront fait
SUBJONCTIF		CONDITIONNEL	
Présent	Passé	Présent	Passé
que je fasse que tu fasses qu'il (elle) fasse que nous fassions que vous fassiez qu'ils (elles) fassent	que J aie fait que tu aies fait qu'il (elle) ait fait que nous ayons fait que vous ayez fait qu'ils (elles) aient fait	Je ferais tu ferais il (elle) ferait nous ferions vous feriez ils (elles) feraient	J aurais fait tu aurais fait il (elle) aurait fait nous aurions fait vous auriez fait ils (elles) auraient fait
IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE	GÉRONDIF
Présent fais faisons faites	Présent faire Passé avoir fait	Présent faisant Passé ayant fait	Présent en faisant Passé en ayant fait

3^e groupe

DIRE

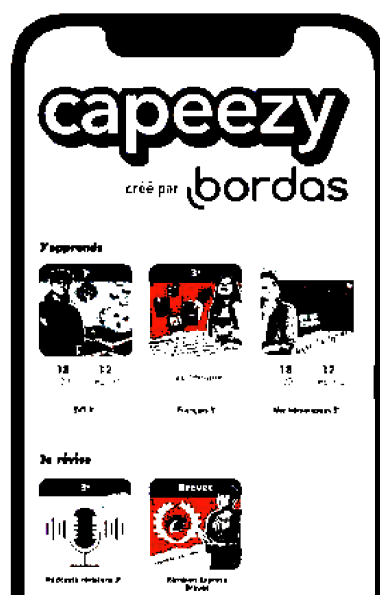
INDICATIF			
Présent	Passé composé	Passé simple	Passé antérieur
je dis tu dis il (elle) dit nous disons vous dites ils (elles) disent	J ai dit tu as dit il (elle) a dit nous avons dit vous avez dit ils (elles) ont dit	je dis tu dis il (elle) dit nous dûmes vous dîtes ils (elles) dirent	J eus dit tu eus dit il (elle) eut dit nous eûmes dit vous eûtes dit ils (elles) eurent dit
Imparfait	Plus que parfait	Futur simple	Futur antérieur
je disais tu disais il (elle) disait nous disions vous disiez ils (elles) disaient	J avais dit tu avais dit il (elle) avait dit nous avions dit vous aviez dit ils (elles) avaient dit	je dirai tu diras il (elle) dira nous dirons vous direz ils (elles) diront	J aurai dit tu auras dit il (elle) aura dit nous aurons dit vous aurez dit ils (elles) auront dit
SUBJONCTIF		CONDITIONNEL	
Présent	Passé	Présent	Passé
que je dise que tu dises qu'il (elle) dise que nous disions que vous disiez qu'ils (elles) disent	que J aie dit que tu aies dit qu'il (elle) ait dit que nous ayons dit que vous ayez dit qu'ils (elles) aient dit	je dirais tu dirais il (elle) dirait nous dirions vous diriez ils (elles) dirigeraient	J aurais dit tu aurais dit il (elle) aurait dit nous aurions dit vous auriez dit ils (elles) auraient dit
IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE	GÉRONDIF
Présent dis disons dites	Présent dire Passé avoir dit	Présent disant Passé ayant dit	Présent en disant Passé en ayant dit

3^e groupe

VOULOIR

INDICATIF			
Présent	Passé composé	Passé simple	Passé antérieur
je veux tu veux il (elle) veut nous voulons vous voulez ils (elles) veulent	J ai voulu tu as voulu il (elle) a voulu nous avons voulu vous avez voulu ils (elles) ont voulu	je voulais tu voulais il (elle) voulait nous voulions vous vouliez ils (elles) voulaient	J eus voulu tu eus voulu il (elle) eut voulu nous eûmes voulu vous eûtes voulu ils (elles) eurent voulu
Imparfait	Plus que parfait	Futur simple	Futur antérieur
je voulais tu voulais il (elle) voulait nous voulions vous vouliez ils (elles) voulaient	J avais voulu tu avais voulu il (elle) avait voulu nous avions voulu vous aviez voulu ils (elles) avaient voulu	je voudrai tu voudras il (elle) voudra nous voudrons vous voudrez ils (elles) voudront	J aurai voulu tu auras voulu il (elle) aura voulu nous aurons voulu vous aurez voulu ils (elles) auront voulu
SUBJONCTIF		CONDITIONNEL	
Présent	Passé	Présent	Passé
que je veuille que tu veuilles qu'il (elle) veuille que nous voulions que vous vouliez qu'ils (elles) veuillent	que J aie voulu que tu aies voulu qu'il (elle) ait voulu que nous ayons voulu que vous ayez voulu qu'ils (elles) aient voulu	je voudrais tu voudrais il (elle) voudrait nous voudrions vous voudriez ils (elles) voudraient	J aurais voulu tu aurais voulu il (elle) aurait voulu nous aurions voulu vous auriez voulu ils (elles) auraient voulu
IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE	GÉRONDIF
Présent dis (musité) veuillez	Présent vouloir Passé avoir voulu	Présent voulant Passé ayant voulu	Présent en voulant Passé en ayant voulu

Tu veux connaître mon secret
pour réussir au collège ?



Le soutien scolaire
en ligne réinventé
pour progresser
à son rythme !

 Toutes les matières
de la 6^e à la 3^e

 Révisions
pour le Brevet

 Leçons, exercices,
quiz, vidéos,
podcasts

 Adapté à
ton niveau

 Rendez-vous
sur **Capeezy.fr**

Bordas s'engage pour la planète

en choisissant des produits et des services éco-citoyens



Papier issu
de forêts gérées
durablement

Encres et vernis
non polluants



Pour réduire notre
empreinte carbone



Recyclable
dans le bac prévu
à cet effet

054858

ISBN 978-2-04-740226-9



9 782047 402269

